



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE SAAD DAHLAB BLIDA -01-  
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

## Mémoire de Master

OPTION : Architecture en Zone Urbaine Littorale

A.Z.U.L

Thème :

Tourisme culturel dans les villes littorales

Présenté par :  
HAMRI Farouq

DERAMCHI Mustapha

Sous la direction de :

**Dr. ICHEBOUBENE Youcef**  
Architecte/ Maître de conférence.

Encadrés par :

**Dr. AHMED CHAOUCH Nabil**  
Architecte/ Maître de conférence.

**Mr. Tabti Mohamed**  
Architecte

Année universitaire : 2018 / 2019

## **REMERCIEMENT :**

## **RESUME :**

Depuis l'antiquité, l'homme a établi une relation étroite avec la mer, y a demeuré et fonder des civilisations sur la base de cette relation, et puis il y a l'apparition des agglomérations qui ont été rapidement peuplées grâce au motif climatique et les richesses naturelles.

Le littoral avec ses particularités naturelles et économique forme un espace complexe, dont les villes ont des formes de développement spécifique, urbanistiques et architecturales, ayant des différentes vocations, touristique, commerciales, industrielles ou agricole.

Parmi les plus grandes industries au monde, le tourisme est devenu une activité florissante. Elle est l'une des, véritable gisement de richesses et l'une des seules possibilités viables de diversification économique. Il constitue un soutien à la croissance et une source de création de richesses, d'emplois et de revenus. L'Algérie est aujourd'hui une destination touristique quasiment vierge qui n'a malheureusement pas été encore suffisamment exploitée contrairement aux autres pays du pourtour méditerranéen loin derrière le Maroc et la Tunisie. Mais l'un des atouts de notre territoire est la richesse de nos ressources culturelles, un territoire qui a vu de nombreuses civilisations qui y vivaient.

L'exploitation de nos ressources culturelles, et l'investissement dans un tourisme culturel solide et adéquat, qui répond au besoin de découverte culturelle des touristes ainsi que les besoins des habitants en offrant un espace de multiple caractère et qui garde la vraie identité de la ville peut être une vraie solution pour ouvrir les portes de tourisme en Algérie et améliorer son image ainsi qu'offrir des opportunités de développement des autres filières en même temps.

L'objectif de notre recherche est de trouver des solutions urbaines dans notre site d'étude « ville de Mostaganem », de faire revivre l'aspect culturel dans la ville et de ramener la véritable identité de la ville.

Mots clés : littoral, urbanisme, tourisme, culture, tourisme culturel.

## **ABSTRACT:**

Since antiquity, man has established a close relationship with the sea, has remained there and founded civilizations on the basis of this relationship, and then there is the appearance of agglomerations that have been rapidly populated thanks to the climatic motive and natural riches. The coastline with its natural and economic peculiarities forms a complex space, whose cities have specific forms of development, urban and architectural, with different vocations, tourist, commercial, industrial or agricultural. Among the largest industries in the world, tourism has become a flourishing business. It is one of the true deposits of wealth and one of the only viable opportunities for economic diversification. It is a support for growth and a source of wealth, employment and income. Algeria is now a virtually untouched tourist destination that has unfortunately not yet been sufficiently exploited unlike other countries around the Mediterranean, we are still far behind Morocco and Tunisia. But one of the assets of our territory is the wealth of our cultural resources, a territory that has seen many civilizations living there. The exploitation of our cultural resources, and the investment in a solid and adequate cultural tourism, which responds to the need for cultural discovery of the tourists as well as the needs of the inhabitants by offering a space of multiple character and which keeps the true identity of the city can be a real solution to open the doors of tourism in Algeria and improve its image as well as offer opportunities for development of other sectors at the same time. The objective of our research is to find urban solutions in our study site "city of Mostaganem", to revive the cultural aspect in the city and bring back the true identity of the city.

Keywords: Coastline, urbanism, tourism, culture, cultural tourism.

## Table des matières

REMERCIEMENT :.....	1
RESUME :.....	2
Introduction générale :.....	7
I. Présentation de l'option AZUL :.....	7
Cadre général du mémoire : .....	8
II. Etat de connaissance :.....	9
Introduction .....	9
Section 01 : Thématique générale « Architecture en zones urbaines littorales ».....	12
1. Présentation de la ville littorale sur le plan architectural et urbanistique :.....	12
Cas général : .....	12
• Particularités sur le plan urbanistique :.....	12
• Particularités sur le plan architectural : .....	19
2. Le cas de la ville littorale Algérienne :.....	28
3. Conclusion de la section :.....	31
Section 02 : Thématique spécifique : Le tourisme et la culture au milieu littoral .....	32
• Introduction : .....	32
Chapitre I : Le tourisme .....	33
1. Introduction :.....	33
2. Définition :.....	34
3. Aperçue historique :.....	36
4. Les différents types de tourisme : .....	37
2. Le poids du tourisme dans le monde : .....	41
5. Le tourisme : une opportunité pour le développement .....	42
6. Les effets du tourisme :.....	42
Chapitre II : Le Tourisme Culturel.....	44
1. Introduction.....	44
2. Définition du tourisme culturel :.....	44
3. La relation entre le tourisme et la culture : .....	45
4. Le tourisme culturel, un puissant moteur économique :.....	49
5. Le tourisme culturel dans le monde : .....	51
6. Tourisme culturel en Algérie : .....	62
7. Les structures des ressources culturelles en Algérie :.....	67
8. La portée du tourisme culturel en Algérie : .....	68
Le tourisme culturel : Une aubaine pour l'appui des autres filières.....	69
Le futur du tourisme culturel en Algérie :.....	70

Les musées : des attraits touristiques .....	71
Le tourisme culturel en milieux littoral.....	74
Conclusion :.....	76

## Liste des figures:

Figure 1 : Développement parallèle à la mer des villes littorales. ....	13
Figure 2: Développement perpendiculaire à la mer des villes littorales. ....	13
Figure 3 : Développement dans toutes les directions de la ville de Zéralda. ....	14
Figure 4: Aménagement de la percée de La Rambla Barcelone, Espagne.....	15
Figure 5 : Illustrations des différents aménagements des fronts de mer. ....	16
Figure 6 : exemples du développement du tourisme balnéaire dans les villes littorales à vocation touristique. ....	17
Figure 7 : aménagement des zones portuaires dans les villes littorales à vocation industrielle. ....	18
Figure 8 : le contact des terres agricoles avec la mer à Catalogne, Espagne. ....	18
Figure 9 : Implantation du centre culturel par rapport au front de mer.....	19
Figure 10 : Distribution des espaces par niveaux de la villa méditerranée.....	19
Figure 11 : vues sur le centre culturel. Source : Archidayli.com Consulté le 05.06.2018.....	20
Figure 12 : Plan de masse du musée avec son parc.....	21
Figure 13 : Vue aérienne du dôme du musée. ....	22
Figure 14: Mise en lumière extérieure du dôme du musée du Louvre Abu Dhabi. ....	23
Figure 15 : Formes architecturales des équipements donnant sur la mer. ....	23
Figure 16: Panneaux solaire permettant l'économie de l'énergie et de les intégrer dans l'esthétique architecturale.....	24
Figure 17 : l'utilisation des couleurs claires sur les façades maritimes. ....	24
Figure 18: utilisation du mur rideau sur la façade donnant sur la mer du Centre Botin afin de garder la continuité visuelle. ....	25
Figure 19: Grandes ouvertures pour profiter des vues et d'ensoleillement.....	25
Figure 20: Orientation du bâti, et la présence des balcons et des terrasses pour profiter d'un meilleur ensoleillement à la Grande Motte, France. ....	26
Figure 21 : traitement des constructions contre les vents.....	27
Figure 22 : les effets indésirables de l'humidité sur les constructions. ....	27
Figure 23: Bandes délimitées par la loi 02-02 du 05-02-2002. ....	30
Figure 24 : Exemples sur le tourisme balnéaire .....	37
Figure 25: exemples du tourisme d'affaire .....	38
Figure 26 : le "Raid des Reines" arrive à Tamanrasset.....	39
Figure 27 : Gloria Palace Amadores Thalasso & Hotel. ....	40
Figure 28 : Tourisme sportif de masse (Rafting) en France.....	40
Figure 29: la ville perdue « TIMGAD », Algérie. Source : <a href="https://www.thevintagenews.com">https://www.thevintagenews.com</a> Consulté le 05.04.2019.....	41
Figure 30 : Graphe explicatif des types d'attractions touristique visitée par les touristes internationaux,2007. Source : <a href="https://veilletourisme.ca">https://veilletourisme.ca</a> Consulté le 20.04.2019.....	49
Figure 31: Schéma qui montre l'effet économique du tourisme culturel. Source : traité par les auteurs. ....	51
Figure 32 : Quartier Des Spectacles, Montréal, Canada. Source : <a href="https://ville.montreal.qc.ca">https://ville.montreal.qc.ca</a> Consulté le 15.05.2019.....	53
Figure 33 : Ville de Montréal - Quartier des spectacles - Place des Festivals .....	54

Figure 34 : Vue sur la promenade des Artistes à Montréal, Canada.....	54
Figure 35 : Illustrations représentant le parterre.....	55
Figure 36 : Différentes peintures du parc de « Tassili n'Ajjer », Algérie. ....	63
Figure 37 : illustrations de quelques sites culturels en Algérie.....	65
Figure 38 : Musée national des beaux-arts du QUEBEC.....	72
Figure 39 : Musée Guggenheim Bilbao, Espagne.....	73

### Liste des tableaux:

Tableau 1: tableau explicatif des impacts du tourisme.....	43
Tableau 2 : tableau explicatif du rapport entre le tourisme et la culture.....	46
Tableau 3 tableau explicatif des différentes formes du tourisme culturel.....	47
Tableau 4: Estimations de l'OCDE relatives à la contribution des secteurs culturels au PIB/à la VAB.....	50
Tableau 5 : Les 15 sites culturels les plus visités en Algérie en 2011. ....	66

## **Introduction générale :**

Les zones littorales sont des espaces particulièrement attractifs pour les hommes et propices à leurs activités. Au cœur des grands flux d'hommes, de capitaux et de marchandises, les littoraux ont été de plus en plus aménagés. Le processus de littoralisation (glissement des populations et des activités vers les littoraux) s'est accentué au XX<sup>e</sup> siècle avec l'augmentation et la mondialisation des échanges internationaux. Ce sont donc des espaces convoités, mais aussi des espaces fragiles et limités. La concentration et la concurrence des activités humaines ont provoqué des dégradations sur les écosystèmes littoraux. Tout l'enjeu d'un développement durable de ces zones consiste à préserver les espaces naturels remarquables sans freiner le développement des activités humaines.

La ville littorale est différente de celle qui se trouve à l'intérieur du pays ; elle nécessite un aménagement spécifique qui répond aux particularités de ce milieu et qui le rend par la suite particulier du fait des aspects paysagers, socio-économiques et des caractéristiques physiques et climatiques.

Le but de cette phase est d'avoir un complément de connaissances sur la ville littorale, ses particularités sur le plan architectural et urbanistique et les facteurs qui ont fait sa spécificité, et cela sur le cas général ainsi que sur le cas local.

### **I. Présentation de l'option AZUL :**

Plus de la moitié de l'humanité vit aujourd'hui dans les villes côtières et c'est une tendance de mouvement démographique.

Le site littoral est un territoire exceptionnel qui offre des particularités qu'on ne trouve pas dans d'autres sites, grâce à son climat, la topographie, des écosystèmes complexes...etc.

Notre but dans l'atelier AZUL est de comprendre et anticiper les dynamiques du territoire en zone littorale pour arriver à bien intégrer notre projet dans ces conditions spécifiques et pour remédier à ses problèmes. Il nous faut utiliser une méthodologie pertinente pour arriver à une architecture objective avec un élément forts et significatifs à l'échelle de la ville et redonner un nouveau souffle positif au milieu urbain environnant, tout en prenant en considération le lieu et les traces historiques et ce qu'elles peuvent nous apporter comme richesse architecturale. C'est pourquoi nous sommes intéressées à l'option « Architecture en Zone urbaine Littorale » ; car c'est



une option qui arrive à concilier l'approche urbanistique et l'approche architecturale sans désavantager l'une par rapport à l'autre et aussi pour des raisons qui nous permettent d'intervenir dans la ville en ayant une double intervention (une intervention urbaine et architecturale en même temps).

## **Cadre général du mémoire :**

*« Le littoral est un puissant facteur d'attractivité pour les hommes comme pour leurs activités et représente un atout indéniable pour les territoires maritimes »<sup>1</sup>.*

Les zones côtières constituent des espaces complexes et soumis à une pression démographique, économique et écologique de plus en plus accrue. Elles nécessitent plus que d'autres milieux une réflexion particulière sur la problématique du développement durable et local. A la fois zone de concentration humaine et réservoir d'activités économiques, le littoral abrite un patrimoine environnemental riche et vulnérable, paysages et sites naturels tels que dunes et zones humides. En effet, le littoral se caractérise par une urbanisation diffuse et anarchique accompagnée de diverses formes d'utilisation et d'exploitation du cordon littoral.

La richesse du littoral algérien est indéniable, des ressources naturelles culturelles mais, en revanche, son écosystème fragile nécessite un type particulier d'attention et de développement.

Notre mémoire est une recherche bibliographique ayant pour objectif de projeter la lumière sur le thème des « villes littorales » et de leurs particularités sur le plan urbanistique ainsi que le plan architectural.

Le travail est structuré comme suit :

---

<sup>1</sup> Direction générale Environnement, sécurité nucléaire et protection civile, Pêche, Politique régionale et cohésion, 1999

### **Thématique générale : « *Architecture en zones urbaines littorales* »**

Cette section contient des informations sur les villes côtières et leurs particularités à l'échelle urbaine et architecturale, présenter cordialement avec des exemples mondiales et local pour mieux comprendre la thématique.

### **Thématique spécifique : « *Le tourisme culturel* »**

La deuxième section est consacrée pour apporter des connaissances sur le « tourisme culturel » et expliquer les différents aspects du tourisme en général, à l'échelle mondial et local, ainsi qu'une introduction au lien fort entre la muséologie et le tourisme.

Le document va se terminer par une conclusion générale pour conclure et résumer les deux thématiques.

Une partie dédiée au projet de fin d'étude (PFE). Arrangée respectivement pour projeter des connaissances sur notre cas d'étude qui est la ville de « Mostaganem ». Des connaissances sur l'histoire, et les spécificités urbaine et architecturale pour extraire les constats et un schéma de principes d'aménagement qui nous mène vers une proposition d'un plan d'aménagement cohérent qui répond aux problématiques urbaines suivi par la proposition du projet ponctuel dans l'aire d'étude.

## **II. Etat de connaissance :**

### **Introduction**

Les zones littorales sont des espaces particulièrement attractifs pour les hommes et propices à leurs activités. Au cœur des grands flux d'hommes, de capitaux et de marchandises, les littoraux ont été de plus en plus aménagés. Le processus de littoralisation (glissement des populations et des activités vers les littoraux) s'est accentué au XX<sup>e</sup> siècle avec l'augmentation et la mondialisation des échanges internationaux. Ce sont donc des espaces convoités, mais aussi des espaces fragiles et limités. La concentration et la concurrence des activités humaines ont provoqué des dégradations sur les écosystèmes littoraux. Tout l'enjeu d'un développement durable de ces zones consiste à préserver les espaces naturels remarquables sans freiner le développement des activités humaines.

La ville littorale est différente de celle qui se trouve à l'intérieur du pays ; elle nécessite un aménagement spécifique qui répond aux particularités de ce milieu et qui le rend par la suite particulier du fait des aspects paysagers, socio-économiques et des caractéristiques physiques et climatiques.

Le but de cette phase est d'avoir un complément de connaissances sur la ville littorale, ses particularités sur le plan architectural et urbanistique et les facteurs qui ont fait sa spécificité, et cela sur le cas général ainsi que sur le cas local.

L'actualité du sujet nous a conduit à approfondir nos connaissances dans ce domaine en particulier, car les villes littorales sont devenues l'endroit privilégié pour les investissements et la destination préférée dans la saison d'estival grâce aux facteurs climatique et les vues panoramique qu'elles possèdent, nous intéressons d'analyser les stratégie adoptées pour arriver à établir un programme cohérent qui englobe les différentes recommandation urbaine afin de satisfaire tous les acteurs concernés.

Il est impératif d'étudier les différentes secteurs et domaine qui ont une relation avec le littoral dans une démarche pour améliorer le littoral et rationaliser l'utilisation des espaces surtout avec la diminution progressive et la rareté de foncier. Et un tel objectif ne s'atteint qu'avec une analyse approfondie et diversifier de plusieurs exemples soigneusement détaillés pour que le travail soit au niveau des attentes.

D'ailleurs on va mettre en relief la richesse de ce territoire et les potentialités qu'il possède, et comment capitalisé ces donnes pour avoir des sites de forte rentabilité économique sur une approche positive qui concorde avec les principes de développement durable et équitable sur le plan sociale et économique et environnementale.

### **Les littoraux : des espaces attractifs**

Le littoral c'est la bande de terre ou la zone comprise, entre une étendue maritime et le continent, ou l'arrière-pays. Espace limité, convoité, attractif, propice aux différents flux (échanges commerciaux, déplacements...), il accueille actuellement la majorité de l'humanité.

De nombreux littoraux sont aménagés pour un développement du commerce et des activités touristiques. Ces activités sont de grosses sources de revenus pour le pays.

### **Des espaces attractifs pour des raisons historiques et naturelles :**

Les littoraux concentrent de fortes densités de population, en moyenne cinq fois plus élevée que celles du reste du monde. La littoralisation des hommes et des activités est donc un phénomène ancien qui s'est accentué au XX<sup>e</sup> siècle. La plupart des grandes agglomérations sont aujourd'hui à proximité des littoraux, en particulier dans les pays pauvres, pour des raisons souvent liées à l'histoire (création de ports pour permettre les échanges commerciaux entre les colonies et les métropoles). Les processus de littoralisation et de métropolisation (attractivité et croissance plus importante des grandes villes) vont donc souvent de pair. Mais certains littoraux sont moins peuplés soit pour des raisons naturelles (climat, relief trop accidenté, marais ou mangroves – forêts tropicales recouvertes par la mer avec les marées) soit parce que leur localisation ou leurs conditions de navigation sont peu intéressantes. L'histoire joue aussi un rôle prépondérant pour expliquer ces contrastes de peuplement.

### **Les facteurs économiques et sociologiques de la littoralisation :**

- Les littoraux sont des interfaces ouvertes sur le monde : des zones de contact entre les espaces terrestres et les océans, à travers lesquelles circulent des flux, des échanges...
- L'attractivité des littoraux a logiquement augmenté avec le développement de la mondialisation.
- La révolution des transports maritimes et la croissance des échanges internationaux ont favorisé le développement des grands ports comme Rotterdam ou Shanghai.
- Les plus grandes zones portuaires et les métropoles importantes se regroupent sur les façades maritimes (la baie de Tokyo ; le Northern Range en Europe). Elles sont des zones d'échanges entre les régions de la Triade (Amérique du Nord, Europe de l'Ouest, Asie de l'Est) et le reste du monde.
- L'inégale répartition des hommes sur les littoraux et l'attractivité plus importante de certaines régions côtières reflètent l'organisation du monde et des grands flux de personnes, de capitaux, de marchandises.

- La naissance de la société des loisirs et le développement du tourisme balnéaire ont également eu un impact sur le développement de certaines zones côtières.

## **Section 01 : Thématique générale « Architecture en zones urbaines littorales »**

### **1. Présentation de la ville littorale sur le plan architectural et urbanistique :**

#### **Cas général :**

- **Particularités sur le plan urbanistique :**
- **Forme de développement :**

La présence de la mer sur le site littoral dicte des formes de développement urbain spécifique à cette zone, à cause du climat et la morphologie du terrain. Cela résulte des villes parallèles à la mer, des villes perpendiculaires à la mer et d'autres qui se développent dans plusieurs directions.

#### **1- Développement parallèle à la mer :**

C'est le cas le plus courant ; dont les villes se développent parallèlement à la mer (voir figure1) et donne sur le principal centre d'attraction qui est la mer, cette dernière oriente l'habitat, détermine les axes urbains et les angles de vue et permet de créer des ruelles parallèles à la mer.

Ce genre de développement est causé généralement par la morphologie plate des terrains, en adoptant un tracé linéaire doté de percées perpendiculaires à la mer pour garder le contact visuel avec cette dernière.

Cette organisation offre une meilleure ventilation naturelle, une belle vue sur mer.

Aussi le facteur le plus important c'est l'économie ou la mer est un milieu privilège pour développer des activités économiques (portuaires, touristique ou agricoles).

Figure 1 : Développement parallèle à la mer des villes littorales.

Image1 : développement parallèle à la mer de la ville de Nice, France.



Source : <https://france3-regions.francetvinfo.fr>.  
Consulté le 02.05.2018.

Image2 : Développement parallèle à la mer de la ville de Rio de Janeiro, Brésil.



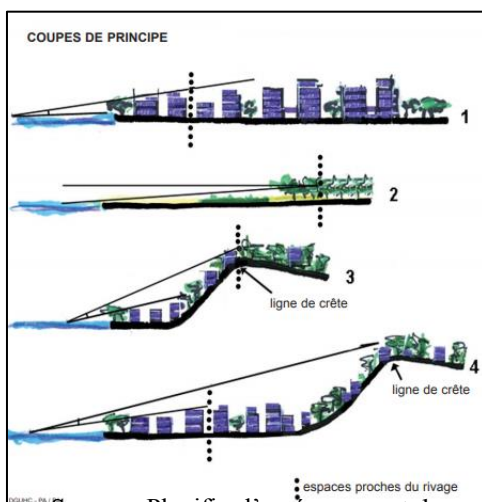
Source : <https://www.tripadvisor.co.za>.  
Consulté le 02.05.2018.

## **2- développement perpendiculaire à la mer :**

A l'origine les villes se développaient perpendiculairement à la mer pour assurer une vue panoramique sur des sites accidentés. Aussi d'autre part à cause de la nature morphologique du site ou la présence des contraintes physiques, bloquant ainsi le développement urbain comme par exemple les oueds les talwegs, les montagnes l'implantation des constructions sur ces sites assure une bonne protection naturelle contre l'humidité et le vent et une autre contre les inondations.

Figure 2: Développement perpendiculaire à la mer des villes littorales.

Image1 : Implantation du bâti suivant la ligne de crête.



Source : Planifier l'aménagement, la protection et la mise en valeur du littoral. Ministère des transports de l'équipement du tourisme et de la mer, France.  
Consulté le 02.05.2018.

Image2 : implantation du bâti perpendiculairement à la mer en Grèce.



Source : <https://www.lonelyplanet.com>.  
Consulté le 02.05.2018.

### **3- Développement dans toutes les directions :**

Cependant, et à cause de la présence des obstacles, la ville se développe ou change de direction (**développement de la ville dans les deux directions**), tels que : éléments naturels (les cours d'eau, les montagnes, forêts, rochers). La présence de certaines zones comme les zones militaires, les sites protégés et la présence des terres agricoles peut réorienter l'urbanisation des villes littorales (cas de la ville de Zéralda).

Figure 3 : Développement dans toutes les directions de la ville de Zéralda.



Source : <http://espace.algerie.over-blog.com>.

Consulté le 05.05.2018

### **Les aménagements urbains spécifiques :**

#### **L'aménagement des percées :**

Les villes littorales ont une structure urbaine propre, par l'organisation des voiries et la présence de percées.

Une **percée urbaine** désigne la création d'une voirie nouvelle en remplacement d'un tissu urbain préexistant. Le concept de percée urbaine est notamment connu par les transformations de Paris sous le Second Empire.

Cette structure permet : d'avoir une échappée visuelle de l'intérieur de la ville vers la mer, une régularisation et une canalisation de l'écoulement régulier de l'air dans la ville.

Figure 4: Aménagement de la percée de La Rambla Barcelone, Espagne.

Image1 : vue aérienne sur la percée de la Rambla, Barcelone.



Source : Google Earth traitée par les auteurs.

Consulté le 25.05.2018

Image2 : Place de la catalogne



Image3 : Place Boqueria



Image5 : Merador de la Rambla



Image6 : Rambla del mar



Source : <https://www.laramblabarcelona.com>.

Consulté le 25.05.2018



## Aménagement des fronts de mer :

Les fronts de mer forment la relation entre la ville et la mer, ainsi que l'image et la beauté de la façade maritime.

On peut trouver de différentes formes d'aménagement dans le front de mer : des promenades maritimes, des terrasses, des esplanades au but de garder une forte relation visuelle et physique avec la mer.

Figure 5 : Illustrations des différents aménagements des fronts de mer.

Image1 : Promenade maritime sur le front de mer de Marbella, Espagne.



Source : <https://www.lamarproperties.com>.  
Consulté le 28.05.2018

Image2 : Terrasse du port de Marseille, France.



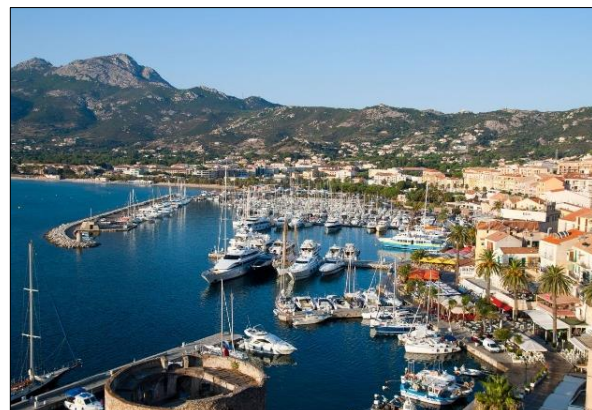
Source : <https://www.e-marketing.fr>  
Consulté le 28.05.2018

Image3 : Esplanade du vieux port, Marseille, France.



Source : <https://www.tourisme-marseille.com>  
Consulté le 28.05.2018

Image4 : Port de plaisance de Calvi, Corse, France.



Source : <https://www.hotel-balanea.com>  
Consulté le 28.05.2018

Les villes littorales en plus de leur classification par taille (petite, moyenne et grande), sont classées également par leur vocation dominante :

### **A/ Ville littorale à vocation touristique :**

Le tourisme balnéaire nécessite en effet des équipements spécialisés : Ports de plaisance, marinas (station balnéaire aménagée autour d'un port de plaisance), hôtels, golfs, piscines, espaces de loisirs, de distraction, de consommation...) grands ensembles immobiliers et d'infrastructures beaucoup plus touristiques (hôtels, restaurants, grands complexes touristiques, auberges, ...etc.), Infrastructures de transport (autoroutes, aéroports) pour faciliter l'accès des estivants.

Dans les villes touristiques on trouve que l'espace public domine l'espace privé, exemples des placettes, des promenades, corniches piétonnes. Ces espaces sont créés pour avoir une ouverture sur la mer, qui conditionnent nos pratiques sociales en donnant une forme à notre manière de vivre.

Figure 6 : exemples du développement du tourisme balnéaire dans les villes littorales à vocation touristique.

Image1 : Hôtel touristique à Djerba, Tunisie



Source : <https://www.booking.com>

Consulté le 30.05.2018

Image2 : Port de plaisance à Monte Carlo, Monaco



Source : <https://www.thepinnaclelist.com>

Consulté le 30.05.2018

### **B/ Ville littorale à vocation industrielle :**

Elle est caractérisée par la présence d'un port, qu'on peut classer selon leurs activités et le type de bateaux qu'elles accueillent comme port de plaisance, port de pêche, port de commerce et port militaire.

Leur impact est de donner forme à un paysage sur le plan architectural et urbanistique beaucoup plus commercial qu'industriel, composé de bâtiments commerciaux et d'aires de stockage (entrepôts, etc.)

Figure 7 : aménagement des zones portuaires dans les villes littorales à vocation industrielle.

Image1 : Port industriel du Barcelone, Espagne.



Source : <https://www.econostrum.info>

Consulté le 30.05.2018

Image2 : Le port du Havre, France.



Source : <https://www.lantenne.com>

Consulté le 30.05.2018

### **C/ Ville littorale à vocation agricole :**

L'agriculture est connue comme étant une activité traditionnelle dans les Villes littorales. Les gens aménagent leurs écosystèmes pour satisfaire leurs différents besoins (le besoin alimentaire en premier lieu), et ceux de la société. C'est un élément d'aménagement de l'espace, nous prenons les jardins comme exemple Habitat individuel

En raison de la morphologie spécifique du bassin méditerranéen, l'activité agricole est pratiquée de façon intensive en conséquence de l'assèchement des terres humides.

Mais cette activité est en voie de déclin à cause de l'empiétement et l'extension tentaculaire urbaine sur les terres agricoles. Par exemples en 30 ans les surfaces agricoles dans les communes du littoral atlantiques ont diminué de 20% au profit des zones urbaines (la baisse a été de 6,8% pour l'ensemble de la métropole).

Figure 8 : le contact des terres agricoles avec la mer à Catalogne, Espagne.



Source : <https://footage.framepool.com>

Consulté le 30.05.2018

- **Particularités sur le plan architectural :**

- **Exemple 01 : Le centre culturel « LA VILLA MEDITERANEE » :**

La villa méditerranée est un édifice conçu par l'architecte Italien **Stefano Boeri**, suite à un concours remporté en 2004 mais le chantier commence qu'en 2010, ce bâtiment public se situe au 2<sup>ème</sup> arrondissement de Marseille, sur l'esplanade du J4 à quelques mètres du MuCEM (voir la figure 10), ces deux projets phares en consacrer Marseille à être la capitale européenne de la culture en 2013.

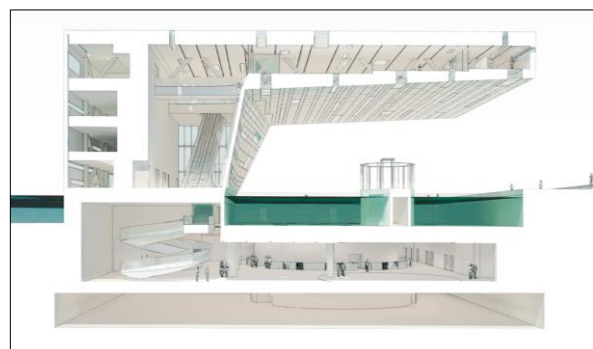
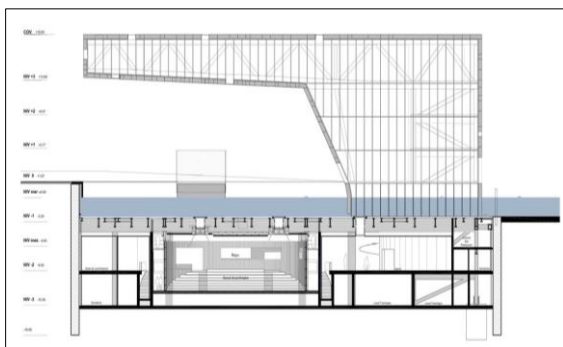
Cette architecture audacieuse est à la fois un lieu d'expositions, un lieu de conférences, de spectacles et de débats. En tout un lieu de dialogues entre les cultures et toutes les expressions du monde méditerranéen contemporain.

Figure 9 : Implantation du centre culturel par rapport au front de mer. Source : projet-architecturale-urbanisme.fr Consulté le 05.06.2018



**Stefano Boeri** à conçu un édifice hors normes qui développe ses espaces sous et sur la mer (2.25m sous la mer), ainsi qu'il est remarquable par sa spectaculaire plateforme en porte à faux de 40m de long. Ses espaces sont développés comme suit, en **RDC** (Accueil, Atrium, Café) ; **Niv 1,2** (Salles de travaux et de réunions), **Niv3** (l'espace en porte à faux expositions et belvédère), **Niv -1** Coursive (lieu d'expositions), **Niv -2** Agora, (espace d'expositions et un espace aménageable, auditorium), **Niv-3** (Locaux techniques).

Figure 10 : Distribution des espaces par niveaux de la villa méditerranée. Source : Archidayli.com Consulté le 05.06.2018



« J'ai dessiné ce bâtiment en pensant aux désespérés qui tentent de franchir la méditerranée pour trouver une vie meilleure et disparaissent dans les flots » « J'ai proposé de construire un bâtiment qui accueillerait la mer, qui s'ouvrirait à elle, qui serait une porte d'entrée et non une barrière. » Stefano Boeri.

De ce fait la mise en scène de l'eau au sein du bâtiment à pousser l'architecte d'imaginer que son édifice soit en relation et en contact avec la mer que soit par les deux façades latérales complètement vitrées, par les ouvertures percées dans le béton pensé comme un ruban de vert qui fait le tour du bâtiment (façades arrière, le toit et la façade inférieure du porte à faux), ou par l'émergence de 2 niveaux publique dans la mer.

Figure 11 : vues sur le centre culturel. Source : Archidayli.com Consulté le 05.06.2018

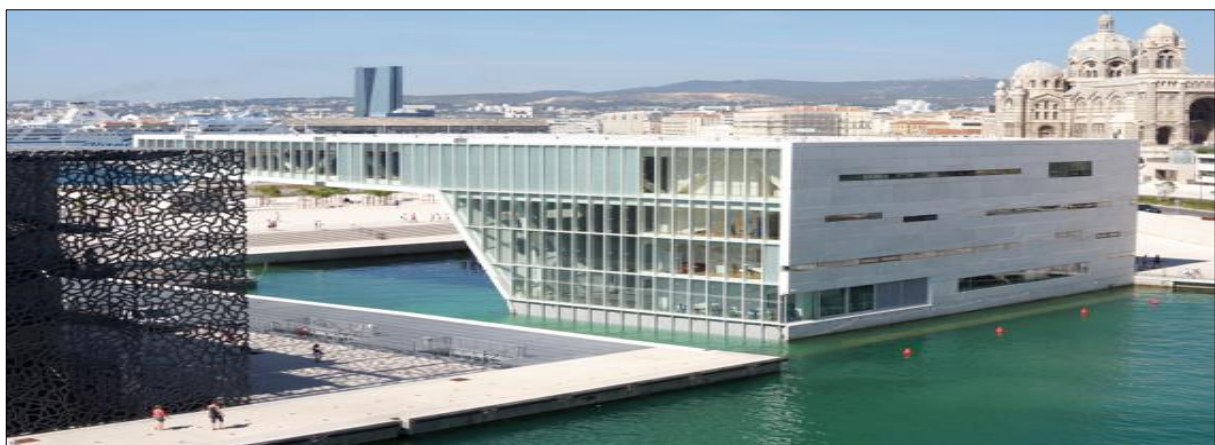
Image1 : Continuité visuelle vers la mer par les bords vitrés



Image2 : Les ouvertures percées dans la couverture en béton



Image3 : Vue d'ensemble du pavillon sur l'esplanade du J4

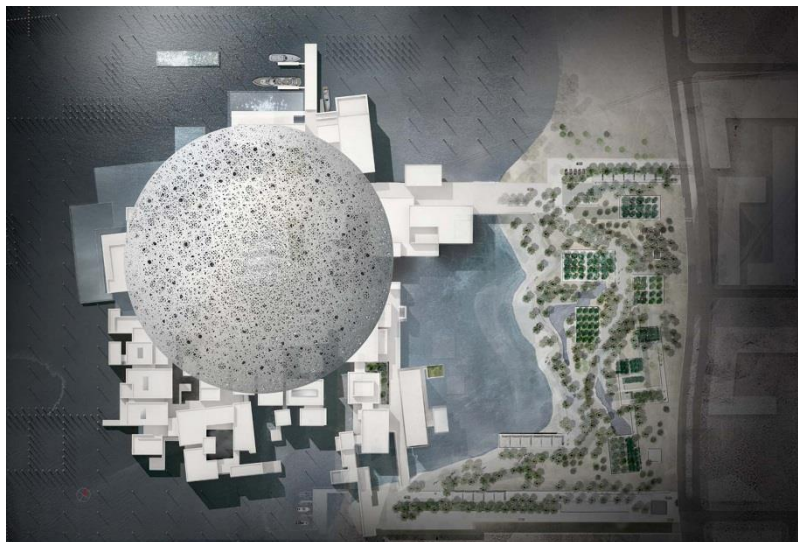


## **Exemple 02 : Louvre Abu Dhabi : architecture, mer et lumière par Jean Nouvel**

Le Louvre Abu Dhabi est l'un des musées d'arts au bord du golfe Persique. Il est situé sur l'île de Saadiyat dans la capitale des Émirats Arabes Unis, Abu Dhabi. C'est le premier musée du monde arabe en architecture conçu comme un musée universel. Sa vocation : refléter l'histoire commune de l'humanité à travers différentes cultures et civilisations, mais surtout avec des œuvres d'art allant des temps anciens à nos jours.

*« Je voulais que ce bâtiment puisse être à l'image d'un territoire protégé qui appartienne au monde arabe et à cette géographie. » John Nouvel.*

Figure 12 : Plan de masse du musée avec son parc. Source : Source : <https://www.amc-archi.com> Consulté le 10.06.2018



Sélectionné pour concevoir ce musée, Jean Nouvel s'est également laissé guider par l'exception du site de Saadiyat : une île lagunaire, vierge, entre le sable et la mer, entre ombre et lumière. Son projet promet au futur visiteur une expérience architecturale et muséale de grande intensité, au service d'un dialogue entre les cultures.

### **Un dome d'ombre et de lumière :**

La pièce maîtresse de l'architecture de Jean Nouvel est un immense dôme argenté qui semble flotter au-dessus de cette ville- musée. Malgré son apparente légèreté, le dôme pèse plus de 7 500 tonnes (le même poids que la tour Eiffel à Paris). Inspiré par la coupole, forme caractéristique de l'architecture arabe, le dôme est une structure géométrique complexe de 7 850 étoiles superposées sur huit couches et dont le motif se répète sous différentes tailles et

différents angles. Lorsque les rayons du soleil l'éclairent, la lumière est filtrée créant sous le dôme un effet saisissant connu sous le nom de « pluie de lumière ». Cette ode à la nature et aux éléments fait écho aux palmiers d'Abu Dhabi. Leurs feuilles, interceptant la lumière éclatante du soleil, la diffuse et l'éparpille au sol.

Figure 13 : Vue aérienne du dôme du musée. Source : <https://discoverdesertsafari.com> Consulté le 10.06.2018



### **Une ville-musée sur mer :**

*« Un monde accueillant qui associe dans la sérénité les lumières et les ombres, les reflets et les calmes. Il souhaite appartenir à un pays, à son histoire, à sa géographie sans en être la traduction plate. Il voudrait exacerber la fascination des rencontres rares » Jean Nouvel*

Conçu comme une micro-cité, le Louvre Abu Dhabi est une presqu'île s'avancant sur la mer. Ces espaces protégés incitent à une multitude d'activités et surtout, à la contemplation. Les visiteurs peuvent y accéder par la terre ou par la mer. Tout comme s'ils flânaient dans les rues étroites d'une médina arabe, les visiteurs du musée peuvent explorer près de 55 bâtiments. 23 d'entre eux sont dédiés aux Galeries du musée, inspirées par les demeures basses de la région. Les façades, donnant à la fois sur la mer et le paysage urbain d'Abu Dhabi, invitent à la promenade et à la conversation. Des œuvres spécialement commissionnées à des artistes contemporains tels que Jenny Holzer et Giuseppe Penone ponctuent les murs extérieurs, donnant lieu à d'autres rencontres émotionnelles et intellectuelles. Le cadre paisible du musée invite les visiteurs à profiter de la relation, toujours changeante, qui existe entre soleil, mer, art et architecture.

Figure 14: Mise en lumière extérieure du dôme du musée du Louvre Abu Dhabi.  
Source : <https://www.lightzoomlumiere.fr> Consulté le 10.06.2018



### **La forme, la volumétrie et le symbole économique :**

L'architecture en zone littorale est caractérisée par la volumétrie de ses constructions ; le traitement des façades avec l'utilisation des matériaux de construction qui sont très particuliers à cause des qualités spécifiques du littoral (on donne plus d'importance à l'espace extérieur que l'espace intérieur) l'espace accessoire (Balcons – Terrasses – Jardins ...).

La forme renvoie à un volume qui n'est pas simplement défini par sa configuration géométrique (composition de figures simples : cube, pyramide, sphère...), mais aussi par des propriétés visuelles et sa métaphore et surtout le rapport à l'environnement.

Les éléments climatiques imposent aussi la forme architecturale comme les vents

Les facteurs économiques : réalisation des projets attractifs peut devenir comme une source de revenu pour la ville.

Figure 15 : Formes architecturales des équipements donnants sur la mer.

Image1 : Borj El Arab sous forme de voile à Doubaï.



Source : <http://gccsolutions.com>

Image2 : Opéra de Sydney sous forme de coquillage, Australie.



Source : <http://archdaily.cn>



## Les matériaux et technique de construction :

### Les matériaux :

L'utilisation de la brique, le béton, le béton cellulaire, les panneaux isolés, le bois naturel, le verre et éviter l'utilisation de l'acier (les problèmes de corrosion).

Le choix de ces matériaux est fait en prenant en considération les facteurs climatiques (le soleil, les vents l'humidité et pluviométrie, et les risques naturels comme la corrosion causée par les airs salins).

Figure 16: Panneaux solaire permettant l'économie de l'énergie et de les intégrer dans l'esthétique architecturale. Source : <https://www.archilovers.com> Consulté le 25.06.2018



### Les couleurs :

Clares en revêtement des façades tel que le blanc pour les murs et le bleu pour la menuiserie. Ce choix est comme une réponse à des exigences climatiques tel que le soleil car cette solution renforce la protection solaire

Figure 17 : l'utilisation des couleurs claires sur les façades maritimes.

Image1 : l'utilisation de la couleur blanche et bleue dans les bâtiments de Sidi Boussaid à Tunis, Tunisie.



Source : <https://www.ppstravel.blogspot.com>

Consulté le 26.06.2018

Image2 : les immeubles de couleur blanche et bleue au boulevard Zighout Youcef. Alger centre. Algérie.



Source : <https://www.geo.fr> Consulté le 26.06.2018

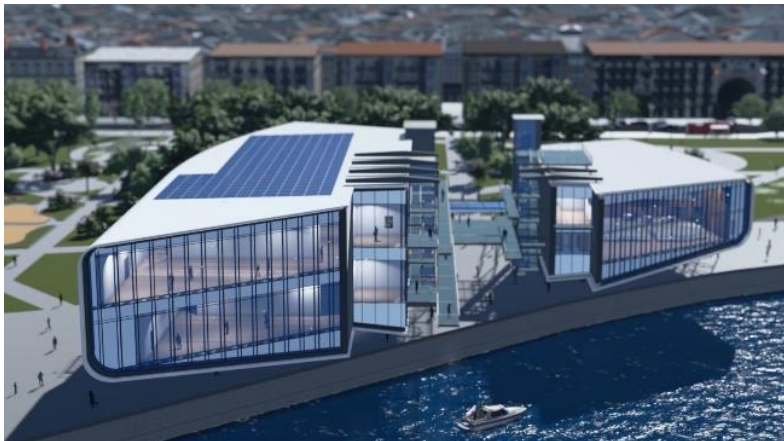
## **Technique de construction :**

### **Les façades :**

Des façades avec un jeu de décrochement dans la volumétrie, afin d'assurer un certain confort (aération, ventilation, éclairage naturel) à l'intérieur des bâtis.

Afin de résoudre la contradiction entre vents dominants et vue sur la mer ainsi que le confort d'été, les constructions au bord de la mer doivent être dotées ; de diverses formes géométriques (forme dégradée, courbée...) ainsi que des formes qui se basent sur les métaphores, de masques architecturaux ou protections fixes : les flancs, les auvents, les loggias.

Figure 18: utilisation du mur rideau sur la façade donnant sur la mer du Centre Botin afin de garder la continuité visuelle. Source : <https://conseildansesperanceduroi.files.wordpress.com> consulté le 26.06.2018



### **Les ouvertures :**

Utilisation des grandes ouvertures et baies vitrées pour mieux profiter de l'éclairage naturel, l'ensoleillement, l'aération et la ventilation) et des vues panoramiques. Et aussi la protection du rayonnement solaire, en utilisant des éléments de protection (par soleil horizontal, par soleil vertical).

Figure 19: Grandes ouvertures pour profiter des vues et d'ensoleillement. Source : <http://location-prestige-biarritz.com> Consulté le 26.06.2018



## **Le climat :**

Les villes littorales méditerranéennes bénéficient d'un climat littoral, caractérisé en général par l'ensoleillement, le vent, la pluie, l'humidité.

Suite à un été chaud et sec et un hiver doux et humide, avec des contraintes physiques qui doivent être prises en considération dans la conception architecturale avec l'utilisation de nouvelles techniques, L'impact de ce climat sur le bâti qui nous importe, est comme suit :

### **L'ensoleillement :**

Afin de profiter de l'ensoleillement et de l'exposition favorable dont jouit la région littorale, la bonne orientation des façades, ainsi que la disposition des espaces de vie et les surfaces vitrées sont les plus importantes lors de la conception.

Figure 20: Orientation du bâti, et la présence des balcons et des terrasses pour profiter d'un meilleur ensoleillement à la Grande Motte, France.  
Source : <http://inspirationsurbaines.com> Consulté le 26.06.2018



## **Le vent :**

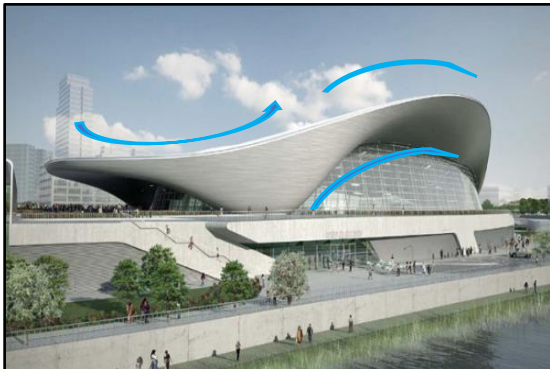
Le vent est un phénomène particulier aux villes littorales, créé par les différences de pression atmosphérique dues aux différences de température de l'air. La topographie du terrain et la forme de la toiture peuvent renforcer la différence de pression favorable à la ventilation naturelle, aérer, sécher et rafraîchir les milieux urbains. Les vents sont une source d'énergie renouvelable.

## Traitement de la construction :

Réaliser des acrotères perforés au sommet des façades des bâtiments, l'utilisation des formes aérodynamiques plus que les formes rectilignes, et pour la structure il faut prévoir des renforcements au niveau des fondations.

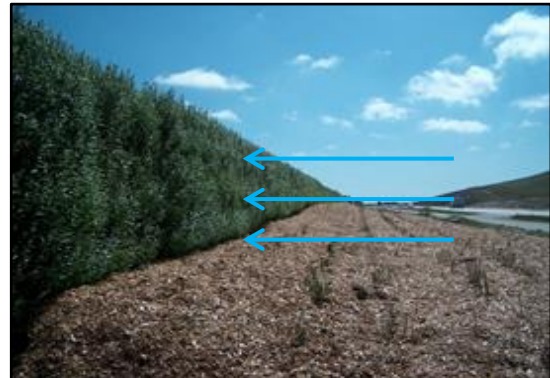
Figure 21 : traitement des constructions contre les vents.

Image1 : le traitement curviligne de la façade du bâtiment du centre Aquatique, London.



Source : <https://fotomomo.blogspot.com>  
Consulté le 26.06.2018

Image2 : protection contre les vents par l'utilisation des barrières brise-vent naturelles



Source : <https://www.dipsea.org>  
Consulté le 26.06.2018

## L'humidité :

Le taux d'humidité est élevé, particulièrement dans certaines parties de ces zones littorales, ce qui cause la détérioration de certains matériaux de construction, voire même pour la santé de l'être humain.

Comment se protéger contre l'humidité ? L'injection de résine. La tendance actuelle est de construire loin du rivage et en hauteur, si le site le permet.

Figure 22 : les effets indésirables de l'humidité sur les constructions.

Image1 : Les effets de l'humidité sur les bâtis



Source : <https://fotomomo.blogspot.com>  
Consulté le 26.06.2018

Image2 : Remontées capillaires



Source : <https://www.hydeal-hygiene.com>  
Consulté le 26.06.2018

## 2. Le cas de la ville littorale Algérienne :

Le littoral algérien avec sa richesse naturelle et culturelle présente les plus beaux paysages sur une longueur de 1600 km, qui s'inclinent lentement pour dévoiler les plus belles villes sur la côte méditerranéenne, D'Alger la blanche à Oran la Radieuse, en passant par Annaba et les criques sauvages de Kabylie, le littoral fait assurément le bonheur des randonneurs, baigneurs, et amateurs de pêche et sports nautiques.

*« La population est caractérisée par une répartition déséquilibrée sur le territoire national Environ les deux tiers de la population algérienne sont concentrés sur le littoral qui représente 4% du territoire seulement, tandis que 8% de la population est dispersée à travers le Sahara qui s'étend sur 87% du territoire national. En 1998, la population des wilayas littorales est estimée à 12 564 151 habitants soit 43% de la population nationale, résidant en permanence sur une bande du littoral de 50 kilomètres de profondeur »<sup>2</sup>*

La situation actuelle s'explique par de très puissants mouvements migratoires. Ils ont été déclenchés par des mécanismes multiples : migrations internes vers les villes littorales, liées à l'industrialisation et au développement touristique ; migrations des populations montagnardes vers les espaces bonifiés des plaines ; profonds mouvements d'exode rural qui se déclenchent dans la Méditerranée nord-occidentale après la deuxième guerre mondiale et se généralisent à l'ensemble du bassin méditerranéen après 1960 ; des migrations internationales politiques et migrations de travail ; sédentarisation accélérée des nomades et semi-nomades sur les marges arides. L'histoire récente est particulièrement complexe et heurtée sur les territoires de l'ancien empire ottoman au Proche Orient. Les migrations juives, arméniennes, palestiniennes ou libanaises en témoignent encore aujourd'hui.

Le littoral algérien recèle d'atouts indéniables favorables à l'activité touristique. Depuis l'indépendance, et contrairement aux autres pays du pourtour méditerranéen, l'Algérie n'a pas accordé au secteur du tourisme un rôle conséquent dans ses différentes politiques de développement. En réalité, il n'existe aucune politique qui vise à gérer et à promouvoir le tourisme, encore moins d'une manière durable, même si en 1966 furent créées les Zones d'Expansion Touristiques (ZET). Actuellement la majorité des ZET ont été détournées de leur

---

<sup>2</sup> KACEMI Malika, « Protection et valorisation du littoral en Algérie : législation et instruments : Le cas des communes littorales d' Oran », Études caribéennes

vocation initiale, leurs terrains d'assiettes ont servi pour implanter des lotissements et des coopératives immobilières.

Ce n'est qu'à partir des années 90 que le désir de maîtriser la gestion des espaces littoraux est né avec les lois de 90-29 du 1er décembre 1990 relative à l'aménagement et à l'urbanisme et la loi 02-02 du 05 février 2002 relative à la protection et la valorisation du littoral.

### **Les instruments de la protection du littoral :**

#### **La loi 90-29 du 1er décembre 1990 relative à l'aménagement et à l'urbanisme :**

La volonté de contrôler la gestion des zones côtières en Algérie est récente. La loi n ° 90-29 du 1er décembre 1990 relative à la planification et à l'urbanisme est le premier texte à avoir défini "des dispositions spéciales pour certaines parties du territoire" la zone côtière. Les dispositions de ce texte s'appliquent à toutes les îles, tous les îlots et toutes les bandes de terre d'une largeur minimale de 800 mètres le long de la mer, y compris toutes les zones humides et leurs rives de plus de 300 mètres de large dès lors que certaines de ces zones se trouvent sur le littoral. Défini. En outre, toute construction sur une bande de terre de 100 mètres de large par rapport au rivage est sujette à une servitude de non-aedificandi. Toutefois, sur cette bande sont autorisées les constructions nécessitant la proximité immédiate de l'eau (art. 45 de la loi n ° 90-29).

#### **La loi 02-02 du 05 février 2002 relative à la protection et à la valorisation du littoral :**

Les lignes de la loi n ° 90-29 n'ont pas arrêté l'urbanisation de s'étendre aux secteurs proches du rivage. Ces zones-là ont connu également une dégradation importante due à l'extraction non autorisée de sable et à la fréquentation anarchique des plages. Ce n'est qu'en février 2002 qu'une loi spécifique au "littoral" a été décréter. C'est la loi 02-02 du 05 février 2002 relative à la protection et à la valorisation du littoral. Cette loi délimite trois bandes du littoral, telles que définies à l'article 07, dans lesquelles des restrictions à l'urbanisation sont **affermies**.

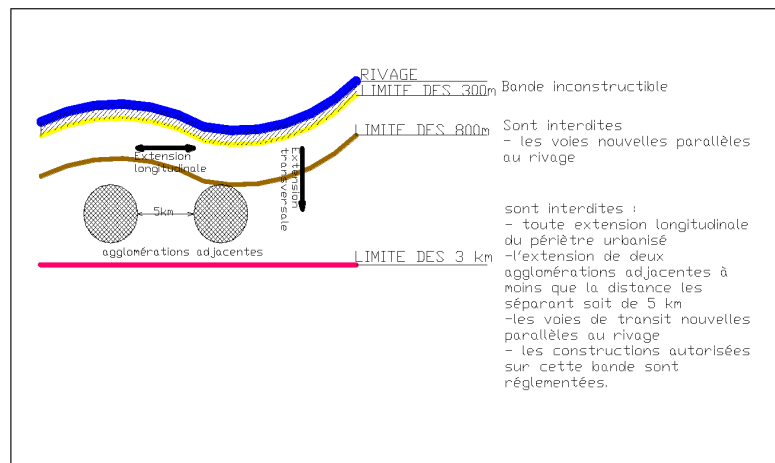
**Bande 1 :** Il s'agit de la bande inconstructible des 100 mètres instaurée par la loi 90-296, dont la largeur peut atteindre 300 mètres à partir du rivage pour la sensibilité du milieu côtier.

**Bande 2 :** D'une largeur de 800 mètres ou sont interdites les voies carrossables nouvelles parallèles au rivage.

**Bande 3 :** Dont la largeur est de trois kilomètres, dans cette bande sont interdites :

- Toute extension longitudinale du périmètre urbanisé ;
- L'extension de deux agglomérations adjacentes situées sur le littoral à moins que la distance les séparant soit de cinq (5) kilomètres au moins ;
- Les voies de transit nouvelles parallèles au rivage.

**Figure 23:** Bandes délimitées par la loi 02-02 du 05-02-2002. Source : <https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/5959#tocto1n2> Consulté le 28.06.2018



### Instruments d'urbanisme liés au littoral :

#### Le plan d'aménagement côtier (PAC) :

Le PAC a pour objet de délimiter l'espace littoral. La proposition de délimitation de l'espace littoral s'est faite sur la base de critères physiques. Ainsi au niveau des zones des falaises il a été retenu une profondeur de 800 mètres et au niveau des espaces relativement plats, il a été retenu une profondeur de 3 km. Il a été intégré les espaces forestiers (forêts et maquis dégradés) dans leur intégralité, les plaines littorales, les terres à vocation agricole, les zones humides et les sites historiques.

### **Le plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (PDAU) :**

Le PDAU fixe les orientations fondamentales de l'aménagement des territoires concernés, il détermine la destination générale des sols, la nature et le tracé des grands équipements d'infrastructure. Le PDAU doit être compatible avec les orientations de la loi 02-02 du 05-02-2002 relative à la protection et à la valorisation du littoral et fixer les termes de référence des POS. En Algérie, Le POS est un instrument de gestion et de planification urbaine dont la finalité est un règlement de détail, procédant d'une politique de protection (notamment par l'interdiction de construire). Dans le respect des dispositions du PDAU, Le POS fixe de façon détaillée les droits d'usage du sol et de construction pour le secteur concerné. Le POS en tant qu'instrument d'urbanisme réglementaire de détail doit normalement permettre de mieux cerner les critères de spécificité des lieux.

### **3. Conclusion de la section :**

Le littoral est un territoire exceptionnel, c'est toute une mosaïque d'écosystèmes terrestres et marins composés de dunes littorales, de plages, de falaises, de zones humides présentant un intérêt écologique très souvent économique, tout en formant un écosystème très sensible, ce qui fait appel à sa protection et sa revalorisation.

Les villes littorales connaissent des particularités sur les différents plans urbanistiques et architecturales ce qui lui offre son image actuelle qui s'est développée au fil du temps.

Sa valorisation s'avère importante voire obligatoire, de ce fait, plusieurs lois ont été créés suivant un plan stratégique de développement sur ses plusieurs secteurs. Ces lois visent à l'exploration, l'entretien et la protection afin d'en tirer profit.



## **Section 02 : Thématique spécifique : Le tourisme et la culture au milieu littoral**

- **Introduction :**

Au cours des dernières années, le tourisme a atteint un développement sans précédent, lié à l'augmentation de la vitesse des transports et à l'amélioration du niveau de vie d'une grande partie des populations.

Le tourisme balnéaire joue un rôle fondamental dans le développement économique des pays des deux rives du bassin méditerranéen. Climat tempéré, plages sablonneuses et beauté du paysage naturel côtier représentent le support à cette nouvelle activité.

En Algérie, les zones littorales sont toujours prises d'assaut par un tourisme de masse dans un objectif de détente garanti par le triptyque soleil, plage et océan.

Ce besoin, sans être remis fondamentalement en cause, n'est plus omniprésent. Plusieurs demandes apparaissent quant aux possibilités de découvertes et d'animations culturelles ; le lien entre tourisme et culture s'exprime d'avantage et les attentes des vacanciers pour ce type de tourisme devenant prépondérantes.

*« Un voyageur est une espèce d'historien ; son devoir est de raconter fidèlement ce qu'il a vu ou ce qu'il a entendu dire ; il ne doit rien inventer, mais aussi il ne doit rien omettre ».*<sup>3</sup>

En effet, tout visiteur raconte plus ou moins ses séjours, que ce soit du tourisme de masse ou du tourisme écologique. C'est ainsi que le touriste est en quelques sortes un historien des vacances, il ramène un peu de culture de son lieu de vacances par rapport à ce qu'il a vu, au comportement des gens.

Ce type de tourisme se développe considérablement grâce à l'augmentation du niveau d'instruction. La dimension artistique et culturelle des vacances constitue une attraction

---

<sup>3</sup> Chateaubriand

importante pour les visiteurs et peut représenter une opportunité de développement pour de nombreuses localités.

Donc pourquoi ne pas allier le tourisme et la culture ?

La nécessité de protéger et de transmettre le patrimoine par la promotion du tourisme culturel durable, est désormais une idée largement répandue dans le monde.

Gravari-Barbas, confirme cet avis en estimant que « *Tout responsable urbain, élu ou technicien, semble désormais persuadé qu'une ville qui valorise ses héritages architecturaux et urbanistiques se donne les moyens de mieux préparer son avenir* »<sup>4</sup>.

Ainsi, le tourisme balnéaire culturel est communément reconnu comme un secteur offrant un important potentiel aux pays qui s'intéresse à la marchandisation de la culture dans l'optique Notre étude va être basée sur le tourisme culturel qui est devenu ces dernières années un moteur économique croissant. Avant d'entamer cette étude il faut savoir c'est quoi le « Tourisme » et ces types pour mieux comprendre cette recherche.

## **Chapitre I : Le tourisme**

### **1. Introduction :**

Depuis plus d'un demi-siècle, le tourisme dans le monde est devenu une activité florissante, il apparaît de nos jours comme la plus grande industrie du monde selon l'organisation mondiale du tourisme (OMT), et son essor est loin de s'amenuiser étant un « des leviers les plus puissants de la mondialisation »<sup>5</sup>. De nombreux pays ont compris l'importance d'exploiter tout potentiel de croissance dont ils sont dotés et de négliger aucun secteur d'activité, c'est ainsi que le tourisme est venu à occuper une place de choix dans beaucoup de pays, y compris dans les plus développés<sup>6</sup>. Des pays en développement ont fait de même et ont réussi à attirer chaque année des millions de touristes. Nos voisins, le Maroc et la Tunisie ont élevé le tourisme au rang de l'une de leurs principales sources de devises.

---

<sup>4</sup> Gravari-Barbas 2004

<sup>5</sup> L'enfant, 2004, cité par Duferme, 2006, p 9 .

<sup>6</sup> La première destination touristique dans le monde est la France qui a accueilli 83 millions de touristes en 2012, suivie des Etats Unis d'Amérique puis de l'Espagne avec respectivement 66,7 et 58.7 millions de touristes.

Aujourd'hui, les déplacements se multiplient et se mondialisent grâce à l'hyper mobilité d'un nombre croissant d'individus qui accèdent à des temps libres et qui disposent d'un certain budget. Le changement de mode de vie, l'évolution de l'économie et de la technologie font apparaître de nouvelles exigences qui détachent le tourisme de la vision classique qui le relie aux loisirs. On est désormais en présence, non pas du tourisme, mais bien d'un phénomène multi-varié. Il y'a différentes formes du tourisme, sensiblement distinctes par leurs motivations, par leurs retombées. Que ce soit le tourisme balnéaire, de montagne, le tourisme des affaires, de découverte ou de détente. Tous participent, d'une part, au développement économique régional ou local et au développement humain d'autre part, par le renforcement des échanges socioculturels, scientifiques et technologiques. Bénéfiques sur bien des aspects, toutes ces formes du tourisme peuvent cependant avoir aussi des effets hautement nuisibles quand elles intègrent des écosystèmes fragiles ou mènent à l'épuisement de ressources naturelles et à la multiplication des sources de pollution environnementale.

L'Algérie dont l'économie s'appuie à 98% sur les revenus des hydrocarbures s'inquiète davantage et s'oriente après un long retard, vers la valorisation et la promotion de toutes ses ressources, dont le tourisme qui se caractérise par d'énormes potentialités géographiques, historiques et humaines non encore valorisées. Ce n'est que récemment qu'un changement d'échelle et d'ambition est clairement énoncé, visant à promouvoir le tourisme au rang des secteurs les plus stratégiques pour le développement économique et l'ouverture sur l'extérieur.

L'aménagement des territoires à vocation touristique, nécessite une participation importante des acteurs de différentes disciplines. Ces opérations d'aménagement ont été déjà réfléchi en Algérie sous forme d'un schéma national d'aménagement du territoire (SNAT 2025), dans lequel se trouve le schéma directeur d'aménagement touristique (SDAT2025).

## **2. Définition :**

Le mot « Tourisme » :

Le mot « Tourisme » vient de la transcription Anglaise d'un vocable français « THE TOUR », qui a été utilisé pour la première fois en 1841 désignant la personne qui faisait le grand tour, cette expression désigne le voyage sur le continent, c'est à ce moment-là que le tourisme naisse.

Le tourisme a connu une multitude de définitions relatives et variables selon le temps et le lieu, donc difficile à définir d'une manière précise car il existe une diversité de définition dont on choisit celles de :

Dictionnaire Larousse : « Action de voyager pour son plaisir, ensemble des questions d'ordre technique, financier ou culturel que soulève dans chaque pays ou chaque région, l'importance du nombre de touristes ».

Encyclopédie Universalise 9<sup>ème</sup> édition : « Le tourisme est l'expression d'une mobilité humaine et sociale fondée sur un excédent budgétaire susceptible d'être consacré au temps libre passé à l'extérieur de la résidence principale, il implique au moins un découché ».

Selon l'OMT<sup>7</sup> : « Les activités des personnes qui se déplacent dans un lieu situé en dehors de leur lieu d'environnement habituel pour une durée inférieure à une limite donnée et dont le motif principal est autre que celui d'exercer une activité rémunérée dans le lieu visité »

Le tourisme suivant l'OMT est défini comme un phénomène social, culturel et économique qui implique le déplacement de personnes vers des pays ou des endroits situés en dehors de leur environnement habituel, à des fins personnelles ou professionnelles, ou pour affaires. Ces personnes sont appelées; des visiteurs (et peuvent être des touristes ou des excursionnistes, des résidents ou des non-résidents) et le tourisme se rapporte à leurs activités, qui supposent pour certaines des dépenses touristiques, (OMT,2007) Le tourisme suivant l'INSEE<sup>8</sup> comprend les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel, pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité. Il est défini comme étant « l'ensemble des relations et des phénomènes résultants du déplacement et du séjour de personnes étrangères à la localité »<sup>9</sup>.

Le tourisme en général est un vecteur de mobilité : des personnes, des devises, des modes de consommation. En ce qui concerne la mobilité des personnes, le tourisme est un phénomène migratoire particulier, par ses motivations, sa distribution, sa périodicité : il est régulier et volontaire.<sup>10</sup>

---

<sup>7</sup> Organisation Mondiale du Tourisme

<sup>8</sup> Institut national (Français) des statistiques et des études économiques

<sup>9</sup> Boussaid.H, « *vers une nouvelle conception de l'espace hôtelier* », Thèse de Magistère université de Constantine, 2001, in Grimes.s , « *le tourisme environnemental et l'aménagement urbain du littoral* » : *Cas de la ville de Jijel* , thèse de magistère université de Constantine , 2004,,p10.

<sup>10</sup> Nicolas Lehoucq ; tourisme et développement : comment le tourisme s'est-il imposé au sein du renouveau théorique, 2007

### **3. Aperçue historique :**

Historiquement, le tourisme a d'abord été une pratique culturelle avant de devenir un phénomène de masse et de revêtir d'importants enjeux économiques. Le « Grand Tour » désignait au XVIII<sup>e</sup> siècle le voyage initiatique d'un an, à travers l'Europe, des jeunes aristocrates britanniques. L'étape italienne et l'art classique étaient obligatoires et, à leur retour, les jeunes hivernaient sur la Côte d'Azur avant de passer les Alpes, créant, par exemple dans la région niçoise, une véritable colonie britannique et une nouvelle économie (Résidences, services, routes... dont la bien-nommée *Promenade des Anglais*). Ces jeunes voyageaient pour découvrir l'Europe mais aussi pour faire du lobbying auprès des grands de ce monde qu'ils rencontraient, tel était le double objectif du tourisme pour cette petite élite.

C'est Stendhal qui francisera officiellement le terme « Tourism » en 1838 dans ses *Mémoires d'un touriste*, livre de voyage où il décrit son voyage de plusieurs mois en France.

Le tourisme tel que nous le connaissons émerge au cœur du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans les années 1840, Thomas Cook crée des voyages organisés sur le territoire britannique. Son activité se développe grâce à l'Exposition universelle de Londres, en 1851, premier événement à susciter d'importants mouvements de populations pacifiques. En 1855, il organise un premier circuit touristique à travers l'Europe et, en 1868, il lance les premiers coupons d'hôtel. Une première croisière sur le Nil est organisée l'année suivante. Enfin, en 1874, il crée le chèque voyage. À l'orée du XX<sup>e</sup> siècle, l'entreprise *Thomas Cook & Son* apparaît comme un leader mondial du tourisme. L'épithète de son fondateur, « *He made travel easier* », résume bien la visée d'un modèle appelé à faire date, celui des agences de voyages et des tour-opérateurs, qui permet d'assembler différents types de prestations et de confectionner un « produit touristique » commercialisable. L'existence d'intermédiaires est ainsi consubstantielle à l'économie touristique.

**La première administration du tourisme date de 1910**, avec la création d'un Office national du tourisme, dont les compétences sont élargies par une loi du 24 septembre 1919, qui institue également un classement pour les communes touristiques. L'État commence véritablement à prendre conscience de l'intérêt de développer l'activité touristique pendant la

période de l'entre-deux-guerres et plusieurs initiatives sont lancées : création du Crédit hôtelier, début de réglementation des professions, institution d'un commissariat général au tourisme. Mentionnons également les premiers congés payés. Mais c'est surtout dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle que la puissance publique s'affirmera vraiment en la matière, engageant par ailleurs de grands plans d'aménagement au bénéfice de certains territoires.

#### **4. Les différents types de tourisme :**

##### **1.1 Le tourisme balnéaire :**

Le tourisme balnéaire c'est la première forme touristique apparue. En France, les premiers bains de mer furent inaugurés en 1824 à Dieppe par la duchesse de Berry. Aujourd'hui le tourisme balnéaire est la forme la plus connue et la plus répandue dans le monde, il reste un produit lié aux conditions climatiques (plage, soleil), le charme des sites et la qualité de l'hébergement. Les équipements culturels, sportifs, manifestations tiennent aujourd'hui une place importante dans les critères de choix.

Figure 24 : Exemples sur le tourisme balnéaire

Image1 : Tourisme balnéaire Yasmine Hammamet  
Tunisie



Source : <https://www.espacemanager.com>

Consulté le 05.04.2019

Image2 : Séjour balnéaire plages de Blanes,  
Espagne



Source : <https://www.abritel.fr>

Consulté le 05.04.2019

##### **1.2 Tourisme d'affaires :**

Réunir les deux vocables « tourisme » et « affaires » apparaît à première vue contradictoire. Le premier terme a pour signification les vacances, la détente le loisir ; le deuxième, renvoie à une autre réalité, celle du commerce, de la création de richesses et d'emplois. Néanmoins, les deux termes ont des points communs induits par une même nécessité, celle du déplacement et du recours aux mêmes services de transport, d'hébergement, de restauration,

etc. Ce qui les sépare radicalement c'est l'objet du déplacement, essentiellement professionnel pour le second (*i.e.* affaires), même si l'attractivité du lieu, la fréquentation des musées, monuments historiques, théâtres et opéras peuvent aussi faire partie du séjour et peser sur le choix de la destination.

Le tourisme d'affaires entend tout à la fois réunir, communiquer, sensibiliser, faciliter les échanges d'idées et de produits, vulgariser des connaissances nouvelles et, de plus en plus, former. Former est d'ailleurs le plus souvent la première préoccupation des grands congrès scientifiques. Nous pouvons deviser le tourisme d'affaires en deux catégories<sup>11</sup> : le tourisme d'affaires à caractère interne et celui à caractère externe. Le premier s'adresse aux salariés des entreprises visant à motiver le personnel pour améliorer la productivité, il prend la forme des séminaires, programme de formation et les voyages de stimulation. Cependant, celui à caractère externe est réservé aux : déplacements professionnels, participation aux foires, expositions, congrès et colloques, etc

Figure 25: exemples du tourisme d'affaire

Image1 : Paris Games Week (PGW)



Source :

<https://photographeparisevenementiel.wordpress.com> Consulté le 15.04.2019

Image 02 : Séminaire d'entreprise Caen



Source : <https://www.memorial-caen.fr>

Consulté le 15.04.2019

### **4.3. Le tourisme saharien :**

Le tourisme saharien est un phénomène assez récent. Il s'est développé pendant le dernier quart du XXe siècle et s'inscrit largement dans le contexte contemporain d'émergence de la

---

<sup>11</sup> Yves Tinard (1994) : « Le tourisme : économie et management : Enjeux, acteurs et pratiques », 2<sup>e</sup> édition, Ediscience international, Paris, p. 22-24.

préoccupation pour l'environnement. Le tourisme saharien en Mauritanie, au Niger, au Maroc ou en Algérie, marie la revendication d'un certain esprit d'aventure, plébiscité par les voyageurs qui cherchent les grands espaces, aux techniques de conception et commercialisation les plus élaborées. Il s'agit cependant d'un mode de voyage qui est incompatible avec le tourisme de

Figure 26 : le "Raid des Reines" arrive à Tamanrasset. Source : <http://new3.ambalg-sofia.org> Consulté le 05.04.2019



masse, et ceci pour deux raisons principales : la fragilité écologique du milieu désertique et la nature même du tourisme qui nécessite, pour pouvoir durer, une pression touristique modeste, au risque, sinon, de se trouver dénaturé.

### **1.5 Le tourisme de santé :**

Le tourisme de santé a connu de grandes évolutions. Le thermalisme, promu déjà par les Romains et les Grecs<sup>12</sup>, a connu un grand essor au XIXe siècle dans beaucoup de pays notamment européens. Actuellement, les stations ont mené de vigoureuses actions de rénovation des installations thermales et de l'hôtellerie et ont créé de nouvelles formules, comme les cures de rajeunissement ou les séjours diététiques, antitabac ou antistress. Par ailleurs, la thalassothérapie est la chance de bien des littoraux. En effet, le marché de la thalassothérapie offre aussi la possibilité de bien-être. Les professionnels ont pris conscience que le touriste ne réclame pas uniquement les soins, mais au même temps de l'« ambiance » de bien-être.

---

<sup>12</sup> Jean Michel Hoerner (1997) « Géographie de l'industrie touristique », Ellipse, Paris, juin 1997, p.14



C'est ainsi que la qualité des soins, la diversité des prestations et des produits de remise en forme, la qualité d'hébergement et de la restauration ou de la nature et de l'environnement (calme, paysages...) revêtent une grande importance dans ce type de tourisme. La tendance actuelle tend vers de nouveaux produits : spa, sauna, hammam...

Figure 27 : Gloria Palace Amadores Thalasso & Hotel.  
Source: <https://www.tripadvisor.ie> Consult » le 05.04.2019



### **1.6 Le tourisme sportif :**

Les passionnés de sport attendent souvent les vacances pour pratiquer leur sport privilégié de manière intensive. Pour cette catégorie de touristes le voyage n'est pas représenté par les séjours qui proposent des activités sportives comme complémentaires ou récréatives. Le tourisme sportif est alors centré sur l'activité sportive autour de laquelle on organise le séjour : le ski, la voile(nautisme), la plongée, l'équitation, la chasse, la pêche, le cyclisme, le golf. On choisit des lieux et des hébergements bien équipés pour satisfaire les attentes du client.

Il existe trois différentes formes de tourisme sportif. Il y a d'abord le tourisme sportif d'action où les voyageurs qui s'engagent physiquement dans une activité sportive compétitive ou non. Ensuite, il y a le tourisme sportif évènementiel où les voyageurs se déplacent pour assister à une compétition sportive. Enfin, le tourisme sportif de culture est centré sur l'expérience culturelle du sport. C'est un marché moins développé en France mais qui a du potentiel au vue de son succès dans d'autres pays.

Figure 28 : Tourisme sportif de masse (Rafting) en France.  
Source : <https://www.lebaladin.fr> Consulté le 05.0.2019



## **1.7 Le tourisme culturel :**

C'est l'un des secteurs le plus ancien et le plus développé. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'époque des philosophes, la formation intellectuelle devait être complétée par le voyage. Ce genre de tourisme concerne le patrimoine culturel, édifices religieux (églises, monastères, abbayes) et civils (hôtels de ville, châteaux, sites archéologiques, palais), musées, manifestations culturelles et artistiques.

Figure 29: la ville perdue « TIMGAD », Algérie. Source : <https://www.thevintagenews.com> Consulté le 05.04.2019



## **2. Le poids du tourisme dans le monde :**

Pour donner aujourd'hui un aperçu de l'ampleur du phénomène touristique à l'échelle internationale, il suffit de mentionner que, selon l'Organisation mondiale du tourisme(OMT), Le tourisme est le premier poste du commerce international devant le secteur automobile et les hydrocarbures, il constitue un dixième de produit mondial brut en 2005<sup>13</sup>, cette place de premier choix est liée au fait que les arrivées de touristes ont triplé en vingt ans ; quant aux recettes elles sont passées de 300 milliards de dollars en 1990 à près de 1 075 milliards d'USD en 2012.<sup>14</sup>Il faut ajouter à cela que le tourisme représente quelques 250 millions d'emplois à travers le monde, se faisant de facto le principal pourvoyeur d'emplois au monde<sup>15</sup>. Cette hausse substantielle serait due à l'augmentation de la population en âge de voyager, à la réduction du

<sup>13</sup> Vellas.F, « *Economie et Politique du Tourisme International* », Economica, 2007, page 2.

<sup>14</sup> Baromètre OMT, Les recettes du tourisme international, 2012

<sup>15</sup> Duterme.B, expansion du tourisme international : gagnants et perdants, alternatives sud, volume 13, 2006

temps de travail dans les pays industrialisés ainsi qu'au nombre sans cesse croissant de retraités en santé et à l'aise financièrement. La mondialisation du tourisme de masse est déjà en place, et la concurrence promet d'être de plus en plus vive entre les pays, les régions et les grandes villes afin d'accaparer une plus grande part des marchés.

## **5. Le tourisme : une opportunité pour le développement**

L'évolution des processus productifs, par l'apport des nouvelles technologies et de l'innovation, a permis l'émergence et une libération croissante d'un temps consacré aux loisirs. Ce nouvel espace d'émancipation de l'esprit est occupé de nos jours par des activités telles que la pratique de voyages, la découverte et la connaissance de nouveaux espaces culturels et géographiques. Le tourisme apparaît comme catalyseur de cette volonté. Il est un secteur alternatif pour les régions qui sont à la recherche de reconversion économique, et c'est également une industrie qui permet la création de valeur par l'utilisation des ressources naturelles. Au fur et à mesure du temps, « le tourisme international est devenu une partie fondamentale de la spécialisation internationale des pays »<sup>16</sup>, au même titre que le commerce international des marchandises, que les mouvements de capitaux. Dans certains pays, le poids du tourisme international est supérieur à celui des échanges internationaux de marchandises.

## **6. Les effets du tourisme :**

Le tourisme génère des effets positifs il est à la fois :

- Une source croissante d'opportunités de développement d'entreprises et de création d'emplois, ainsi que de stimulation les investissements et de soutien aux services locaux, même dans les communautés relativement isolées.
- Conférer une valeur économique tangible aux ressources naturelles et culturelles, ce qui peut se traduire par des revenus directs (dépenses des visiteurs) pour leur conservation et par un soutien accru des communautés locales à la conservation.
- Un facteur de compréhension interculturel et de paix.

---

<sup>16</sup> Vellas.F, « Economie et Politique du Tourisme International », Economica, 2007, page 51

Tableau 1: tableau explicatif des impacts du tourisme

Nature Impacts	Impacts positifs	Impacts négatifs
Impacts socio-économiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Favoriser des attitudes plus dynamiques et une sensation de bien-être des individus suite aux voyages et aux échanges faits avec les populations locales.</li> <li>✓ Les échanges culturels.</li> <li>✓ Moteur de l'économie locale, et un facteur de création d'emplois.</li> <li>✓ Augmentation des revenus des populations locales.</li> <li>✓ Création de développement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Les transformations des cultures locales et le changement des valeurs Culturelles.</li> <li>✓ Le choc des cultures.</li> <li>✓ Dégradation du patrimoine culturel local.</li> <li>✓ Être exposés des risques, notamment le climat, les maladies tropicales, les épidémies.</li> <li>✓ Augmentation des prix de l'immobilier par la spéculation</li> <li>✓ Augmentation des prix des produits de consommations.</li> </ul>
Impacts physiques et écologiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Création des possibilités d'entretien du patrimoine existant.</li> <li>✓ Création d'un environnement agréable.</li> <li>✓ Développer les structures d'accueil.</li> <li>✓ Sensibilisation de l'opinion publique à l'environnement.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ La surexploitation des ressources naturelles.</li> <li>✓ L'augmentation de la pollution.</li> <li>✓ La dégradation des sites historiques.</li> <li>✓ L'augmentation de l'effet de serre à cause de l'augmentation du nombre de transports.</li> <li>✓ La dénaturation du paysage à cause de la construction de complexes hôteliers.</li> <li>✓ L'élimination d'une flore et d'une faune précieuses due l'action directe de l'occupation de l'espace par les aménagements touristiques.</li> </ul>

Source : Traité par les auteurs

## **Chapitre II : Le Tourisme Culturel**

### **1. Introduction**

D'usage récent, l'expression Tourisme Culturel s'identifie communément au terme « Tourisme Patrimonial et monumental » qui se confond lui-même avec « les Sites et Monuments Historiques ». Défini par la Charte adoptée par l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), la plupart des institutions touristiques internationales et Europa Nostra, le « tourisme culturel » est donc celui qui a entre autres objectifs, la découverte des sites et monuments historiques. Réservé à l'origine à une élite européenne désireuse de voyager pour le plaisir de la découverte, le terme de tourisme a fini par englober un phénomène de masse de plus en plus ample. Les géographes y voient des migrations temporaires dans l'espace, les sociologues un loisir, les économistes une consommation de services et d'un environnement. Comment ce tourisme peut-il devenir culture ? La culture étant ce qui permet à l'homme de s'élever au-dessus de la nature, de vivre en société et d'exercer ses facultés de l'esprit, la culture aurait pour vertu « l'humanisation » du tourisme de masse. Aliéné par le travail, anonyme au sein de la société industrielle, dépersonnalisé par ses rythmes et modes de vie, l'homme se régénérerait par la culture via le tourisme durant son temps de loisir. Mais pour que ce remède soit efficace, le produit culture doit répondre à certaines conditions, dont : Une présentation intelligente et respectueuse de l'altérité, c'est seulement à ce prix que le tourisme peut devenir un loisir - passer vers la culture et contribuer à la civilisation de l'universel.

### **2. Définition du tourisme culturel :**

Le tourisme culturel se définit d'abord par « un déplacement impliquant des personnes qui passent au moins une nuitée hors de leur domicile (sans tenir compte des excursionnistes) pour des motifs de découverte culturelle »<sup>17</sup>. Longtemps associé à la seule fréquentation des sites et institutions culturels, cette forme de tourisme s'est, au fil des ans, diversifiée tant dans ses objets, matériels ou immatériels, que dans ses formules. On assiste alors au passage de la culture, comme production savante, à la culture, comme pratique ou manière d'être et de faire en société. Cette diversification a permis d'élargir le concept et de le définir, en son sens plus large, comme une pratique touristique visant à découvrir la culture de l'autre. En fait, « quel que soit le degré

---

<sup>17</sup> Texte de la 608e conférence de l'Université de tous les savoirs donnée le 12 janvier 2006 Claude Origet du Cluzeau

de connaissance de la destination et le niveau d'instruction des touristes, ces derniers ont une attente commune, à la fois forte et confuse qui donne tout son sens au déplacement : la découverte de l'identité du territoire. Et cette identité territoriale est un composé d'art, d'histoire, de patrimoine, de personnages réels et mythiques, de savoir-faire, de sciences et techniques développées sur place »<sup>18</sup>. Le tourisme culturel est ainsi devenu un terme parapluie qui couvre une vaste gamme d'activités liées au tourisme historique, au tourisme de musées, au tourisme d'arts, au tourisme de festivals<sup>19</sup>, etc. Par extension, il transcende toutes les formes bien connues de tourisme (sportif ou autre) où interviennent des séquences culturelles, sans en être une motivation principale, mais où le fait d'être en vacances en favorise une pratique occasionnelle<sup>20</sup>. Conséquemment, les chercheurs semblent d'accord sur le fait que l'expression « tourisme culturel » ne désigne aucune pratique homogène ni aucune destination et encore moins un secteur d'activité économique autonome. Le tourisme culturel est d'abord un label, une catégorie de tourisme et non pas une forme de gestion de l'héritage culturel et la décision de s'engager dans le tourisme culturel doit premièrement être basée sur les raisons commerciales du tourisme et en second lieu sur des raisons de gestion de la culture. À titre d'activité touristique, il attire des visiteurs qui voyagent principalement pour le plaisir avec un budget et un laps de temps limités et qui dans la majorité des cas, connaissent peu de la signification des attraits visités. En somme, le tourisme culturel demeure un terme général qui englobe plusieurs définitions et qui poursuit son évolution.

### **3. La relation entre le tourisme et la culture :**

Culture et tourisme ont toujours été intimement liés. En fait, tout voyage implique un élément culturel, et ce, depuis le temps des Romains<sup>21</sup>. Depuis l'époque du Grand Tour au XVIIIe siècle, période qui a donné son nom au tourisme et durant laquelle de jeunes Britanniques bonifiaient leur apprentissage par l'entremise d'un « tour » qui les amenait à visiter les importantes destinations et les sites de culture jusqu'à l'invention du tourisme de masse en XIXe siècle, visiter des sites historiques, des icônes culturelles ou des musées ont été autant de manifestations qui comblent les attentes des voyageurs. La culture étant alors considérée comme une composante fondamentale de l'expérience touristique, le tourisme fut, dès ses débuts, qualifié de culturel. Qui plus est, le tourisme de découvertes culturelles est demeuré

---

<sup>18</sup> Origet du Cluzeau 1998, 39

<sup>19</sup> Chercher et Ducros, 2002, 6

<sup>20</sup> Orgie du Cluzeau et Vicariat, 2009, 156

<sup>21</sup> McKercher et du Cros, 2002, 109

pendant des décennies, l'une des seules formes connues de. Le retour en force du tourisme culturel depuis plus d'une trentaine d'années a permis de l'identifier comme une catégorie de tourisme ayant son plein potentiel et suscite beaucoup d'intérêt tant pour les intervenants concernés que par la communauté scientifique. En fait, le nouveau tourisme culturel, en tant que marché de niche et outil de partage des cultures, est une invention des institutions internationales, UNESCO, ICOMOS et OMT, qui, dès les années 1970, se préoccupaient du tourisme et de ses interactions avec les populations locales, leur culture et leur identité. Dès lors, il est un secteur en pleine croissance sur lequel les acteurs du milieu touristique misent beaucoup. Depuis, plusieurs chercheurs s'intéressent au phénomène. Donc il y'a une grande relation entre tourisme et culture.

### **Les formes du tourisme culturel :**

Tableau 2 : tableau explicatif du rapport entre le tourisme et la culture

<b>Ce que la culture apporte au tourisme</b>	<b>Ce que le tourisme apporte à la culture</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une offre culturelle unique au monde et une forte notoriété à l'étranger.</li> <li>• Une source d'enrichissement de l'offre touristique.</li> <li>• L'image d'un territoire, sa notoriété, son authenticité événementielle pour fidéliser les clientèles visiteurs et les renouveler.</li> <li>• Des retombées économiques.</li> <li>• Une solution à la saisonnalité.</li> <li>• Une motivation pour prolonger le séjour touristique.</li> <li>• Une multiplication des ressources.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Visibilité réelle et un nouveau moyen de démocratiser la culture.</li> <li>• Majoration de la fréquentation des sites, lieux et événements culturelles.</li> <li>• Source de nouveaux publics.</li> <li>• Une industrie à la recherche de nouveaux produits.</li> <li>• Des compétences professionnelles.</li> <li>• Un potentiel de développement.</li> <li>• Une source de revenus additionnels.</li> <li>• Une occasion d'optimiser les ressources.</li> </ul>

Source : traité par les auteurs

Tableau 3 tableau explicatif des différentes formes du tourisme culturel

Types	Produits et/ou lieux de consommation	Nouveaux filons
Tourisme du territoire et du paysage	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les cultures locales et l'identité</li> <li>• Gastronomiques et œnologiques</li> <li>• La province et les villes d'art « mineures »</li> <li>• Les festivals populaires et foires locales</li> <li>• Célébrations et représentations sacrées</li> <li>• Les reconstitutions historiques</li> <li>• Les écomusées (usines, sites miniers, etc.)</li> <li>• Les musées diffus</li> <li>• Les musées du paysage</li> <li>• Les parcs et réserves naturels</li> <li>• Les parcs culturels et littéraires</li> <li>• Le cinéma et les productions télévisées</li> </ul>	Tourisme responsable Cénogastronomique Voyage lent
Tourisme du divertissement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le <i>home video</i></li> <li>• Spectacles vivants (ballet / danse, opérette, concerts de musique, récitals littéraires)</li> <li>• Le bal</li> <li>• Les festivals</li> <li>• Les parcs thématiques et les <i>shopping malls</i></li> <li>• Les événements</li> <li>• Les <i>new media</i></li> <li>• Les espaces de rencontre (<i>wine bar</i>, cyber-cafés, <i>docks</i>, etc.)</li> <li>• Art de la rue</li> </ul>	Tourisme cinématographique
Nouveaux tourisms urbains	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les villes-laboratoires</li> <li>• La culture culinaire</li> <li>• L'<i>urban life style</i></li> <li>• La contamination culturelle et l'ethnicité</li> <li>• Le design et l'architecture « labellisée »</li> <li>• La mode et l'<i>Italian style</i></li> <li>• Les ateliers</li> <li>• Les sanctuaires de la musique</li> <li>• Les maisons de vente aux enchères</li> <li>• Les hôtels d'art (<i>Gli hotel dell' arte</i>)</li> <li>• Les centres historiques</li> </ul>	Tourisme réaliste Visite des minorités et voyage de la mémoire



	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les musées et galeries de peinture</li> </ul>	
Tourisme culturel « culturel »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les expositions</li> <li>• Les monuments</li> <li>• Les lieux de culte</li> <li>• Les demeures historiques</li> <li>• Les circuits-musées</li> <li>• Les sites archéologiques</li> <li>• Les bibliothèques</li> </ul>	
Tourisme de la formation	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Vacances études</li> <li>• Séjours linguistiques, etc</li> </ul>	Chantiers de restauration

Source : <https://journals.openedition.org/gc/1451#abstract>

### **Le touriste culturel :**

Le touriste culturel est celui dont le voyage s'effectue dont le but de satisfaire des besoins culturels. Le mobile principal de son voyage est la découverte culturelle. Il fait partie, en général, d'une catégorie de visiteurs qui a un bon niveau d'instruction et ressemble à la plupart des visiteurs des musées, monuments et sites historiques. Parmi les pratiquants du tourisme culturel on peut trouver aussi des publics ayant une bonne aisance financière et des membres de professions intellectuelles.

Les touristes culturels sont des visiteurs qui, quelque soient leurs âges ou leur catégorie socioprofessionnelle, cherchent à la fois à apprendre et à se faire plaisir et sont plus autonomes que les autres touristes. Ils ont les moyens de décider par eux-mêmes de ce qui est beau et qui mérite d'être admiré et de ce qui ne l'est pas. Le touriste culturel fait son chemin mieux que les autres types de touristes.

On peut trouver des ressemblances communes entre les touristes culturels tel que :

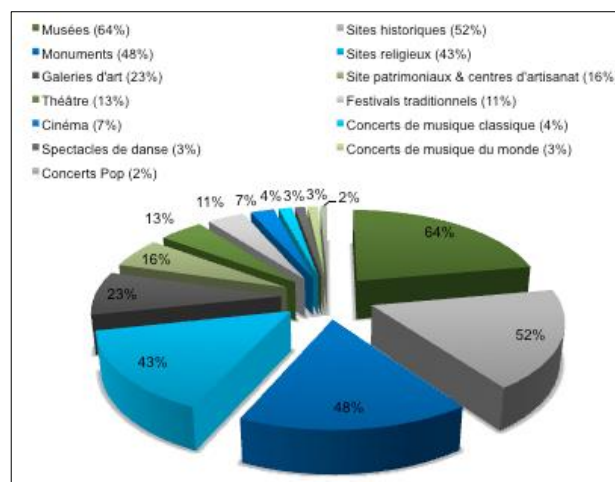
- une motivation pour connaître les cultures étrangères ce qui constitue un motif pour le déplacement
- la recherche historique à laquelle les touristes cherchent une identification à eux même à travers leurs expériences.
- la curiosité qui prend naissance suite à certains faits de l'actualité, des faits culturels ou sociaux (livres, films, documentaires, reportages ...)

- Le simple fait de voyager et de se trouver dans un environnement autre que le leurs, les touristes culturels trouvent dans ce nouveau monde les moyens de satisfaire leurs envies culturelles et sortir du contexte le leurs vies habituelles.

Les motifs qui peuvent pousser le touriste culturel à voyager sont multiples.

- Il peut y avoir suite à la proposition des parents ou des amis
- Il peut y avoir lieu suite à une décision personnelle nourrie de connaissances et d'expériences antérieures
- Suite à une navigation sur Internet ou à une consultation de certains guides touristiques
- Ou suite à une publicité touristique qui éveille le touriste en lui proposant des solutions réalistes pour satisfaire son besoin culturel.

**Figure 30** : Graphe explicatif des types d'attractions touristique visitée par les touristes internationaux, 2007.  
Source : <https://veilletourisme.ca> Consulté le 20.04.2019



#### **4. Le tourisme culturel, un puissant moteur économique :**

Le duo du tourisme et de la culture est donc un moteur économique extrêmement puissant. Selon Europa Nostra (2005), « plus de 50 % de l'activité touristique en Europe est générée par le patrimoine culturel et le tourisme culturel devrait être la composante du secteur du tourisme à connaître la plus forte croissance ». On peut trouver ailleurs d'autres appréciations tout aussi positives. Elles s'appuient généralement sur les estimations de l'Organisation mondiale du tourisme de l'ONU (OMT) selon lesquelles le tourisme culturel représente 40 % (tableau) du tourisme international (Richards, 2007) Par voie de conséquence, la culture est de plus en plus utilisée comme l'un des aspects du produit touristique et des stratégies visant à mettre en valeur l'image des destinations. Le tourisme a été intégré dans les stratégies de développement culturel

afin de valoriser le patrimoine culturel et de soutenir la production culturelle. Cette synergie entre tourisme et culture est considérée comme l'une des principales raisons incitant à favoriser le renforcement des liens directs entre ces deux composantes. Ces liens sont d'autant plus puissants du fait de l'importance croissante du tourisme et de la culture pour les économies dans le monde entier. L'OCDE<sup>22</sup> estime que le tourisme international représentait quelque 30 % des exportations mondiales de services en 2006 (OCDE 2008). De même, il est de plus en plus admis que la culture et la créativité sont des vecteurs économiques importants. Selon une étude de l'OCDE consacrée à l'importance économique de la culture dans plusieurs grandes économies, la valeur des secteurs culturels représentait de 3 % à 6 % de l'économie totale<sup>23</sup>.

Le tourisme culturel est particulièrement attractif car il peut avoir toutes sortes d'avantages pour les populations locales. Selon le National Trust for Historic Preservation aux États-Unis, il peut notamment avoir les retombées suivantes :

- Créer des emplois et des entreprises.
- Augmenter les recettes fiscales.
- Diversifier l'économie locale.
- Susciter des occasions de partenariat.
- Attirer des visiteurs s'intéressant à l'histoire et à la préservation du patrimoine.
- Augmenter les recettes engendrées par l'attrait historique.
- Assurer la préservation des traditions et de la culture locale.
- Engendrer des investissements locaux dans les ressources historiques.
- Susciter la fierté de la collectivité vis-à-vis de son patrimoine.
- Mieux faire connaître l'importance du site ou de la région.

Tableau 4: Estimations de l'OCDE relatives à la contribution des secteurs culturels au PIB/à la VAB

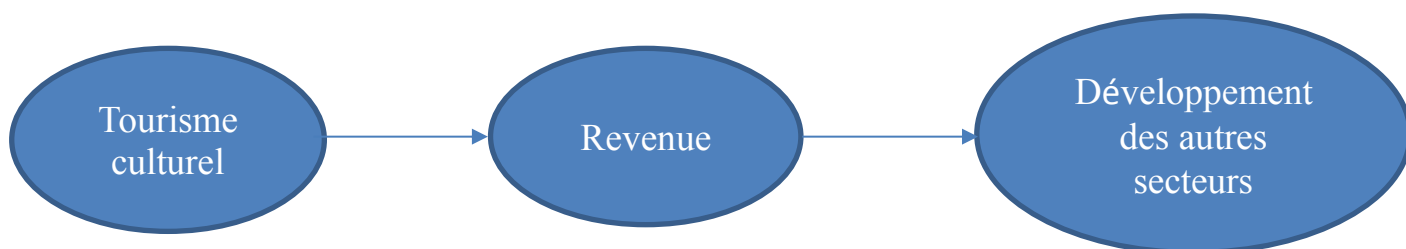
PAYS	ANNEE	MONNAIE	VALEUR (EN MILLIONS)	EN % DE L'ECONOMIE TATALE
Australie	1998-99	AUD	17 053	3.1 %
Canada	2002	CAD	37 465	3.5 %
France	2003	EUR	39 899	2.8 %
Royaume-Uni	2003	GBR	42 180	5.8 %
Etats-Unis	2002	USD	341 139	3.3%

Source : L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE 2007)

<sup>22</sup> L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) est une organisation internationale d'études économiques, dont les pays membres — des pays développés pour la plupart — ont en commun un système de gouvernement démocratique et une économie de marché. Elle joue essentiellement un rôle d'assemblée consultative.

<sup>23</sup> <http://www.nouveautourismeculturel.com/blog/2011/07/20/limpact-de-la-culture-sur-le-tourisme/>

Figure 31: Schéma qui montre l'effet économique du tourisme culturel. Source : traité par les auteurs.



### **Conclusion :**

Il existe plusieurs types de tourisme selon la nature de voyage et la durée, le tourisme culturel est une activité de fort rentabilité économique et une occasion pour l'échange culturel et idéologique, le développement doit être équitable sur les différents domaines dont la diversité est un élément composant pour satisfaire leurs envies culturelles et sortir du contexte de leurs vies habituelles.

## **5. Le tourisme culturel dans le monde :**

### **5.1 Montréal, Canada :**

Montréal est la plus grande ville francophone des Amériques et la quatrième du monde. Établie sur les territoires autochtones en tant que colonie française en 1642, la ville se développa comme un avant-poste français en Amérique du Nord et entretint des relations étroites avec différentes nations autochtones jusqu'en 1763, date à laquelle la France céda le contrôle du Québec à la Grande-Bretagne. Montréal possède un patrimoine culturel multinational qui rend son secteur culturel particulièrement dynamique. Aujourd'hui, 13% des résidents de Montréal parlent l'anglais comme première langue et 33% sont nés à l'étranger, avec une diversité de langues premières, y compris une variété de langues françaises. Dans le cadre du mouvement de réconciliation, Montréal, à l'instar de nombreuses villes canadiennes, commence à s'attaquer à la suppression des cultures autochtones et à mettre en valeur leur rôle dans le passé, le présent et l'avenir du territoire. La Ville cherche à devenir un « médiateur culturel », axée sur l'élargissement et la démocratisation de l'accès à la culture pour tous, sans distinction de statut socio-économique, d'origine ou de géographie.

## **Les infrastructures culturelles :**

Les infrastructures culturelles jouent un rôle de premier plan dans la qualité de vie des citoyens, tout comme elles favorisent la santé économique du milieu dans lequel elles sont implantées. Par exemple, elles participent à la vitalité culturelle et elles représentent un attrait majeur pour les touristes et les futurs citoyens. Afin de prévoir les besoins des citoyens en matière d'infrastructures culturelles, et de planifier les ressources à investir pour répondre à leurs besoins, les gestionnaires et les décideurs doivent connaître l'état de leurs équipements.

En matière de spectacles, même si Montréal n'a rien de Paris, Londres ou New York, elle concentre néanmoins un nombre important d'infrastructures liées à la culture.

Montréal se distingue par la multitude d'entreprises culturelles sur son territoire, leur notoriété et leurs succès, par l'importante contribution de ses entreprises technologiques à l'industrie du cinéma, ainsi que ses événements culturels nombreux et notoires.

## **Le Quartier des spectacles de Montréal : Là où Montréal vit, apprend, crée et se divertit**

Avec le Quartier des spectacles, la Ville de Montréal réalise l'un des plus importants projets de réaménagement urbain de la dernière décennie. Inspirée par la vision du milieu culturel, l'administration municipale a entrepris la revitalisation d'un secteur névralgique du centre-ville, qui présentait depuis de nombreuses années un caractère déstructuré. La Ville a mis sur pied une structure de gouvernance particulière afin de soutenir le déploiement du projet en misant sur une concertation étroite avec les parties prenantes du milieu : les organismes culturels, les grands propriétaires immobiliers, les commerçants, les institutions publiques et d'enseignement ainsi que les résidents. Après s'être assurée de la participation financière du gouvernement du Canada et du gouvernement du Québec, la Ville a également soutenu et mandaté le milieu déjà activement engagé au sein du Partenariat du Quartier des spectacles, organisme sans but lucratif, pour prendre en charge plusieurs activités de promotion, d'animation et de gestion du Quartier. Portés par cet élan, les partenaires s'attachent à consolider, à mettre en valeur et à développer la vocation culturelle du Quartier et à permettre aux organismes présents sur le territoire de demeurer au centre-ville. Plus qu'une intervention sur le tissu urbain, cette démarche originale a donné l'impulsion essentielle à l'éclosion d'un projet culturel qui, aujourd'hui, fait vibrer la métropole tout entière. Le Quartier des spectacles : l'œuvre d'une ville et de ses créateurs, conçue au bénéfice de toute la collectivité.

Figure 32 : Quartier Des Spectacles, Montréal, Canada. Source : <https://ville.montreal.qc.ca> Consulté le 15.05.2019



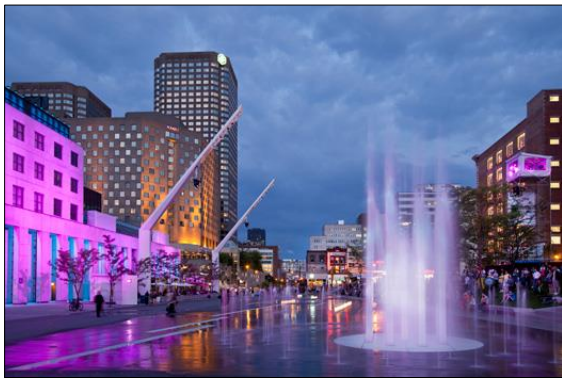
Il a une personnalité empreinte de culture ; il n'en est pas moins un quartier équilibré où cohabitent en harmonie une diversité de résidents et une multitude de fonctions. Vie communautaire, vie étudiante et vie artistique se côtoient sur ce territoire qui s'affirme également comme lieu de passage et destination internationale, à la jonction de l'économique, du culturel et de l'urbain.

Dans les espaces publics comme dans les 80 lieux de diffusion culturelle que compte le Quartier, la créativité montréalaise colore le milieu de vie. C'est que le concept d'aménagement résulte d'un intense effort de création où le domaine public est conçu comme un lieu de représentation, à la manière d'un théâtre. Par sa forme, son mobilier urbain et les matériaux utilisés, tout le secteur témoigne de la volonté d'y consolider et d'y pérenniser les activités culturelles. La conception des quatre nouveaux espaces publics (la place des Festivals, la promenade des Artistes, le Parterre, l'esplanade Clark) et le réaménagement de la rue Sainte-Catherine, appuyée par le design du mobilier urbain et des équipements spécialisés, facilitent le développement d'activités culturelles extérieures tout en donnant aux citoyens la possibilité de se réappropriier les lieux. La rue Sainte-Catherine, pavée sur toute sa largeur, est piétonne en saison estivale. Le reste du temps, l'implantation de bollards sépare clairement la chaussée de la zone piétonne.

### **La place des festivals :**

La place des Festivals, vaste place publique, permet d'accueillir festivals et grands événements. On y trouve le plus grand jeu de fontaines animées et interactives au Canada, constitué de 235 jets d'eau, ainsi que quatre superstructures d'éclairage et deux « vitrines habitées » qui offrent des services de restauration.

Figure 33 : Ville de Montréal - Quartier des spectacles - Place des Festivals



Source : <https://ville.montreal.qc.ca>

Consulté le 25.04.2019



Source : <https://www.rcinet.ca>

Consulté le 25.04.2019

### **La promenade des Artistes :**

La promenade des Artistes a vu le jour grâce à la réduction du nombre de voies de circulation automobile. On y a également érigé des « vitrines événements », de grandes structures permettant l'installation d'œuvres d'art éphémères ou temporaires tout comme celle de tentes et de kiosques d'information. On y trouve notamment des installations comme les 21 Balançoires, un instrument de musique collectif, à mi-chemin entre le mobilier et le jeu, de retour tous les ans dès l'arrivée du printemps.

Figure 34 : Vue sur la promenade des Artistes à Montréal, Canada. Source : <https://blog.showyourarts.com> Consulté le 25.04.2019



## **Le parterre :**

Le parterre est un vaste espace vert créé par la reconfiguration des rues à l'est de la Maison symphonique de Montréal. Il accueille des événements et des expositions temporaires. L'esplanade Clark, située en bordure de la rue Sainte-Catherine, sera une grande place animée.

Figure 35 : Illustrations représentant le parterre.

Image1 : Localisation du Parterre



Source : <https://blog.showyourarts.com>

Image2 : vue sur un festival au Parterre



Source : <https://ville.montreal.qc.ca>

## **La rentabilité économique :**

Montréal se définit comme une métropole culturelle concurrençant des villes comme Berlin, San Francisco, Chicago ou Barcelone pour attirer les segments porteurs du tourisme culturel urbain. Les destinations doivent aujourd'hui redoubler d'efforts pour se démarquer auprès des touristes urbains.

En 2014, plus de la moitié des touristes d'agrément à Montréal ont participé à des activités culturelles et généré environ 70 % de l'ensemble des nuitées et des dépenses touristiques. Pour l'ensemble des types de clientèles touristiques (agrément, affaires et visite de parents et amis), la durée moyenne de séjour et les dépenses moyennes des touristes culturels d'agrément sont plus élevées que celles de la moyenne des touristes. Selon une étude sur la provenance des visiteurs dans 19 festivals montréalais de 2008 à 2014 menée par Festivals et Événements Québec (FEQ), 23,9 % des visiteurs de festivals montréalais sont des touristes et excursionnistes, c'est-à-dire des visiteurs qui effectuent des dépenses touristiques à Montréal.



L'étude estime à 53,6 % en moyenne la proportion de visiteurs centrés, dont l'une des motivations principales du déplacement est la participation à l'événement.

Une analyse réalisée en 2015 estime que les dépenses touristiques générées par les visiteurs culturels centrés à Montréal en 2012 sont estimées à 353 M\$.

Le produit montréalais en matière de tourisme culturel se caractérise, d'une part, par la diversité de son offre, qui englobe une grande variété de catégories d'expression culturelle (arts de la scène, arts visuels, architecture et métiers d'art, événements, festivals et animation de rues, muséologie, patrimoine, cinéma et audiovisuel, lecture et livres). Cette diversité présente l'avantage de pouvoir intéresser un spectre très large de catégories de touristes potentiels et de proposer un séjour de tourisme urbain varié et enrichissant.

### **Forces et atouts du tourisme culturel Montréalais :**

- Montréal fait déjà partie des destinations touristiques culturelles les plus reconnues et les plus appréciées à l'échelle nord-américaine.
- À titre de métropole culturelle, Montréal bénéficie d'un positionnement distinctif, attractif et unique sur le marché nord-américain : richesse historique et patrimoniale, double influence européenne et nord-américaine, présence de la langue française et haut niveau de créativité
- La présence de plusieurs quartiers/villages à haute intensité culturelle donne à Montréal une dimension culturelle unique.
- Les grands festivals qui ont acquis une renommée internationale et qui sont prédominants dans l'approche et la perception de l'offre en tourisme culturel à Montréal.
- La Politique de développement culturel de la Ville de Montréal visant à faire de Montréal une métropole culturelle.
- La présence et la performance de Tourisme Montréal, l'un des organismes de gestion de la destination les plus reconnus au niveau mondial.
- Les stratégies de développement du produit touristique montréalais adoptées par Tourisme Montréal privilégiant l'essor du tourisme culturel.

### **Faiblesses et contraintes :**

- Le manque d'infrastructures majeures, dotées d'une architecture remarquable, pouvant contribuer de façon significative et distinctive à l'image de la ville.
- L'absence de définition d'un produit culturel montréalais plus global, qui soit attractif et distinctif.
- L'aménagement du territoire au centre-ville de Montréal, encore trop décousu pour offrir un cadre de vie et un environnement urbain qui intègrent la dimension culturelle.
- Le climat montréalais et la forte saisonnalité de l'activité touristique.
- Un certain clivage ressenti entre les acteurs culturels majeurs et les plus petits, qui sont parfois exclus du marché touristique.
- L'accessibilité à la culture, encore insuffisante pour les touristes, notamment au niveau de l'information, bien que le projet de Vitrine culturelle contribue à améliorer cette dernière.

La prise de conscience encore trop faible, par les acteurs publics et privés, que le tourisme culturel est un levier de développement économique, social et touristique.

- La lenteur des processus de décision et de l'avancement des projets culturels, qui est un frein au développement et à la mobilisation des acteurs.
- Les liens entre les milieux de la culture et du tourisme, peu développés et structurés.

### **Le tourisme en Algérie :**

#### **Introduction :**

Le tourisme figure actuellement parmi les phénomènes socio-économiques les plus marquants. Il ne fait aucun doute, selon les indicateurs, qu'il conservera cette place au cours du XXI<sup>e</sup> siècle. Sur le plan régional, le bassin méditerranéen avec ses 30 pays est la première destination mondiale avec 292 millions d'arrivées de touristes internationaux selon l'OMT (33% du total mondial) en 2009 alors que des prévisions tablent sur l'arrivée de 400 millions de touristes d'ici 2020 avec 248 milliards de dollars (179 milliards d'euros) de revenus au sens de tourisme international (29 % du total mondial).

Au cours de la dernière décennie, l'Algérie, a accompli un rattrapage remarquable sur le plan économique. Le défi de l'Algérie est désormais de retrouver rapidement, le chemin de la croissance. À moyen et long terme, il va falloir créer dans la durée des richesses supplémentaires en-dehors de la rente pétrolière, accroître le niveau de vie et le répartir en veillant à éviter les facteurs qui bloqueraient la croissance. Pour ce faire, l'Algérie a adopté une stratégie de réformes qui s'inscrit dans une politique macroéconomique volontariste clairement orientée vers le tourisme pour une croissance soutenue et créatrice d'emplois.

L'Algérie est le plus vaste pays d'Afrique et le 9e dans le monde, ce qui lui confère une variété de richesses naturelles, historiques et culturelles. Par sa diversité géographique, son triptyque mer-montagne-désert, le pays offre des paysages naturels variés. Les statistiques indiquent que la part de l'Algérie ne reçoit pas plus de 1 % des flux touristiques mondiaux, arrivant 147e sur les 174 dans le classement mondial. A noter aussi l'arrivée d'un peu plus de 2,6 millions<sup>24</sup> de touristes en 2012 - pour une majorité des nationaux résidant à l'étranger – parmi le 1,035 milliard de touristes dans le monde. Économiquement, le secteur du tourisme ne présente que 7,3 % de valeur des exportations totales, un taux de 9,5 % de la part des investissements productifs et 2,3 % du PIB pour 2010.

### **Les potentialités touristiques en Algérie :**

Le tourisme algérien est, le secteur qui a connu une stagnation durant la décennie 80 et une régression durant la difficile période des années 90. L'Algérie dans le développement s'appuie à 98°/° sur les revenus des hydrocarbures s'inquiète davantage et s'oriente après un long retard, vers la valorisation de toutes les ressources et la modernisation de tous les secteurs, dont le tourisme, qui se singularise par d'énormes potentialités géographiques, historique et humaine non encore valorisées.

- **Potentialités naturelles**

La diversité des aspects touristiques qu'offre l'Algérie à ses visiteurs n'est pas à démontrer. Il s'agit d'un pays d'une grande surface comptant plus de 2 250 000 Km<sup>2</sup> et renferment trois grands ensembles physiques parfaitement distincts, le Tell, les Haut plateaux et le Sahara,

---

<sup>24</sup> Ministère du Tourisme et d'Artisanat. Synthèse des flux touristiques en Algérie année 2012.

chacun se singularisant par ses propre caractéristiques physiques, climatiques, historiques, culturelles et humaines. Le pays possède des milieux naturels très variés, avec des paysages et une flore très attrayante. En plus de ses côtes de 1200Km et ses deux chaines de montagnes qui s'étendent d'Est en Ouest, elle offre à l'Algérie une diversification écosystémique terrestre et maritimes. Le thermalisme est en Algérie une tradition multiséculaire. Il remonte très loin dans le temps en raison de l'existence, un peu partout à travers le pays, de sources près desquelles ont été quelquefois sommairement aménagés des thermes. Une telle tradition pourrait constituer la base d'un vaste programme de développement du tourisme qui peut très facilement s'ouvrir, si les conditions requises sont réunies, aux visiteurs étrangers. Son climat et la diversité de ses sites font de l'Algérie une destination tout à fait indiquée pour la pratique du tourisme sous ses différentes formes : balnéaire, de montagne, thermal, culturel, sportif, saharien et de randonnées de loisirs, tout au long de l'année. Ces formes de tourisme, l'Algérie les doit à un littoral qui reste globalement un espace assez préservé, ainsi que d'immenses espaces sahariens : la vallée d'Oued M' zab, le Souf, la Soura, le Touat, Timimoune avec ses merveilleux ksour, Béni Abbès, l'extraordinaire oasis de Taghit, le Hoggar et le Tassili avec ses peintures rupestres sont des lieux qui devraient être des destinations privilégiées pour des touristes étrangers.

L'urbanisation accélérée et mal contrôlée porte atteinte non seulement aux terres agricoles, mais aussi aux écosystèmes fragiles et à la biodiversité. Si l'on veut voir la situation de plus près, plusieurs constats s'imposent. Sur les plateaux de la balance environnementale on peut recenser du côté des potentialités et atouts<sup>25</sup>.

- 10 parcs nationaux (chréa, djurjura, Gouraya, Taza, El kala, Beni salah, Babor, Mergueb, Tassili, Ahaggar, Belezma, Thniet El Had, Telemcen et Macta), dont 4 sont classés réserve naturelle, avec un patrimoine paysager et une biodiversité extraordinaire.
- 5 zones de développement durable ZDD (aquarium de Brablia à El Taref, site de Murdjadio à Oran, palmeraie de Tiout à Naama, foret de Senalba à Djelfa, aire de l'Arguier à Tindouf)<sup>2</sup> ;
- 254 zones humides, dont 42 inscrites sur la liste Ramsar (la Convention de Ramsar, convention relative aux zones humides d'importance internationale, particulièrement comme habitats des oiseaux d'eau, aussi couramment appelée convention sur les zones humides).
- 4 réserves de chasse (djelfa, Mascara, Telemcen et Zeralda) ;
- 202 sources thermales, dont 9 seulement sont spécialisées en thalassothérapie ;

---

<sup>25</sup> « Rapport sur l'état et l'avenir de l'environnement », MATE, Alger 2005 ; « stratégie algérienne et plan d'action national d'utilisation durable de la biodiversité », MATE, Alger 2004 ; SNAT 2025

- 130 sites naturels ou urbains préhistoriques, antiques ou médiévaux remarquables, dont 5 classés patrimoine mondial par l'UNESCO (Timgad, Tassili, Tipaza, Djamila, Qualaa de Beni Hammad et Vallée du M'Zab) ;
- 14 centres urbains historiques vivants (médiinas, ksours) ;
- réseau de plus de 300 villes petites et moyennes pouvant constituer un support potentiel d'un tourisme durable.

- **Les potentialités culturelles**

Le patrimoine historique est d'une richesse exceptionnelle, qui traduit dans toute sa plénitude une histoire millénaire façonnée par des rapports civilisationnels multiples, par des habitudes, des traditions et des coutumes qui plongent leurs racines dans une façon de vivre qui reflète bien le génie du peuple. Une des marques de la personnalité multiples de l'Algérie est cet attachement à la célébration des quasi-rituelle des coutumes et fêtes locales qui montrent la diversité du patrimoine culturel algérien.

L'histoire millénaire de l'Algérie, dont témoignent les imposants vestiges historiques qui parsèment son vaste territoire, ainsi que les richesses dont elle dispose, peuvent aider au développement d'un tourisme qui permettra de réconcilier, de sensibiliser les visiteurs sur la biodiversité existante, de leur faire prendre conscience de l'importance de cette biodiversité afin de favoriser la préservation de ces richesses.

Le tourisme algérien aujourd'hui est bloquée entre politique touristique et réalisations. L'Algérie a opté depuis toujours pour un développement limité du tourisme. En effet, une des principales orientations que nous avons pu relever est le programme d'extension de l'équipement touristique existant établi à travers le plan de Constantine en 1957 qui consistait en la création de 17 200 chambres d'hôtellerie urbaine et 1130 dans des stations balnéaires, thermales et climatiques. Au lendemain de l'indépendance, les infrastructures touristiques étaient très insuffisantes et se résumaient à quelque 5922 lits répartis entre les différents types de tourisme. En 1963 un ministère du tourisme est créé. L'exploitation et la promotion touristiques se faisaient encore avec des improvisations, en l'absence d'une stratégie globale de développement. Toutefois, durant le période 1962-1966, des axes de réflexion ont été définis portant sur le recensement de toutes les infrastructures à caractère touristique en vue de leur préservation ainsi que sur la collecte d'informations et les études relatives aux zones touristiques, et particulièrement pour celles qui ont été désignées pour accueillir les premiers

investissements du secteur et enfin la mise en place des premières structures de gestion et d'organisation du secteur.

### **Comment rattraper le retard ?**

L'Etat engage une politique en faveur du développement du tourisme. Elle est traduite par l'élaboration d'une stratégie de référence permettant de construire avec réalisme une vision à l'horizon 2025. Cette dernière est traduite en objectifs par un Schéma national d'aménagement touristique (SDAT) qui s'adosse au schéma directeur d'aménagement du territoire (SNAT) 2025<sup>26</sup> ; Le Schéma National d'Aménagement du Territoire est un instrument qui traduit et met en forme l'ensemble du territoire, comme pour chacune de ses parties, les orientations stratégiques d'aménagement durable du territoire. Il constitue une réponse aux enjeux majeurs du territoire à l'horizon 2025, lesquels résultent du croisement des éléments fournis par le diagnostic territorial et les éléments de prospective, c'est à dire les scénarios possibles pour le développement du territoire. C'est pourquoi la relance du secteur touristique concerne avant tout le tourisme local, puis international, des investissements en la formation et communication. Ainsi, les objectifs tracés par cette stratégie ne peuvent être atteints que si des efforts soient entrepris et orientés vers des investissements et promotion des différents produits touristiques. Mais aussi elle repose sur le foncier qui demande un aménagement et surtout une maîtrise dans son exploitation et une implication de tous les acteurs concernés.

Le Schéma National d'Aménagement du Territoire se décline en cinq lignes directrices constituent les orientations stratégiques du **SNAT 2025** et répondent aux enjeux majeurs du développement du territoire. Elles visent de manière simultanée et coordonnée à<sup>27</sup> :

1. Assurer un territoire durable,
2. Créer les dynamiques du rééquilibrage territorial,
3. Assurer l'attractivité et la compétitivité des territoires,
4. Mettre en œuvre l'équité territoriale,
5. Garantir une bonne gouvernance territoriale,

L'un des enjeux majeurs pour la réussite de l'activité touristique est la compétitivité dont les principaux indicateurs s'articulent autour de la mobilité et l'accessibilité à partir de l'extérieur et de l'intérieur du pays, les tarifs de déplacement et de séjours et la capacité d'accueil

---

<sup>26</sup> Loi 01-20 du 12 décembre 2001 relative à l'aménagement et au développement durable du territoire.

<sup>27</sup> Schéma directeur d'aménagement du territoire, SDAT 2025, Janvier 2008, p28.

notamment en matière d'hébergement de différentes catégories de clientèles touristiques. Les éléments non moins déterminants qui restent non encore compétitifs, sont les tarifs de transport aérien qui sont plus répulsifs qu'attractifs et la capacité d'accueil insuffisante par rapport aux potentialités touristiques du pays et à la demande nationale et internationale.

Nous tentant d'évoquer brièvement, quelques points relevant de l'enjeu politique relatif au développement du tourisme :

- Améliorer l'image de marque de l'Algérie à l'Etranger, en effaçant les images néfastes (le terrorisme) aux regards des Etranger. En effet, l'Algérie d'aujourd'hui n'est pas celle des années quatre-vingt-dix. Aussi faire connaître la vocation touristique de l'Algérie à travers la communication, publicité en mettant en évidence les aspects originaux tel que l'histoire, la culture, l'hospitalité et l'accueil, la diversité bioclimatique...etc. La rigueur dans la réservation, la programmation, la qualité des services, les facilités d'accès aux lieux touristiques en Algérie sont des exigences majeures qu'il faut prendre en compte avec beaucoup de sérénité. Il faut faciliter la délivrance du visa pour permettre aux Etrangers d'accéder à l'Algérie facilement et rapidement.
- Viser la performance des démarches managériales en mettant sur pied un certain nombre de mesures, dont notamment, la mise en adéquation de la formation et de l'emploi.
- Aider les pouvoirs publics à prendre des décisions fondées sur les résultats des études prospectives, en impliquant les universitaires à la consultation et l'expertise.

## **6. Tourisme culturel en Algérie :**

L'Algérie est un pays aux multiples contrastes. Ses régions côtières où s'alternent plages et criques bordent les zones de l'intérieur. Au-delà, plaines, montagnes, hauts plateaux et oasis se succèdent pour s'ouvrir sur les musées à ciel ouvert du Tassili et de l'Ahaggar, patrimoine universel. Les grands espaces naturels diversifiés (montagnes, mer, Sahara, dunes, cascades, rivières, ...), la diversité des cultures et les traditions d'accueil (culture amazighe, culture des Touaregs, culture mozabite, etc.)

L'histoire a été généreuse avec l'Algérie, pays d'art (théâtre, musique, danse, etc.) et d'histoire. Le pays se caractérise par son préhistoire et histoire (vestiges de civilisations anciennes) et ses variétés culturelles (diversités humaines, culinaires, linguistiques, arts plastiques, etc.).

L'Algérie est un pays millénaire dont la longue et riche histoire est profondément marquée par les périodes préhistorique, punique, romaine et médiévale, l'occupation espagnole, la période turque et, enfin, l'occupation française.

Figure 36 : Différentes peintures du parc de « Tassili n'Ajjer », Algérie. Source : <https://www.unesco.nl> Consulté le 20.05.2019



Ces différents atouts classe l'Algérie parmi les pays éligibles à une destination riche en culture. L'Algérie est marquée, aussi, de l'empreinte de grands savants, artistes, intellectuels, écrivains et peintres, de la taille de Ibn Khaldoun, (1332-1406) et bien d'autres (Léonardo Fibonacci 1775-1250 ; Abderrahmane El Thâalibi 1384-1471 ; Aurélien Augustin, etc.). Le pays recèle, aussi, des vestiges d'un passé glorieux dont nous retrouvons des monuments et des sites tels ceux de la Casbah d'Alger, la Vallée du M'Zab, le Parc National du Tassili, le site de Tipaza, le site de Djemila, Timgad et Kalâa des Beni Hammad, etc. De plus les atouts de l'Algérie dans domaine culturel sont très riches et diversifiés. Ces atouts se matérialisent par la présence d'un patrimoine archéologique et préhistorique varié (2e patrimoine mondial romain) avec des monuments culturels et cultuels, des fêtes locales, etc. Or, la dégradation du patrimoine culturel, archéologique et historique dans certaines régions en raison de la faiblesse des moyens mis en



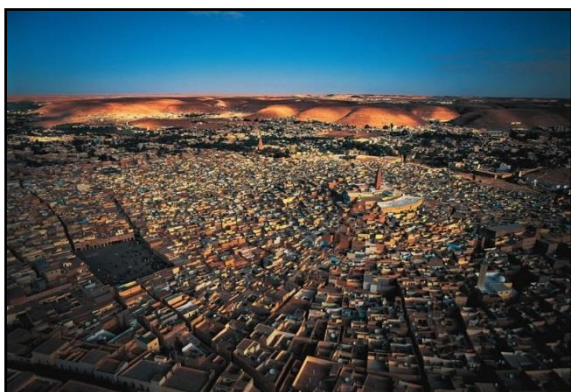
œuvre et du comportement des touristes non-encadrés pose un sérieux problème pour cette niche du tourisme. Jusqu'à un passé récent, la plupart des sites archéologiques et monuments historiques étaient abandonnés. Une partie est squattée par des populations locales qui les habitent. Ces pratiques ont fait émerger le trafic d'objets archéologiques notamment dans les années 1990. C'est avec le retour des flux touristiques (bien que faibles encore) à partir des années 2000 que les pouvoirs publics ont affiché un regain d'intérêt pour la préservation de ces sites. Plusieurs sites ont été inventoriés, clôturés, protégés et dotés de gardiennage pour une éventuelle classification. En 2007, le Ministère de la Culture a établi un Schéma Directeur des Zones archéologiques et historiques. Plusieurs palais, mosquées, médinas, casbahs, ksour, ont été restaurés ou en restauration. Des actions de réhabilitation et de restauration sont opérées en faveur des musées. De 2002 à 2007, 224 projets ont été recensés, dont 111 ont porté sur des réalisations, 59 sur des études, 19 projets d'inventaires et 35 autres projets ont ciblé des réalisations et études. Ces actions entreprises en faveur de la culture en général sont, certes, précieuses mais montrent la non prise en considération l'activité touristique. La programmation de ces projets durant cette période, le secteur est devenu un grand chantier où la plupart des sites ont été fermés. Pour motif des travaux lancés, il est impossible de trouver des sites pour recevoir les touristes. De plus, la lutte contre l'atteinte au patrimoine, a permis de récupérer 2119 pièces en 2009 et 4369 autres durant le premier semestre de 2010, qui ont toutes fait l'objet de vols et parfois de transferts à l'étranger. Dans la continuité de ces actions, un programme quinquennal 2010-2014 est adopté pour classer davantage de sites et monuments historiques (55 en 2010-2011) ; élaborer un inventaire du patrimoine culturel ; créer 6 nouveaux musées ; créer un Centre national de catalogage des biens culturels ; mettre en place une Agence nationale d'archéologie préventive et adopter un dispositif juridique en la matière et enfin élaborer une carte des risques des biens culturels immobiliers et un plan de sécurisation des biens culturels.

Il est généralement admis qu'il n'est pas une ville ne possédant pas un passé historique, un patrimoine archéologique classé. Quand ce n'est pas le cas, il est fort possible de puiser dans quelques traditions orales ou activités culturelles : des festivals, des séminaires culturels, etc. Que ce soit donc pour le Sud et ses multiples trésors (Ghardaïa et sa pentapole à l'architecture originale) ; pour Tipaza, ancienne ville romaine de négoce avec sa multitude de nécropoles ; de Bejaïa ; d'Oran, avec la mosquée du Pacha, le marabout de Sidi El-Houari, le musée Demaeght ; de Batna de l'antique Timgad ; de Lambèse d'où se dégage une forte empreinte romaine -elle fut le camp de la troisième légion d'Auguste. Selon le Ministère de la Culture, il a été dénombré

456 sites classés (historiques et naturels) qui comprennent des témoignages et des souvenirs de toutes les époques et de différentes civilisations : Vandale, Byzantine, Phénicienne, Romaine. Ces sites classés pourraient servir de base au développement durable du tourisme. Sur le plan régional, ces sites représentent près de 11 % des sites arabes classés tandis qu'ils représentent près de 0,8 % 1 au niveau mondial.

Figure 37 : illustrations de quelques sites culturels en Algérie

Image1 : villages de la vallée de M'zab, Ghardaïa, Algérie



Source : <http://cnra.dz/atlas/vallee-du-mzab>  
Consulté le 25.05.2019

Image2 : La casbah d'Alger, Algérie



Source : <https://www.mahdiaridjphotography.com>  
Consulté le 25.05.2019

Image3 : Site archéologique Tipaza, Algérie



Source : <https://algerietourismeofficiel.wordpress.com>  
Consulté le 25.05.2019

Image4 : Kalâa des Beni Hammad



Source <https://www.cityzeum.com> Consulté le 25.05.2019

Tableau 5 : Les 15 sites culturels les plus visités en Algérie en 2011.

	<b>Les sites culturels les plus visités en 2009</b>	<b>Nombre de visiteurs</b>	<b>Dont étrangers</b>
1	Musée de site de Tipaza	305 641	20 698
2	Musée national de Zabana (Oran)	38 478	156
3	Musée de site Timgad (Batna)	23 712	1 601
4	Musée de site Tiggirt (Tizi Ouzou)	20 040	636
5	Musée national Nacer Eddine Dinet de M'sila	13 298	320
6	Musée de site de Cherchell (Tipaza)	15 269	2 792
7	Musée national de Bardo (Alger)	9 464	2 350
8	Musée de site de Tlemcen	9 438	378
9	Musée de site Tiddis (Constantine)	9 364	539
10	Musée national Cirta (Constantine)	9 184	694
11	Musée national des Arts et Traditions Populaires (Alger)	8 425	3 500
12	Musée de site de Souk Ahras	9 645	311
13	Musée national des Beaux Arts (Alger)	6 824	149
14	Musée national du Sétif	4 640	392
15	Musée national des Antiquités d'Alger	3 892	1 027
S/total	_____	481 914	35 543
TOTAL	_____	496 343	37 185

La richesse du patrimoine historique, culturel, artistique en Algérie est mise en évidence et exposée au large public par le nombre et la diversité des musées. L'Algérie possède 2 catégories de musées : 12 musées nationaux et 2 musées régionaux placés sous l'autorité de Ministère de la culture et 22 musées de sites 2. De nombreux musées, donc, marquent l'histoire du pays.

## **7. Les structures des ressources culturelles en Algérie :**

- Établissements chargés des arts : 14 établissements régionaux du théâtre dont 8 théâtres seulement, sont aujourd'hui fonctionnels et participent à animer la vie culturelle des régions où ils sont localisés. Cependant, il y a lieu de signaler que l'ensemble de ces établissements a été réalisé avant l'indépendance pour une population de moins de 10 millions d'habitants alors qu'aujourd'hui, la population s'élève à 38 millions d'habitants. La capacité d'accueil des théâtres actuels est très faible par rapport à la population totale.
- Établissements chargés des lettres : (Bibliothèque Nationale Hamma, le Centre national du livre et les 36 bibliothèques de lecture publique) ;
- Établissements chargés du patrimoine culturel ;
- Établissements chargés de l'action culturelle ;
- Établissements chargés de la formation artistique dont 3 du supérieur et neuf établissements régionaux.

Pour ce qui est du mouvement associatif dans le secteur culturel et artistique, il a été recensé 10 014 associations locales d'Arts et Culture en 2011 et 143 associations nationales de Culture-Art-Éducation-Formation. À l'heure actuelle, la diffusion culturelle s'appuie sur le terrain, sur des institutions publiques et privées, ainsi que sur le mouvement associatif. Ce réseau de diffusion culturelle se présente comme suit :

- Deux pôles culturels que sont l'Office Riadh El Feth (OREF) et le Palais de la Culture.
- Deux institutions publiques spécialisées, chargées de la diffusion de la culture, à savoir l'Office National de la Culture et de l'Information (ONCI) et l'Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel (AARC) ;
- 35 maisons de la culture implantées au niveau des chefs-lieux de wilayas.
- Des promoteurs de spectacles, privés ;
- Près de 6 690 associations culturelles recensées en 2009 dont 1 299 associations s'activent dans l'histoire et le patrimoine et 1 168 associations artistiques.

• Trois parcs culturels, Ballet National Algérien, et autres... Ces institutions et ces opérateurs sont les principaux leviers et instruments d'intervention de l'État dans ce domaine sensible et diversifié.

### **8. La portée du tourisme culturel en Algérie :**

Entre 2001 et 2015, la fréquentation des musées nationaux est passée respectivement de 149334 à 94 205 visiteurs, soit une baisse importante de près de 37 %. Cette baisse des fréquentations peut s'expliquer par la mise en chantier de beaucoup de ces établissements pour la restauration et la réparation. Tandis que les musées de sites ont enregistré des fréquentations de 402 138 de visiteurs en 2015 après avoir été de 155 122 visiteurs en 2005 et 146 426 en 2004.

En termes de retombées socio-économiques, le culturel n'est pas porteur sur le plan financier en Algérie. Les visiteurs étrangers sont limités. Les nationaux sont constitués de groupes scolaires (des élèves, étudiants). La pratique d'un prix - pour accéder à ces sites, musées, etc. - limité entre 20 à 50 dinars s'écarte de la logique économique : un touriste vient pour dépenser. À base de ces tarifications, les recettes qui peuvent être récoltées ne peuvent pas couvrir même les frais d'exploitations de ces sites. Quant aux actions d'aménagement, de rénovation et de promotion de ces sites, l'État offre des subventions. Alors que le riche legs culturel peut largement et au moins équilibrer les frais et les recettes d'exploitation. Mais dans l'immédiat, il faut analyser cette filière en termes d'enjeux culturels : un facteur d'ouverture et d'échanges interculturels. En d'autres termes, le tourisme culturel permet la valorisation du riche patrimoine culturel matériel et immatériel de l'Algérie ; c'est également un facteur de paix et de dialogue entre les cultures. De plus, le tourisme culturel, en fait, peut encourager les activités artisanales et traditionnelles. Des activités qui étaient menacées auparavant d'extinction avec la vague croissante de la mondialisation. Ces industries artisanales reproduisent les objets quotidiens utilisés qui racontent les traces et la mentalité des activités humaines.

Le faible apport économique du tourisme culturel peut trouver son explication dans le défaut d'animation touristique et d'équipements de loisir. En effet, l'animation répond aux besoins de touristes en-dehors de l'hôtel. Elle englobe des équipements spécifiques pour proposer une animation sportive (golfs, etc.), culturelle (monuments, musées, théâtre, festivals, cinéma, etc.), historique et professionnelle (palais des congrès) et ludique (parcs à thèmes, etc.). Les équipements de loisir (parcs nationaux, régionaux, stations thermales, ports de plaisance, lieux pour la chasse) sont sous-exploités. L'animation est l'une des grandes lacunes du tourisme en Algérie ; à l'exception de quelques établissements, elle est quasiment inexistante. Les pays concurrents (notamment ceux du Maghreb) offrent un meilleur choix d'installations sportives

et culturelles, restaurants, parcs, palais de congrès, casinos, etc. Cette activité influe sur l'étalement des saisons, l'amélioration du taux de retour, ainsi que sur la rentabilité des investissements et contribue essentiellement à la mise en valeur des ressources naturelles et socioculturelles du pays.

### **Le tourisme culturel : Une aubaine pour l'appui des autres filières**

Pour le tourisme culturel, la visite des musées et la fréquentation des salles de spectacles sont les formes traditionnelles. Bien que limitées à des catégories sociales relativement étroites, ces activités, essentiellement urbaines, engendrent des flux touristiques importants. La curiosité touristique ne connaît pas de limites : le folklore, l'intérêt pour l'artisanat, la gastronomie ou les fêtes locales, voire les sites industriels, etc.

Dans son contexte actuel, le tourisme balnéaire est loin d'être ce produit de qualité offert et pouvant rivaliser à l'international face à des « géants » de la Méditerranée. Cependant, le tourisme de découverte assimilé à un tourisme culturel peut au mieux se positionner sur le marché pour conquérir une clientèle étrangère à l'international. Mieux encore, ce type de tourisme ne vise pas exclusivement le Nord du pays. Une partie de touristes optant pour le tourisme saharien, sont évidemment à la recherche de la découverte. Parfois encore mieux, dans le cadre du tourisme de découverte, il est un fait notoire de combiner les séjours entre le Nord et le Sud. Autrement dit, du fait que les séjours de découvertes dans le Sud coïncident avec la basse saison dans le Nord, la combinaison des deux produits permet de garantir un taux de remplissage rentable dans les complexes et les établissements balnéaires, tout en proposant des tarifs promotionnels à l'occasion, atténuant ainsi l'effet de la saisonnalité. À titre d'exemple, les touristes transités par Alger pour un séjour de découvertes dans le Sud peuvent être fascinés par une halte à Tipaza pour découvrir ces sites historique et archéologique ; permettant de donner, ainsi, aux touristes le temps de vivre deux expériences dans une seule formule de voyage. De ce fait, d'autres intervenants seront directement bénéficiaires (agences de voyages et les hôteliers) ainsi que toute l'image de la destination algérienne.

## **Le futur du tourisme culturel en Algérie :**

S'il est aujourd'hui rare de voir les touristes étrangers fréquenter les plages en Algérie, ce n'est pas le cas pour les sites historiques, archéologiques, monuments et vestiges du pays. Ce sont des européens, des américains et des japonais qui occupent ses lieux pour découvrir et apprécier la richesse culturelle et historique, du pays. C'est ainsi que le tourisme peut être orienté pour sauvegarder la culture et ce dernier pour développer le tourisme. Cependant, le tourisme réceptif en Algérie dans sa configuration actuelle, se trouve face à un secteur de la culture qui ne prend pas en compte les besoins du secteur touristique. Autrement dit, c'est le secteur touristique qui ne parvient pas à asseoir et fixer, dans sa démarche, un champ de concertation par le dialogue et l'argumentation, pour faire valoir ses propres spécificités à l'administration centrale chargée de la culture. Ceci peut prendre sa justification dans notamment les points suivants :

- Absence de concertation avec le secteur de la culture dans l'organisation des festivals durant la saison estivale dans les villes balnéaires et de même pour le sud ;
- Le non sollicitation du secteur de la culture à faire connaître à temps le calendrier des festivals organisés sous sa tutelle afin que les opérateurs touristiques puissent créer, autour d'eux, des offres touristiques ;
- La désassociation avec le Ministère de la culture, les supports promotionnels, graphiques, électroniques et audiovisuels des monuments historiques et culturels ;
- La non mise en valeur des sites touristiques et culturels à travers par exemple la signalétique, la scénographie, etc.

Dans cette optique, le ministre de la culture, Azzedine Mihoubi, a souligné en 2018 que les deux secteurs du « tourisme » et « culture » doivent unir leurs efforts pour la promotion du tourisme culturel. Selon le ministre, les deux partenaires, doivent mettre en place un programme commun à moyen et long terme relatif à la promotion du tourisme culturel. L'Algérie vue ses richesses naturelles, son étendue et ses infrastructures de bases, a la possibilité de booster le secteur en investissant dans les ressources hors hydrocarbures.

L'Algérie recèle une richesse touristique et un patrimoine culturel qui témoignent de l'héritage légué par les différentes civilisations. *« Les différents secteurs d'activités et les experts sont conviés à approfondir leurs recherches à travers la restauration, la maintenance et la protection de ce patrimoine pour contribuer à la relance du tourisme culturel et offrir aux jeunes générations la possibilité de connaître leur patrimoine culturel »*<sup>28</sup>. Dans ce contexte, il

---

<sup>28</sup> Azzedine Mihoubi journaliste et politicien algérien, actuellement ministre de la culture

a indiqué que cette collaboration avec le ministère du tourisme porte sur la mise en place d'un mécanisme spécifique à la protection des sites touristiques et d'une plateforme permettant une meilleure coordination locale notamment entre les agences de tourisme et les musées pour garantir ainsi un meilleur rendement de l'activité. Il est également prévu d'élaborer une carte des sites archéologiques et d'aller vers la libéralisation de la gestion des sites touristiques.

## **Les musées : des attraits touristiques**

En matière touristique, les musées représentent, depuis leur création, des attractions importantes pour les voyageurs et figurent parmi les sites culturels les plus prisés. Leurs collections permanentes, leurs expositions et d'autres types de manifestations culturelles publiques aident à stimuler le tourisme. Ils forment la toile de fond du tourisme culturel. Les musées offrent au public un événement unique ayant une orientation conceptuelle ou artistique forte, ses expositions augmentent l'attractivité des musées et sont des motifs de visites.

Les expositions muséales encouragent le développement de partenariats musées-tourisme et certaines obtiennent des résultats éloquentes. À ce titre, on prend un des exemples ; Rodin à Québec, une exposition présentée par le Musée national des beaux-arts du Québec durant l'été 1998. En trois mois de présentation, il a fracassé tous les records de fréquentation en accueillant plus de 500 000 visiteurs dont plus de 75 % provenaient de l'extérieur de la région de Québec et a engendré des retombées économiques de 56 millions de dollars (Tourisme Québec, 1999). Établissements hôteliers et autres ont emboîté le pas au Musée national des beaux-arts du Québec en offrant un choix de forfaits, constatant qu'une forte majorité des amateurs d'art ont séjourné dans les environs pendant plus de 24 heures (Tourisme Québec, 1999). Ainsi, les musées font la démonstration qu'ils peuvent créer l'événement et confirment leur fort pouvoir d'attractivité



Figure 38 : Musée national des beaux-arts du QUEBEC

Image1 : Façade principale du musée national des beaux-arts du Québec.



Source : <http://truepict.pw/musee-des-beaux-arts-nice.html> Consulté le 20.04.2019

Image2 : nouvelle extension du musée national des beaux-arts du Québec.



Source : <http://www.mebeli-za-doma.info> Consulté le 20.04.2019

Un autre élément qui permet aux musées de confirmer leur importance et leur appartenance au secteur touristique est sans contredit l'architecture grandiose de plusieurs d'entre eux. En fait, les musées contemporains deviennent des icônes culturelles à part. « Figures emblématiques conçues comme des produits d'appel » (Morisset et Noppen, 2008 : 3), les musées entendus comme « grands projets architecturaux » servent souvent à redorer l'image d'une ville et en assurent le rayonnement (Olu, 2008 : 11). Ils opèrent ainsi un repositionnement symbolique et marketing du territoire, renforcent sa notoriété, d'où des incidences positives en matière d'économie, de tourisme, de développement territorial et social. Ainsi, le musée agit comme marqueur d'identité et devient un outil précieux au service de l'économie touristique. L'un des exemples les plus probants est le Musée Guggenheim à Bilbao en Espagne, construit en 1997. Grâce à son architecture à couper le souffle, cette institution a transformé l'image de la ville. Il a été la principale raison de choisir cette destination pour 79 % des 1,3 million de visiteurs que le Musée a attirés durant son année inaugurale. Ce succès a par ailleurs inspiré de nombreuses villes européennes et américaines à revoir leur image et a ranimé leur tourisme en construisant des œuvres architecturales majeures. Que ce soit pour leurs collections permanentes, leurs expositions temporaires d'envergure ou encore leur architecture, les musées sont des attraits prisés par les voyageurs et sur lesquels certains gestionnaires de destinations touristiques appuient leur développement.

Figure 39 : Musée Guggenheim Bilbao, Espagne. Source : <https://www.javierperis.com> Consulté le 20.04.2019



«As non-profit organizations increasingly make use of marketing theories and practices, it is important that marketers understand their unique environments and their histories » (Neilson, 2003).

Les institutions muséales et les acteurs du secteur du tourisme ont aujourd'hui compris qu'ils avaient tout intérêt à travailler ensemble, que ce soit pour des raisons économiques, sociétales ou symboliques. Cependant, l'approche commerciale utilisée par les acteurs touristiques fortement organisée, planifiée, concentrée, sensible à la demande, prompt à répondre à l'émergence de nouveaux pays et de nouvelles populations avides de voyager (Fourteau, 2006), cause parfois des problèmes de compréhension, des problèmes opérationnels, voire des problèmes d'objectifs communs avec les institutions muséales qui ont des pratiques de gestion différentes.

Les musées ont, de prime abord, une approche institutionnelle et utilisent un langage non commercial. À titre d'exemple, les musées font des relations publiques, des communications et du développement plutôt que du marketing et des ventes. Aussi, contrairement aux entreprises privées qui poursuivent principalement un but de rentabilité financière, les musées, soutenus financièrement par le gouvernement afin de remplir leur rôle de gardiens du patrimoine. Ainsi, leur mission éducative, le maintien des collections, l'intérêt développé par le visiteur pour certains sujets, les recommandations de l'institution à d'autres personnes, le fait d'être une référence culturelle pour la région deviennent aussi importants que le nombre

de visiteurs accueillis, la croissance des revenus et l'amélioration de la réputation et du prestige.

## **Le tourisme culturel en milieux littoral**

Le Littoral est la première destination pour profiter de l'été. C'est pour cela que les villes littorales sont encombrées durant cette saison mais contrairement au reste de l'année ou ces dernières sont littéralement mortes et, abandonnés. Alors il faut trouver des solutions pour se profiter de ces villes littorales ayant un spécial patrimoine.

on doit redynamiser et revivre l'ambiance estival pendant toute l'année à propos d'organiser des festivals des concerts, des centres culturels et pourquoi pas des musées pour faire plus de publicité sur ces villes et avoir de l'attractivité national et international.

le tourisme culturel contribue à tirer parti du développement des territoires côtiers, basé sur de nouvelles formes de gouvernance et d'aménagement du littoral ce qui permettrait d'atténuer la forte saisonnalité et de créer de nouvelles opportunités pour toute la région. Le tourisme culturel est pertinent en tant que facteur de développement du tourisme côtier. En tant que garantie d'attirer de nouvelles opportunités et activités pour ces zones. Il peut également contribuer à son développement dynamique de manière durable, en réduisant les impacts économiques, sociaux et environnementaux élevés et la saisonnalité dans les zones côtières. Formes de gouvernance et d'innovation, qui incluent les technologies de l'information et de la communication. Tandis que le patrimoine culturel peut être un puissant inducteur basé sur de nouvelles formes de gouvernance.

Le tourisme côtier, en tant que territoire diversifié aux caractéristiques particulières, alliant culture et traditions marines, simplicité et authenticité des territoires peu peuplés, peut être fortement stimulé par une culture unique et transversale de la communication et de l'interprétation, promouvant une nouvelle image du territoire.

Le patrimoine culturel, en tant que centre de représentation et de promotion des cultures, permet une expérience humaine plus riche, une source de connaissance inspirante et la perpétuation des traditions. Elle constitue, à notre avis, une contribution importante au développement des territoires côtiers.

Économique et social positif. Il établit et renforce l'identité et aide à créer une image. Les voyageurs peuvent vivre dans les traditions et apprendre les cultures des pays respectifs qu'ils visitent. Ainsi, le tourisme culturel est devenu une tendance croissante du tourisme.

La demande internationale de tourisme connaît donc une profonde mutation. Si le tourisme uniquement balnéaire est en perte de vitesse, par contre, il semble que le tourisme culturel soit le créneau incontournable de cette dernière décennie. Il semble aussi que le tourisme écologique, montagnard, sportif, de remise en forme, tourisme d'affaires ne se développeront harmonieusement qu'en symbiose avec le culturel ; on pourrait même ajouter que celui-ci constituera la seconde jeunesse du balnéaire.

Le tourisme culturel peut être résumé comme un engagement du voyageur avec la culture d'un pays ou d'une région, la vie des habitants de ces zones géographiques, l'histoire des résidents locaux et de tous.

De biens patrimoniaux partout dans le monde. Le tourisme est une activité en croissance continue (de l'ordre de Le tourisme culturel provoque le déplacement de millions de personnes attirées par l'existence 4 à 5% par an). L'OMT indique que le tourisme culturel croît trois fois plus vite que la tendance générale, soit une hausse de +15%., le tourisme est une des composantes majeures de toute proposition visant la gestion durable du patrimoine dans le cadre de la gestion durable de l'environnement social culturel et littoral. Dans le cadre de l'expérience touristique, la société d'accueil présente au touriste les lieux, sites, objets patrimoniaux, aspects culturels, fêtes, traditions qu'elle considère étant les plus significatifs, et les présente à la manière d'une synthèse d'un passé voulu, d'un présent approprié et parfois de quelque avenir souhaité.

La culture a besoin du tourisme pour s'épanouir, tout comme le tourisme ne peut se passer de la culture pour se développer.

La demande touristique augmente toujours, mais moins vite que dans une région touristique en expansion. La composition typologique de la demande se stabilise elle aussi et permet à l'offre locale de se réorganiser durablement pour s'adapter entièrement à elle. Les régions touristiques saturées.

Le tourisme culturel, en tant qu'activité économique, influence directement le développement littoral. On peut parler de retombées locales. Mais ces retombées ne sont pas toutes délibérées, contrôlées et positives. Il entretient une relation étroite avec l'environnement local.

-Un territoire côtier donné n'est pas une destination de tourisme culturel à priori, Avant de pouvoir profiter des retombées positives du tourisme, une région doit transformer son territoire et son offre culturelle en produit de tourisme culturel.

-Une fois mis en œuvre tous ces préalables au développement territorial par le tourisme culturel, on peut observer les conséquences qui en découlent.

### **Conclusion :**

Le tourisme culturel est né avec la doctrine du progrès, il est devenu un enjeu des théories du développement, il s'est nourri de la transformation du sens et des valeurs associées aux notions de culture et de patrimoine. Si sa définition a changé au cours du temps, le tourisme culturel est toujours présenté comme le « bon tourisme », une alternative au tourisme de masse.

Ce type de tourisme a pris une ampleur récemment, elle est à la suite du besoin humain de connaissance et de découverte d'autres cultures qui est important pour l'échange culturel et idéologique entre les civilisations, ainsi comme un outil économique de forte rentabilité pour les pays développés.

Malgré toutes les ressources naturelles et culturelles, l'Algérie reste sous-développée dans les deux domaines, tourisme et tourisme culturel. Ceci est le résultat de la mauvaise exploitation de ces ressources, des ressources qui peuvent être utilisées pour attirer un nombre remarquable de touristes étrangers.

**Annexe :**

Rapport explicatif du projet

**PFE**

**Thème :**

✚ Tourisme culturel en milieu littoral

**Titre :**

✚ Réaménagement de la falaise et de front de mer de la ville de Mostaganem

**Projet :**

✚ Musée maritime

## **I. Introduction :**

La région de Mostaganem a connu, comme l'ensemble du pays plusieurs civilisations. Chacune a marqué l'évolution urbaine et architecturale de la ville. C'est ce qui est à l'origine des différents tissus qui composent la Ville actuellement : près-colonial, colonial et post colonial. Le fait qu'il y ait une rupture entre ces différents tissus nous a poussés dans cette phase à faire une lecture diachronique de la Ville de Mostaganem, qui a pour objectif la compréhension de l'organisation urbaine et architecturale et l'évolution de celles-ci dans son contexte hospitalier et communicant afin d'établir les différents constats dans la ville et les actions à mener sur l'aire d'intervention.

Motivation du choix :

Notre choix d'un site s'est posé sur la ville de Mostaganem, il est motivé par les potentialités naturelles posséder par la ville, affirmer par la présence de la mer, des montagnes, des forêts et du oued, ainsi que l'histoire riche de la ville qui lui confèrent le caractère culturel, grâce à la

stratification des civilisations à travers les époques et leurs héritages architectural présent qui servent à renforcer certainement la vocation touristique de la ville.

Figure 40 : vue de dessus de la ville de Mostaganem

Source : <http://ombramaifubh.blogspot.com/2011/02/miradas-sobre-mostaganem-en-argelia.html>



## **II. Présentation de la ville de Mostaganem**

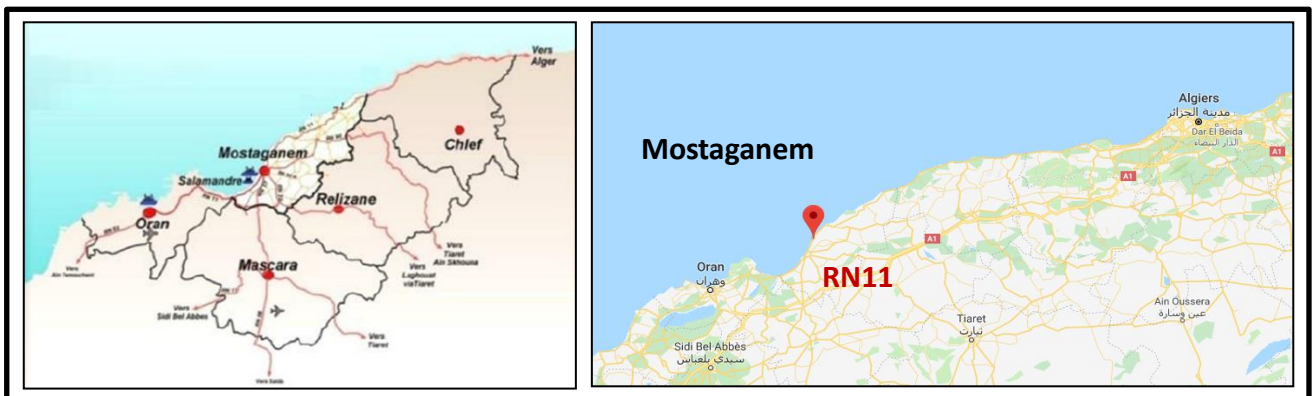
- **Sur le plan géographique**

**A l'échelle territoriale :**



Mostaganem est une ville côtière Algérienne située de 360 km à l'ouest du capital Alger, elle est limitée : Au Nord par la Mer Méditerranée. Au Sud par la Wilaya de Relizane. À l'Ouest par les Wilayas d'Oran et de Mascara. À l'Est par Chlef, c'est une ville portuaire de taille moyenne, s'étend sur une superficie estimée à 500 ha, environ 2,5% de la surface totale de la Wilaya. Elle compte une population urbaine de plus de 160 000 habitants ou elle est bâtie en amphithéâtre, à deux kilomètres du rivage de la mer méditerranée et se divisait en deux entités urbaines séparées par un vallon fertile ou coulait oued Ain Safra.

Figure 41 : Situation de Mostaganem à l'échelle nationale



Source : Google maps. Traité par l'auteur

### A l'échelle communale

La wilaya de Mostaganem est constituée de 10 daïras et 32 communes, elle est limitée au :

Sud-Est par les daïras de :

Figure 42 : Limites administratives de Mostaganem

Mesra, Hassi Mameche, Bouguirat.

-Au nord-est par les daïras de : Kheir Eddine, Sidi Lakhdar, Ain Tedeles, Sidi Ali, Achaacha.

- Accessibilité

La ville est desservie par :

:

#### 1- Routes Nationales :

- La RN 11 : qui relie Oran à Alger.



Source : <https://www.semanticscholar.org/>

Figure 43 : Les routes nationales qui desservent Mostaganem

- **La RN 23** : qui relie la Wilaya, depuis Mostaganem aux régions situées au sud-est, vers Laghouat, en passant par Relizane et Tiaret.

- **La RN 17** : en direction du sud-ouest, depuis Mostaganem vers Sidi Bel Abbes, et desservant Mascara.

Source : Google maps. Traité par l'auteur

- **La RN 90** : vers l'Est depuis Mostaganem, qui relie la Wilaya à Tiaret et Aïn Skhouna.

## **2- Chemins de Wilaya :**

CW7 : reliant Mostaganem à Chlef.

CW7 A : représente l'axe longeant la corniche de Mostaganem jusqu'aux Sablettes pour rejoindre plus loin la RN 11.

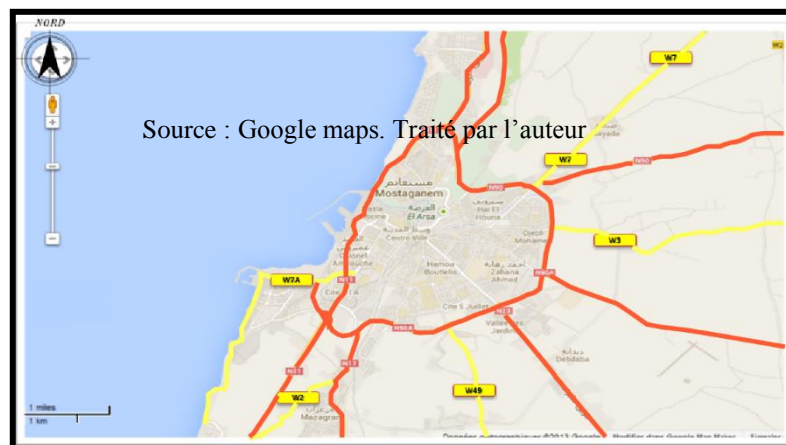
CW 49 : relie Mostaganem à Hassi Mamache, El Nadour et se raccorde à la RN17.

CW 3 : relie Mostaganem à Sour et se raccorde à la RN90.

CW2 : relie Mostaganem à Sablettes passant par Mazagran.

**3- Le port de Mostaganem :** Sa position géostratégique et ses dessertes le place comme une véritable porte de transit des marchandises destinées aux grandes sociétés étrangères spécialisées dans la recherche et la prospection pétrolière.

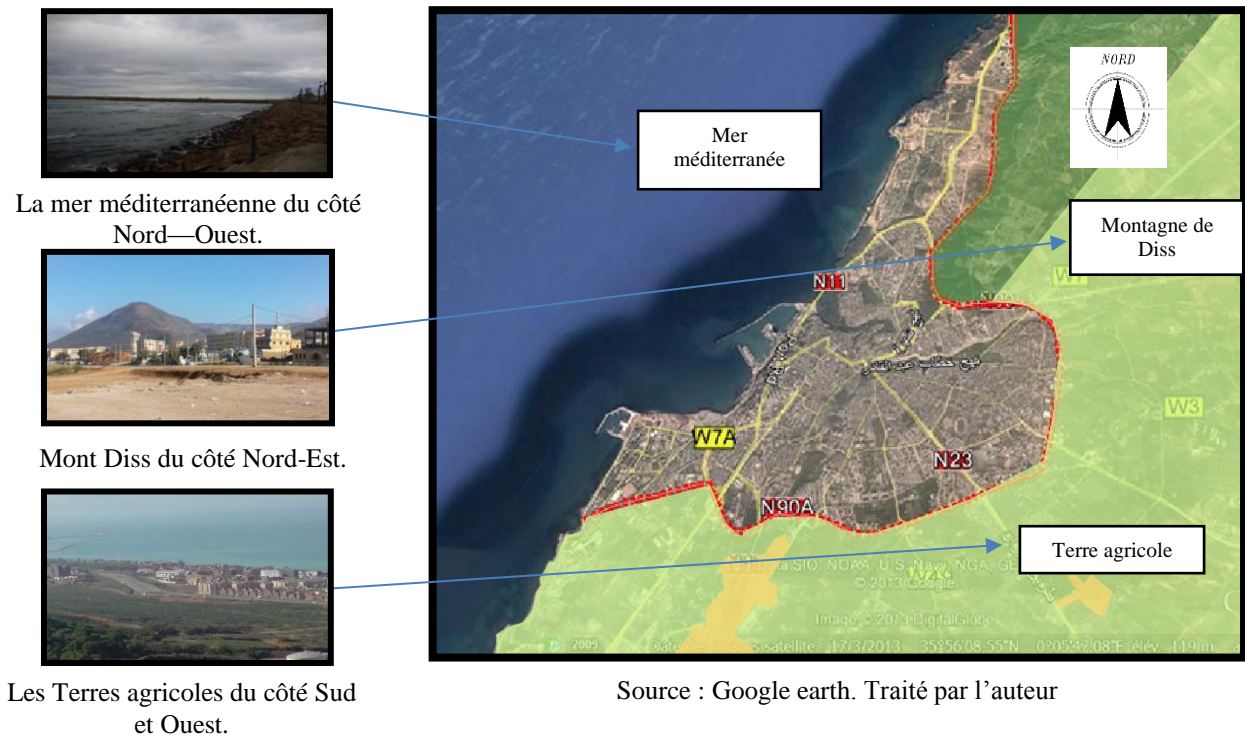
Figure 44: Les chemins de wilayas qui servent Mostaganem



- **Délimitation du périmètre urbain actuel**

La ville de Mostaganem est délimitée par :

Figure 45 : Délimitation urbaine de Mostaganem



• **Mobilité**

**Les voies :**

On peut classer les voies de notre aire d'étude en trois catégories selon leur caractéristique et leur rôle :

- Voies périphérique.
- Voie tertiaire.
- Voies principale.
- Voie secondaire.

En plus du réseau routier, Mostaganem développe un nouveau réseau de tramway en cours de réalisation qui s'étale de Kharouba jusqu'à Salamandre sur une longueur de 15.5km

Figure 46 : Carte de mobilité de la ville de Mostaganem

Image01 : les différentes voies de mobilité de Mostaganem



Image02 : Le tracé de la première ligne de tramway de Mostaganem

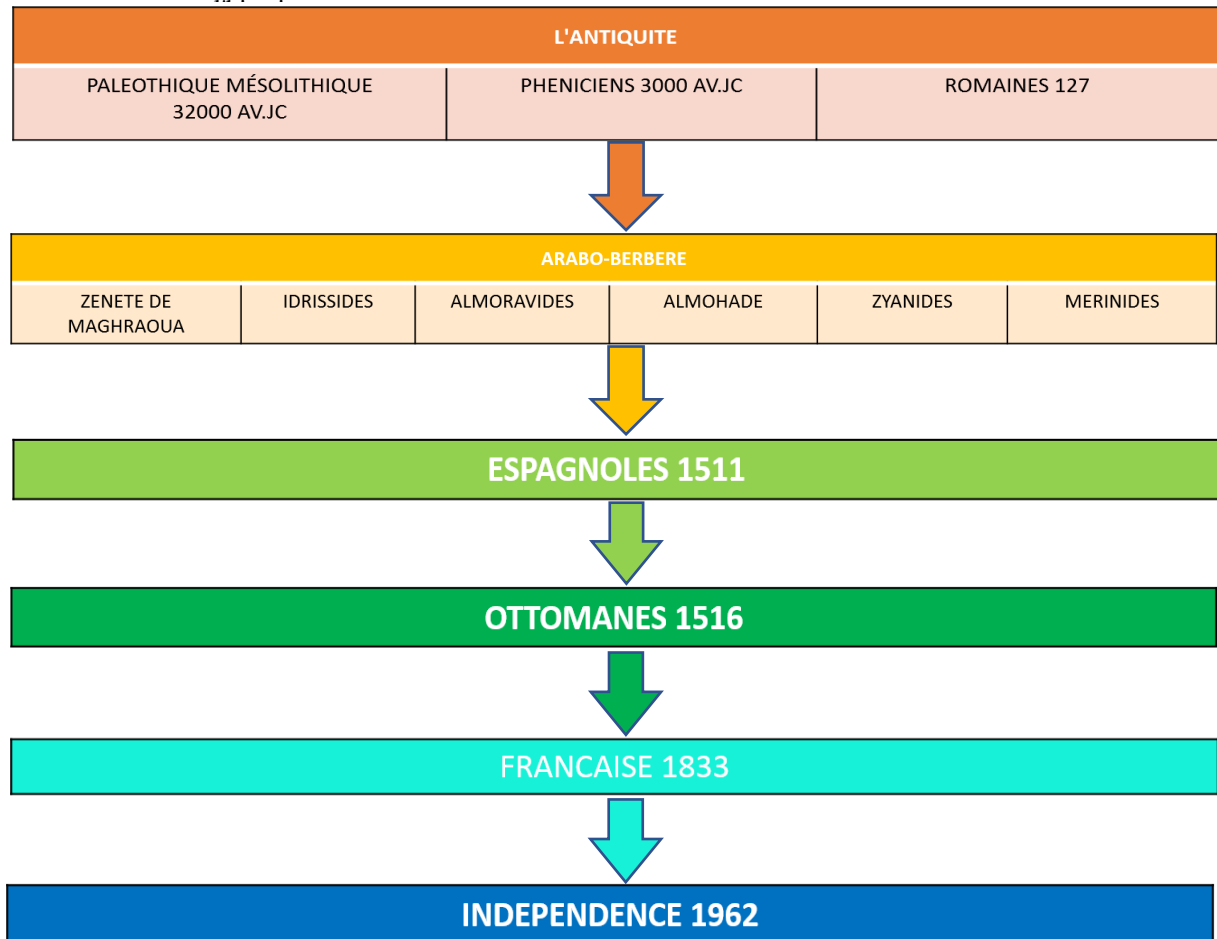


Source : [www.skyscrapercity.com/showthread.php?](http://www.skyscrapercity.com/showthread.php?)

### III. Présentation de la ville de Mostaganem sur le plan urbanistique et architecturale à travers l'histoire

La ville de Mostaganem a vu plusieurs civilisations sur son territoire, réparties chronologiquement comme suivant :

Figure 47 : Représentation schématique de Mostaganem à travers



Source : traitée par l'auteur

- **Histoire et développement de la ville de Mostaganem**

#### **Période Phénicienne :**

Le site initial de Mostaganem est localisé à une altitude de 104 m. Au début, le site était un Port punique du nom de Murustaga, dont l'emplacement semble bien correspondre à celui du port actuel de Mostaganem.

#### **Période Romaine :**

Au temps de Gallien (260-268), le nom était Cartenna. Mais, Certains manuscrits rapportent que l'origine de la ville est le port romain à Mostaganem situé plus à l'Est, bien qu'aucune trace du port n'ait été trouvée.<sup>40</sup> Cela s'explique par un fort séisme qui a frappé de

nombreuses régions côtières à cette époque dite « époque de l'empereur Gallien » qui a engloutie le port. Ce cataclysme n'épargna pas Murustaga (ancien nom affecté au port)

**Période Moyen Age :**

La ville aurait été fondée au Moyen Age ; certains attribuent sa fondation aux ALMORAVIDES qui, durant le XIème siècle en furent les maîtres.

**Sur le plan urbanistique :**

La cité n'a cessé de s'agrandir et de s'orner de monuments, elle acquit la réputation de ville du savoir avec une vie mystique intense, ainsi qu'en témoignent les nombreux sanctuaires. La ville est citée par **Al Idrissi** : « *petite ville située au fond d'un golf, possède des bazars, des bains, des jardins et beaucoup d'eau.* »

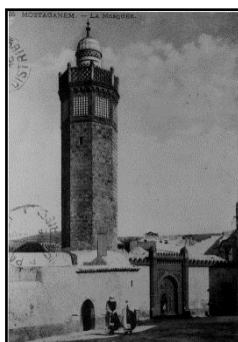
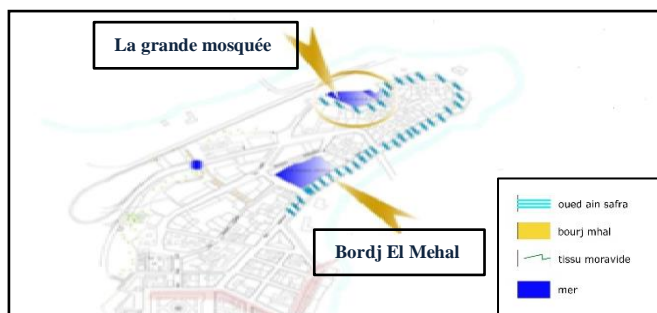
**Sur le plan architectural :**

Vers 1082, **YOUCEF IBN TECHFINE**, le fondateur de la dynastie ALMORAVIDE se serait contenté de construire un « **BORDJ** » sur une colline au nord de l'actuelle agglomération. On attribue la construction de la grande mosquée de Mostaganem en l'an 1341 au Sultan mérinide **ABOU EL HASSANE ALI IBN ABI SAID**.

Figure 48 : Forme de la ville au période Moyen âge



Figure 49 : Les grandes constructions durant la période des ALMORAVIDES



La grande mosquée



Ancien quartier arab



Bordj El Mehal

### Période ottomane :

La ville passe sous la domination turque en 1516. En fait l'importance de la cité date de l'occupation des Turcs. Ils y installèrent une garnison et agrandirent son enceinte.

Mostaganem et sa région ont abrité de nombreux Maures d'Espagne, qui ont construit de nombreux quartiers et villages et fondé de grandes exploitations agricoles. Le commerce avec l'Espagne (et avant avec l'Andalousie était aussi très actif).

### Sur le plan Urbanistique :

Cette période date l'agrandissement et les fortifications du site (remparts du quartier Tebbana près de palais du Bey et silos dans le quartier de Matmore et le quartier de Tigditt) par KheïrEddine. Durant cette période la ville s'est développée le long de Oued Ain Sefra caractérisée par la fortification de la ville et construire une muraille et la percé de 5 portes.

Figure 50 : Les fortifications et les portes durant la période Ottomane

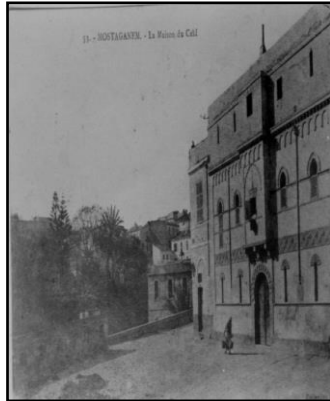


### Sur le plan Architectural :

Le type d'habitat, organisé autour d'une cour intérieure sans ouverture sur la rue, est celui que l'on rencontre dans tout le Maghreb. Il est aussi représentant la quasi-totalité des logements en milieu rural ou semi-rural, il est aussi représenté dans plusieurs quartiers de Mostaganem : TIGDITT, MONTPLAISIR.

Des remparts sont construits en 1550 par Kheir el Dine Barberousse, il se trouve tout le long du quartier Tobanna jusqu' au Darb à la ville Européenne, El Matmore.

Figure 51 : l'ancienne maison du caïd (Dar el kaid)



Source : [https://www.reflexiondz.net/Mostaganem-Hier\\_a26071.html](https://www.reflexiondz.net/Mostaganem-Hier_a26071.html)

### **Période coloniale :**

L'occupation française de la ville commença le 28 juillet 1833. En mai 1837 et suite au traité de la Tafna, Mostaganem et sa région revenaient définitivement aux français.

Cette occupation passera par plusieurs étapes, chacune d'elles se distinguera par son empreinte, son type d'organisation et ses modes d'implantation.

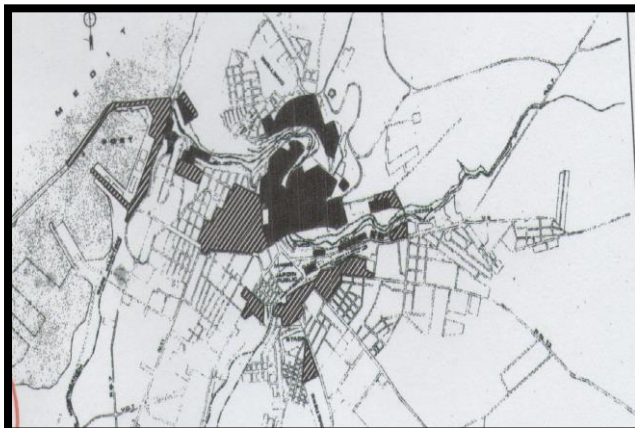
### **Période entre 1833 et 1848 :**

#### **Sur le plan urbanistique :**

Durant cette phase, l'urbanisme colonial avec sa forme orthogonale se répand autour de la ville ancienne et plusieurs opérations ont été réalisées :

- Nouvelles places construites (place d'Armes)
- Immeubles d'habitations collectives avec les RDC Réservés aux commerces
- Hôpital militaire
- Gare ferroviaire

Figure 52 : urbanisme colonial entre 1833 et 1848



Ancienne construction

Nouvelle construction

### Sur le plan Architectural :

Cette période marque le début de l'occupation militaire, le quartier EL Matmore se voit ainsi transformé en garnison militaire.

La grande mosquée de Tebbana servit de caserne.

Les Arabes ont occupé la partie Est de la ville, le quartier dont el Oued Ain Sefra forme la limite entre la ville arabe et la ville européenne. Ils ont commencé par détruire les murailles et construire des zones militaires ; (contrôle des populations occupées) et pour bénéficier de l'infrastructure existante (reconversion d'édifices en casernes).

### Période entre 1849 et 1949 :

#### Sur le plan Urbanistique :

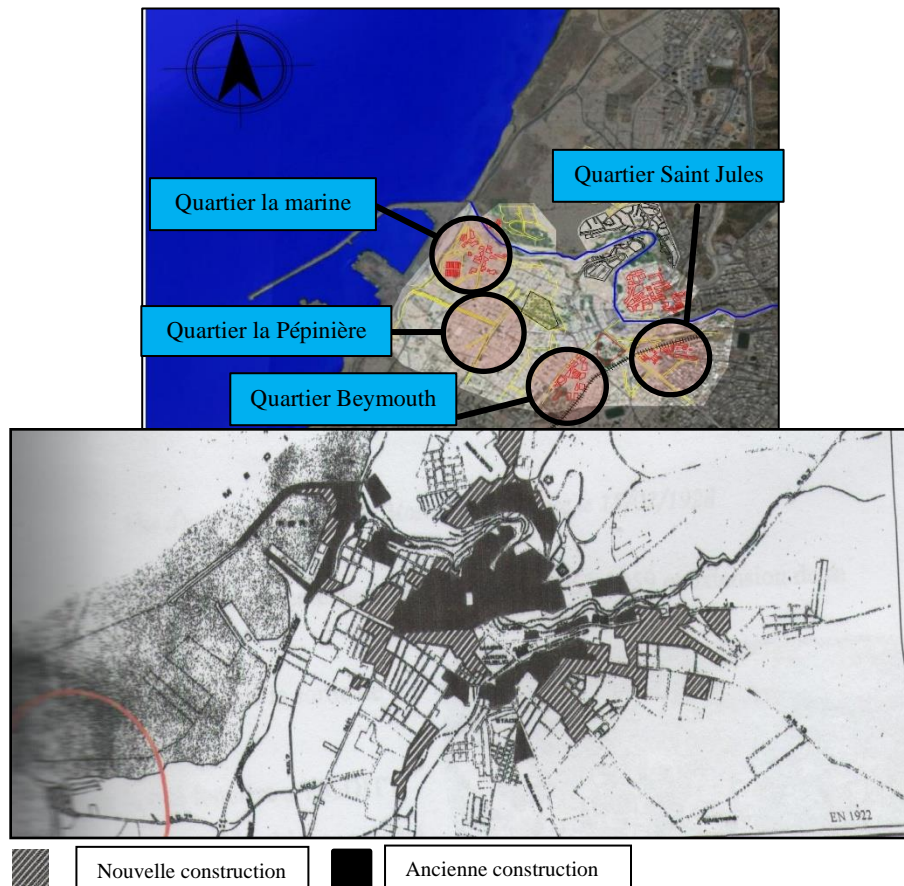
L'urbanisme colonial qui pour des raisons militaires, s'est implanté à côté du noyau initial, a épargné son entité urbaine et architecturale.

Les difficultés économiques et la recherche de nouvelles sources de développement dont l'agriculture ont fait que cette période a connu une urbanisation lente.

Plusieurs quartiers ont vu le jour, il s'agit de :

- Quartier de la Marine (Nord-Ouest). -Quartier Beymouth (Sud).
- Quartier de la Pépinière (Sud-Ouest). -Quartier Saint Jules (Est).

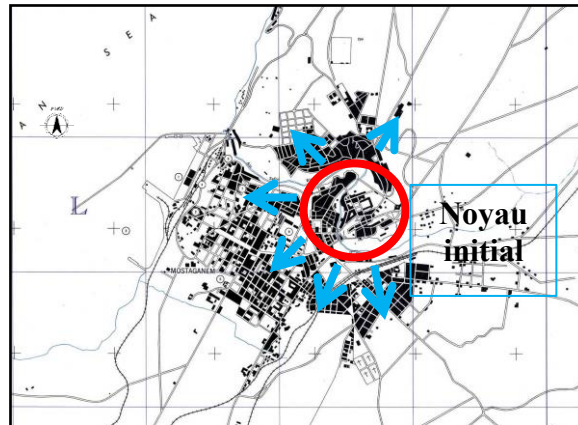
Figure 53 : Développement des grands quartiers colonial.





Le développement de la ville est fait par une structure régularisée de forme de dame.  
 En revanche le port commença à connaître un essor significatif à travers son extension.  
 En parallèle, l'achèvement de la ligne de chemin de fer en 1900 (Mostaganem, Relizane, Tiaret) permit à la ville d'être liée à l'arrière-pays (acheminement des produits agricoles et les matières premières).

Figure 54 : Développement urbain de la ville de Mostaganem d'une manière radio-centrique



### **Sur le plan Architectural :**

Ce type englobe le style colonial et le style arabo-musulman. Les caractéristiques de l'un se complètent par ceux de l'autre.

Il existe dans cette partie de nouvelles constructions à usage d'habitat collectif [dans la partie démolie], de grande richesse architecturale [style arabo-musulman] : des ouvertures en arc en plein cintre ou en arc brisé, des acrotères décorées et des auvents en tuiles supportés par des structures en bois.

Généralement les constructions d'immeubles d'habitat collectif sont composées à deux niveaux ou plus. Les logements sont de constitution classique :

Couloir donnant sur différentes pièces, balcons externes, grandes ouvertures sur la voie afin de permettre la vue, l'ensoleillement et l'aération.

### **Période entre 1950 et 1962 :**

#### **Sur le plan Urbanistique :**

- L'essor de la viticulture contribue au développement économique et assure une extension spectaculaire de la ville. De nouveaux quartiers se sont implantés (Mont Plaisir à l'Est), certains se sont rejoints (Beymouth, Saint Jules, et Raisinville). Il ya eu l'étalement des quartiers de Tidjditt et la Pépinière.
- L'inauguration de l'hôtel de ville, imposant édifice au centre-ville, permet d'asseoir le pouvoir colonial.

- Le plan de Constantine permet la création des habitations à loyer modéré (HLM) au nord de Tidjditt (la cité Foncière).

### Sur le plan Architectural :

- La réalisation des grands équipements structurants la ville (pôle de la vie urbaine).
- L'agrandissement du port, l'installation de l'industrie et la réalisation de la gare ferroviaire avec des lignes qui relient aussi le port, ce qui confirme la vocation portuaire, commerciale et industrielle, et en plus touristique.

Figure 55 : Marché couvert de la ville Mostaganem



Source : <https://mostaganem1900.skyrock.com/>

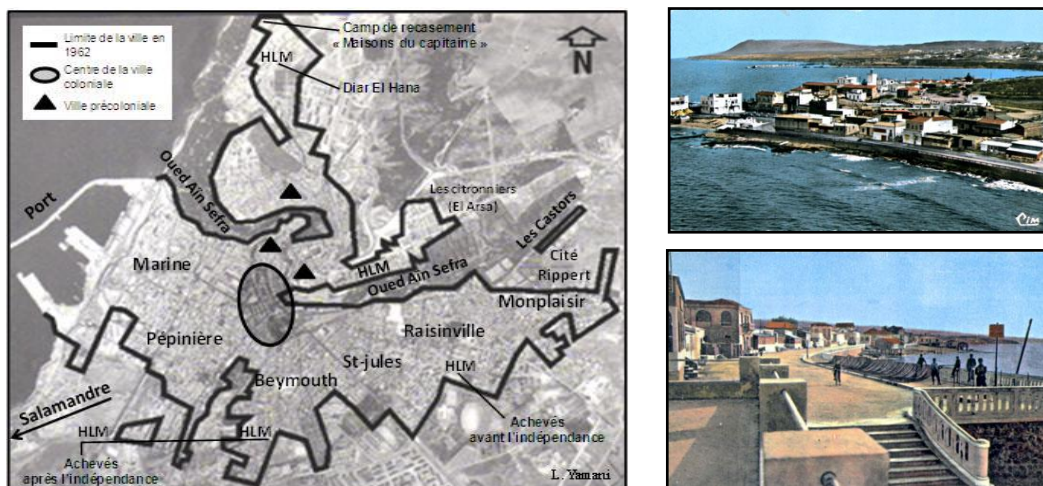
### Période Post Coloniale :

#### Période entre 1962 et 1985 :

Sur une dizaine d'années après l'indépendance, l'urbanisation de la ville a été relativement lente. Seuls quelques projets structurants ont été réalisés tel que le siège de la wilaya en style architecture néo-mauresque.

Dans les années 70, Mostaganem a bénéficié d'un programme de planification urbaine qui tracera les grandes orientations de son expansion urbaine, Salamandre une station balnéaire au sud-ouest du centre-ville, est devenu un quartier de l'agglomération, au sud l'extension de l'urbanisation créa une jonction avec **Mazagan**.

Figure 56 : Evolution de la ville coloniale (Mostaganem)



Source : <https://journals.openedition.org/insaniyat/613?lang=en>

## 1985 - à nos jours :

Au nord-est vers Kharouba, de grands projets structurants verront le jour tel le nouveau pôle universitaire, des cités universitaires et le nouvel hôpital. La partie donnant sur la mer est dominée par l'habitat individuel et semi-collectif.

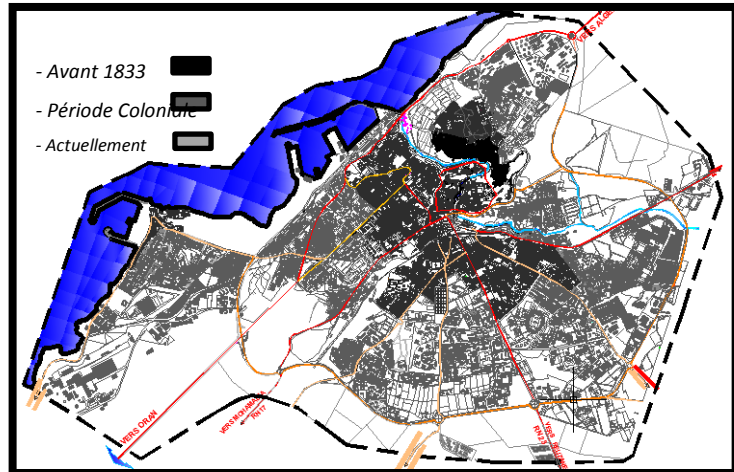
La Ville de Mostaganem s'est beaucoup développée en surface, l'agrandissement de la ville s'est développé de façon radio centrique, vers le Sud Est et Ouest.

D'après les potentialités naturelles on distingue que la ville est bloquée par la mer méditerranée, et par les forêts à l'Est. Ainsi que la ville est entourée de terrain agricole au sud et à l'ouest.

On voit l'apparition de deux nouveaux pôles qui complètent l'évolution de la ville :

- Pôle Salamandre du côté Sud-ouest.
- Pôle Kharouba à l'Est de la ville.

Figure 57 : Extension de la ville et la nouvelle morphologie urbaine



### • Synthèse

L'analyse de la dynamique urbaine de Mostaganem à travers les périodes successives, a révélé quelques principes d'implantation ainsi que les types urbanistiques et architecturaux qui la spécifient. Par ses modes de fabrication de nouveaux espaces urbains, chaque société a marqué la ville de ses empreintes. Elles se manifestent par les actions sur - et à l'encontre - des tissus existants, et sur les rapports qui les structurent selon des logiques distinctes.

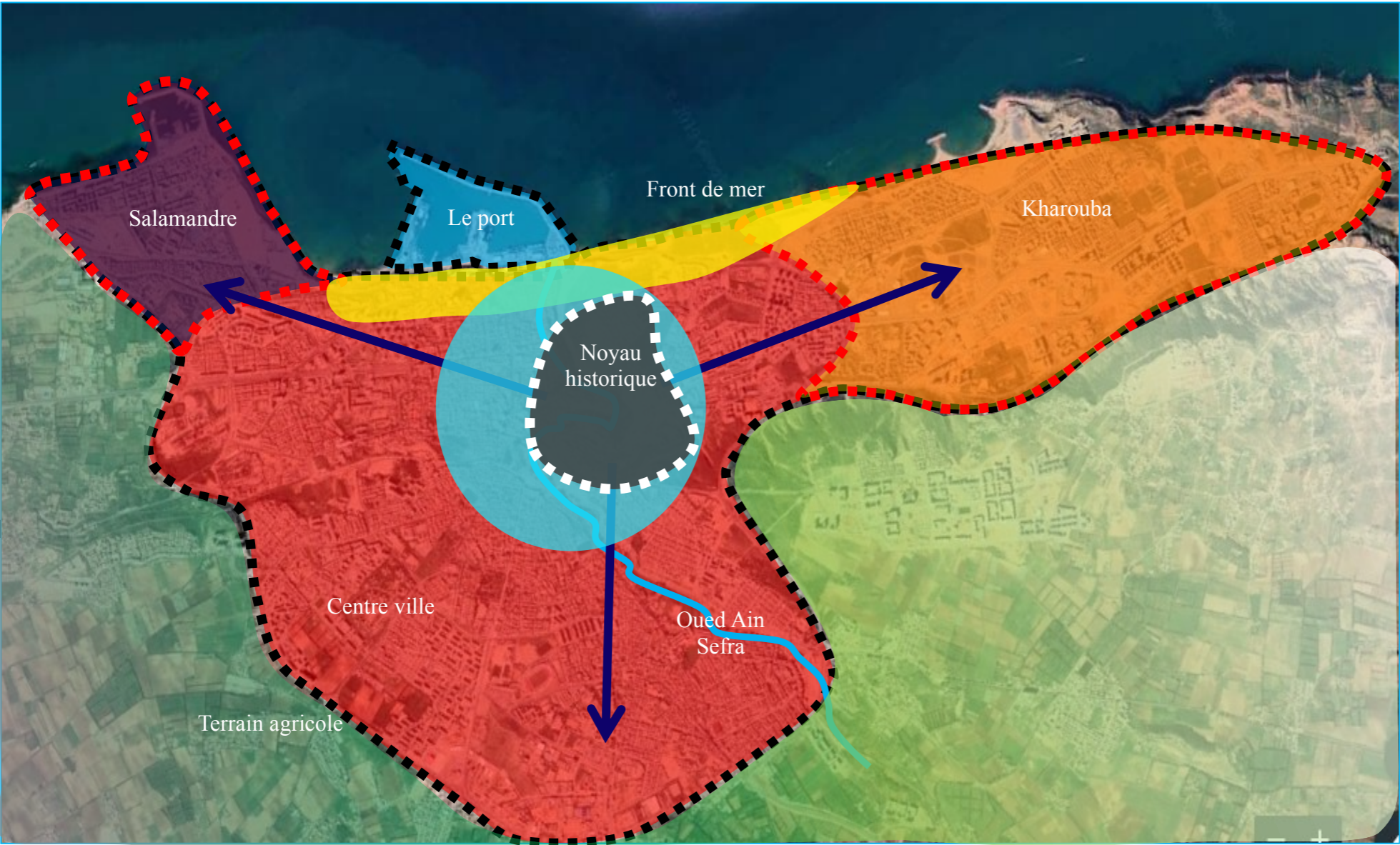
Les différents âges de cette ville sont lisibles dans son plan et sa morphologie. L'existence de l'oued, les conditions historiques et les pratiques sociales ont façonné une forme radioconcentrique au départ qui s'est étendue par la suite le long d'une route nationale. Le maillage des rues est un condensé des vicissitudes de l'histoire de Mostaganem. Dans une continuité spatiale, mais avec une rupture architecturale, la trame orthogonale de la ville coloniale s'est additionnée à la forme irrégulière des anciens tissus urbains.

La transformation du paysage urbain de Mostaganem passe par une forme compacte parfaitement liée à celle de l'oued, à une forme éclatée faite de ruptures et de discontinuités morphologiques. Le nouveau paysage est démuné d'éléments qui l'identifient culturellement, comparativement à l'image des réalisations des époques précédentes. Chargées de sens et de symboles sur le plan architectural, elles contrastent avec la monotonie produite depuis l'indépendance et la multitude de formes architecturales sans lien apparent.

# Carte de synthèse

D'après l'analyse de l'évolution urbaine de la ville de Mostaganem à travers l'histoire on constate les entités suivantes :

Figure 58 : Les différentes entités de la ville de Mostaganem



**Légende :**

- Limite de la ville de Mostaganem
- Tissu historique
- Nouvelles extensions de la ville
- Directions de développement urbain
- Axe structurant naturelle « oued Ain Sefra »
- Terrains agricoles
- Ancienne limite du tissu colonial
- Front de mer

Source : Google maps. Traité par l'auteur

Après l'analyse de la ville de Mostaganem on a ressorti les constats suivants :

**Front de mer :**

- Le port est devenu récemment un point d'échange des voitures de type Volkswagen (importation de l'Espagne).
- L'activité économique et touristique du port créent une circulation des voitures dans l'été.
- Manque de vues panoramiques qui restent inexploitées et l'absence de la façade maritime sur le front de mer.

**Kharouba :**

- Délaissement du front de mer surtout du côté du pôle de Kharouba.
- Toutes les plages de la ville de Mostaganem sont soit polluées ou non aménagées, ce qui oblige ces habitants à se déplacer jusqu'aux Sablettes du côté Ouest et même loin ou vers El Kharouba du côté est.
- La dominance des équipements éducatifs et l'habitat collectif.

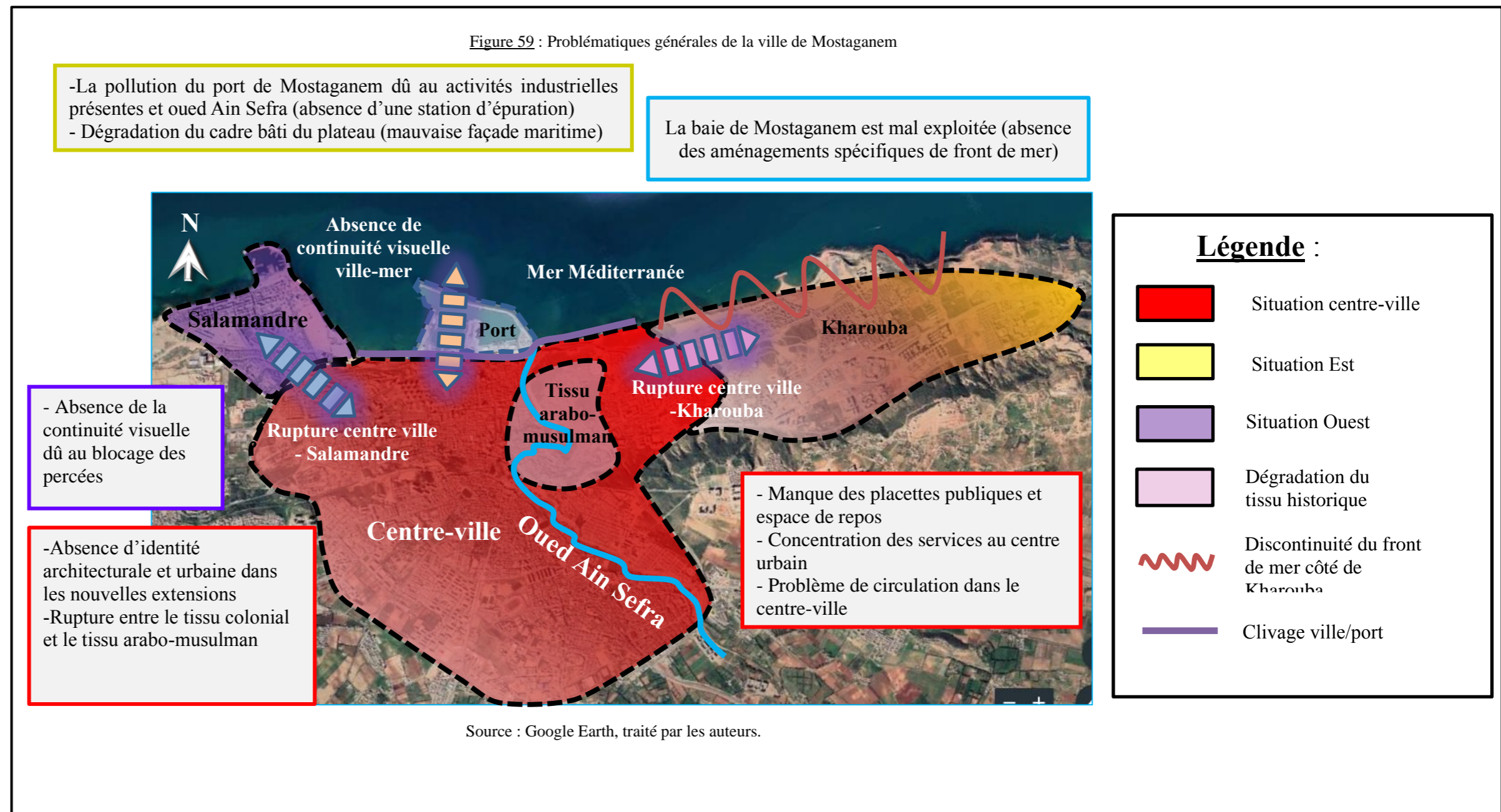
**Centre-ville :**

- Manque des placettes publiques et des jardins.
- Manque de rénovation et de restauration au noyau central malgré son importance comme lieux historique et l'origine de la ville.

**Salamandre :**

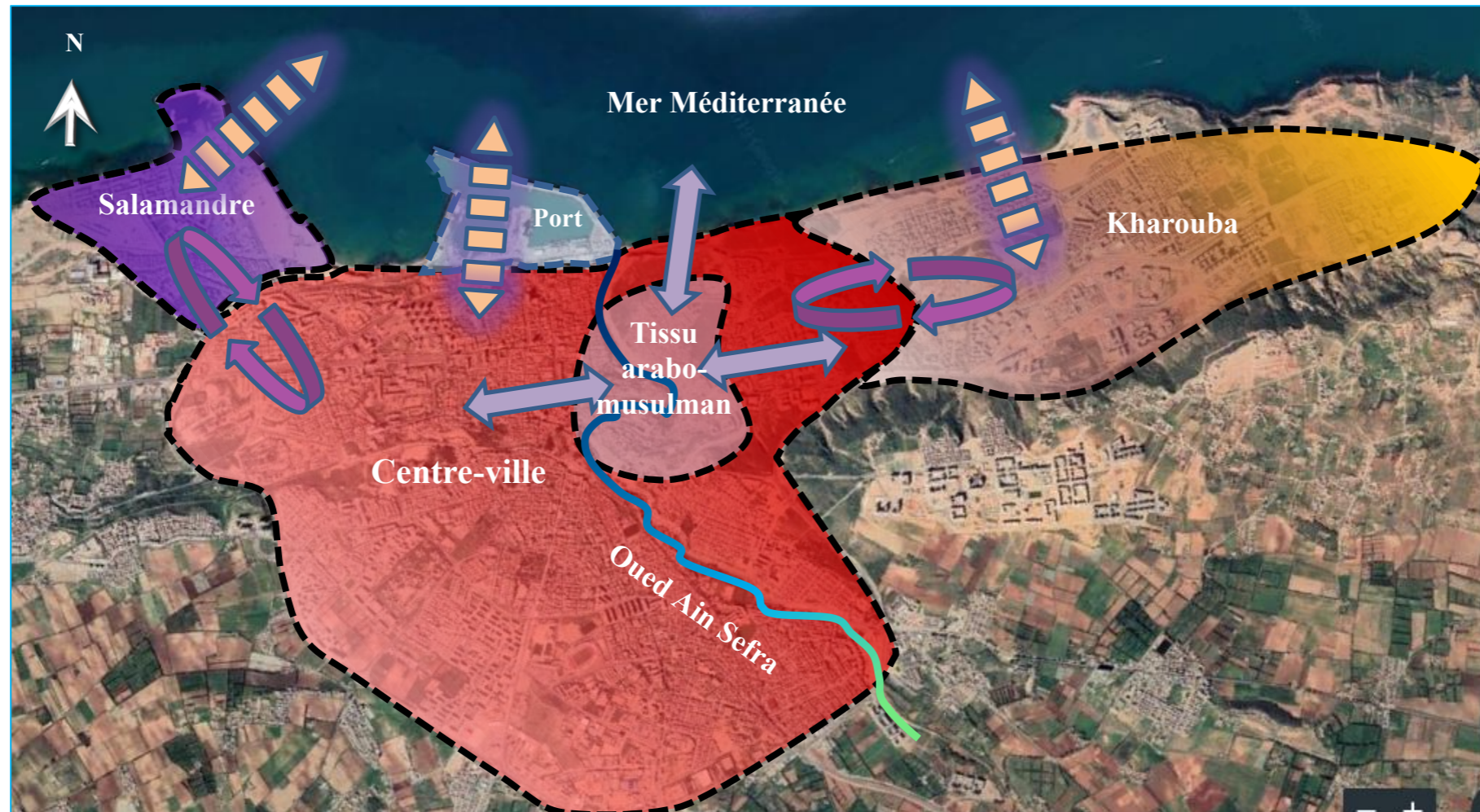
- Les équipements administratifs dominant
- L'absence presque totale des équipements liés à l'activité de tourisme surtout sur le front de mer.

Figure 59 : Problématiques générales de la ville de Mostaganem



## V. Schéma de principe d'aménagement de la ville de Mostaganem

Figure 60 : Schéma de principe d'aménagement de la ville de Mostaganem



Source : Google Earth, traité par les auteurs.

Renforcement de la connectivité entre les différentes entités de la ville

Articulation de la ville avec la mer afin d'assurer la relation ville-mer


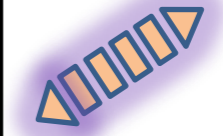
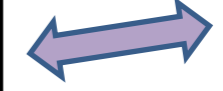

Valorisation et articulation des casbahs avec le tissu colonial et le front de mer

Mise en valeur du patrimoine architectural (les Casbahs)

Renforcement de l'attractivité touristique

Aménagement de Oued Ain Sefra

**Légende :**

-  Renforcement de la connectivité entre les différentes entités de la ville
-  Articulation ville/mer
-  Valorisation et articulation des casbahs avec le tissu colonial et le front de mer
-  Mise en valeur du patrimoine architectural (les Casbahs)

## VI. Plan d'action

### Action

- Aménagement du front de mer par une promenade continue sur tout le long de la baie en l'intégrant avec les aménagements du oued Ain Safra,
- Création d'un parcours séquentiel

### Objectif

- Renforcer la relation ville-mer
- Renforcer l'attraction vers le front de mer
- Une meilleure image de la façade maritime

### Action

- Délocalisation des activités portuaires commerciales vers le côté « Kharouba »
- Création d'un réseau maritime qui va relier « Mostaganem » avec les villes adjacentes

### Objectif

- Amélioration du cadre de vie des habitants affecté par la pollution
- Meilleure articulation de la ville avec la mer

### Action

- Réhabilitation du quartier plateau

### Objectif

- Une meilleure façade maritime

### Action

- Valorisation du tissu arabo-musulman

### Objectif

- Mise en valeur du patrimoine architectural (les Casbahs)

Figure 61 : Plan d'action proposé de la ville de Mostaganem

### Action

- Aménagement de Oued Ain Sefra avec la création d'une promenade

### Objectif

- Mettre en valeur de la richesse naturelle

### Action

- Création des percées.

### Objectif

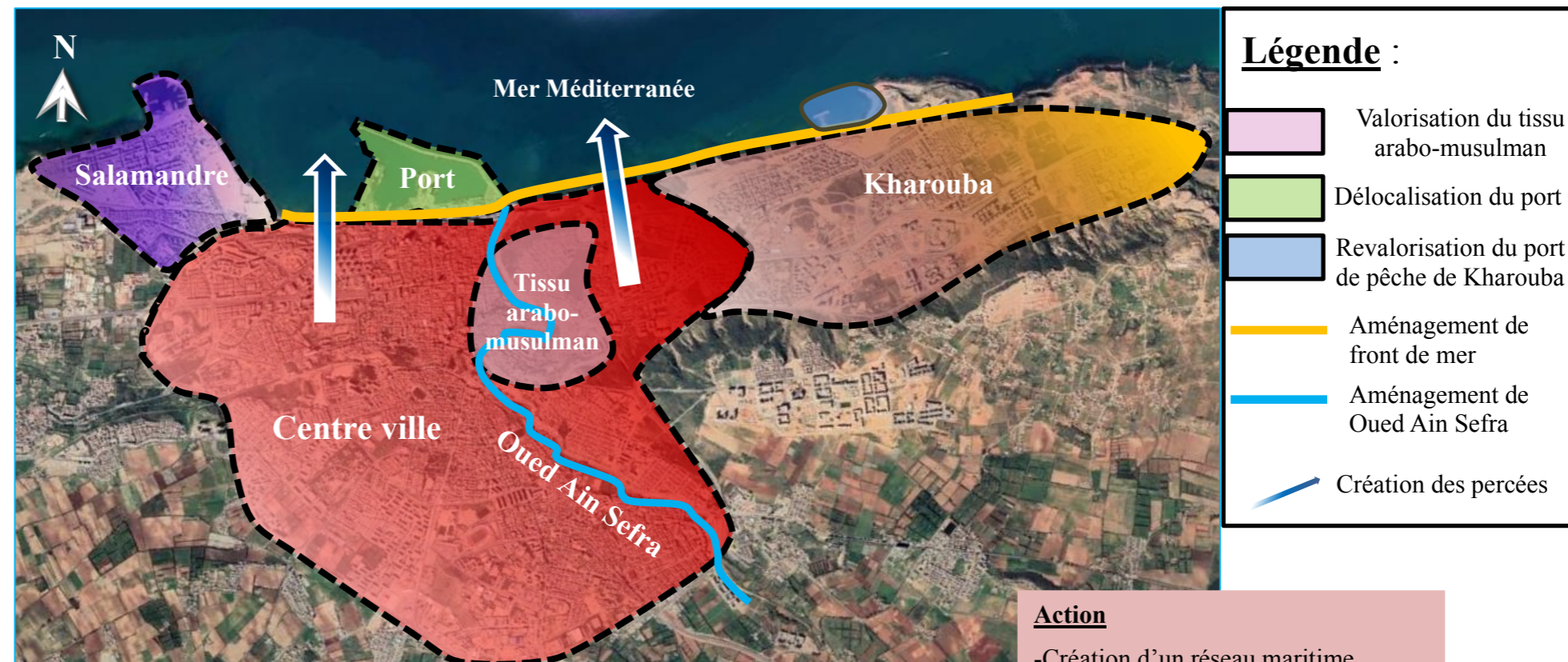
- Assurer la relation ville/mer.
- pour une meilleure visibilité.

### Action

- Revalorisation du port de pêche de « kharouba ».

### Objectif

- Une meilleure attraction touristique.
- Mise en valeur de la façade maritime.



### Action

- Restauration et dynamisation des anciens quartiers

### Objectif :

- Mise en valeur de l'identité de la ville et ses richesses culturelles.

- Aménagement des friches urbaines

### Action

- Création d'un réseau maritime

### Objectif

- Relier « Mostaganem » avec les villes adjacentes

Source : Google Earth, traité par les auteurs.



## Présentation de l'aire d'étude

Avec les informations recueillies après avoir effectué une analyse approfondie de la ville de Mostaganem, on a choisi d'intervenir dans la partie est de la ville, précisément sur la falaise.

Le site d'intervention reste sur une falaise surélevée, qui a une morphologie pentue dans la partie surplombant sur la mer.

Le site est entouré par le quartier historique (Casbah) au sud-est, un axe structurant naturel qui est « Oued Ain Sefra » séparant le site de la partie du centre-ville, et par la RN11 et la mer du côté nord.

### Motivation de choix :

Notre choix de site et le résultat de plusieurs facteurs :

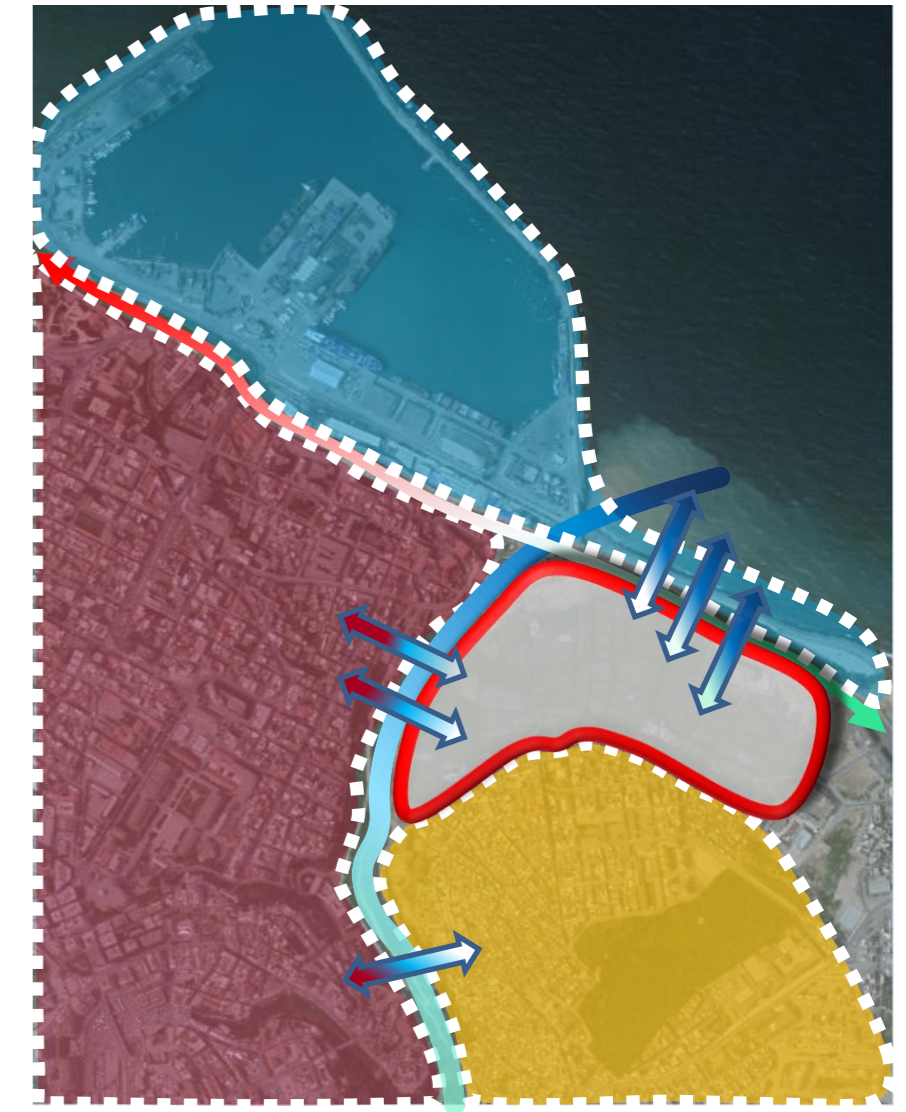
- 1- La situation stratégique et la richesse du site naturelle et culturelle, dû à sa proximité de du trio : mer, l'ancien quartier historique et l'oued.
- 2- Le site est surélevé ce qui nous offre la chance de profiter des vues panoramique vers la mer.
- 3- La proximité du terrain de l'axe RN11
- 4- La morphologie du terrain est pentue ce qui nous présente un défi et un résultat plus intéressant.
- 5- La situation stratégique et la richesse du site naturelle et culturelle, dû à sa proximité de du trio : mer, l'ancien quartier historique et l'oued.
- 6- Le site est surélevé ce qui nous offre la chance de profiter des vues panoramique vers la mer.
- 7- La proximité du terrain de l'axe RN11
- 8- La morphologie du terrain est pentue ce qui nous présente un défi et un résultat plus intéressant.



## **VII. Schéma de principe d'aménagement de l'aire d'étude**

Notre intervention dans la falaise a pour objectif de :

- Relier la ville avec son front de mer par une continuité fonctionnelle visuelle et physique.
- L'aménagement de la falaise va être un point d'articulation entre la ville, le quartier historique et la mer.
- Assurer la liaison longitudinale entre les différentes entités qui composent le front de mer, ce qui en retour
- Aide à relier les différentes entités de la ville.
- Proposition d'un musée maritime, pour valoriser, renforcer et faire revivre l'aspect culturel dans la ville
- L'aménagement de Oued « Ain Sefra » qui cause une déchirure dans le cadre urbain de cette partie de la ville, et la création d'une promenade (la Promenade Verte) au long du oued.
- Proposition d'un club nautique et une marina.
- Redonner l'importance à cet espace de la ville qui est le front de mer.



- Développement de l'activité touristique sur le front de mer qui va assurer l'attractivité vers ce dernier.

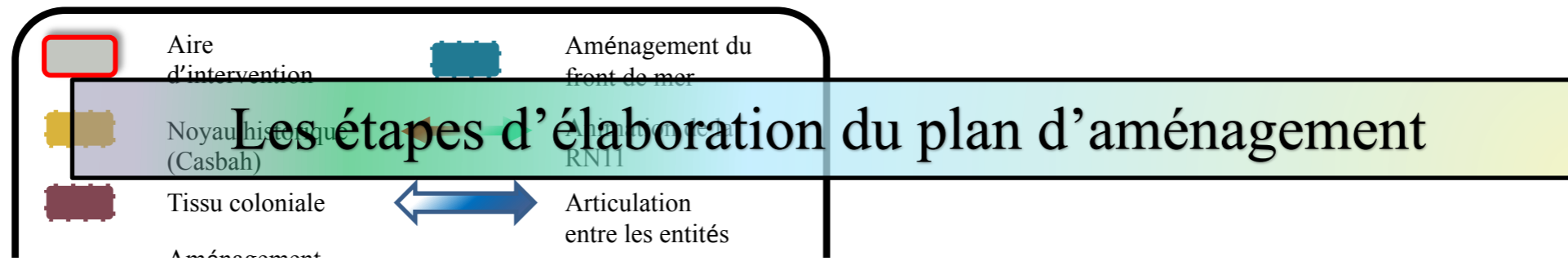


Figure 62: Les différentes zone de l'élaboration du plan d'aménagement



**LEGENDE :**

- Zone « 01 »
- Zone « 02 »
- Zone « 03 »
- Zone « 04 »
- Boulevard (axe structurant)
- Zone « 04 »

# Plan d'aménagement

Figure 63: Plan d'aménagement



- |    |                                  |    |                                  |
|----|----------------------------------|----|----------------------------------|
| 1  | Centre nautique                  | 16 | La cascade du musée              |
| 2  | Plage artificielle               | 17 | Hammam                           |
| 3  | Placette publique                | 18 | Espaces de jeux                  |
| 4  | Balcon urbain                    | 19 | Terrasses urbaines               |
| 5  | Station de téléphérique          | 20 | La porte urbaine « BAB EL BHAR » |
| 6  | Station de train                 | 21 | La promenade « verte »           |
| 7  | Espace de loisir et consommation | 22 | Habitat intégré                  |
| 8  | Auberges                         | 23 | La grande esplanade du Oued      |
| 9  | Place publique                   | 24 | Hôtel touristique                |
| 10 | Centre commercial                | 25 | Théâtre en plein air             |
| 11 | Centre de police                 | 26 | Habitat intégré                  |
| 12 | Habitat intégré                  | 27 | Front de mer                     |
| 13 | Habitat individuel               | 28 | Marina                           |
| 14 | Musée maritime                   |    |                                  |
| 15 | Ascenseur urbaine                |    |                                  |

### **Explication du plan d'aménagement :**

Avec un objectif en tête qui est d'assurer la meilleure image touristique culturelle et durable de la ville, revivre l'aspect culturel dans le cadre « Tourisme Culturel », et augmenter la capacité d'accueil touristique, nos recherches nous ont conduits à aménager la falaise, la même falaise qui a provoqué une rupture entre la ville et la mer.

On a pu développer un plan d'aménagement cohérent qui va garantir une relation physique, visuelle, fonctionnelle et dynamique entre la ville et la mer ainsi qu'entre les différentes entités de la ville.

Le plan d'aménagement consiste de plusieurs démarches :

**1- Un élargissement du front de mer** : pour avoir une promenade maritime de Kharouba à Salamandre passant par le front de mer de notre site, on a élargi le terrain dans le côté est du port en face à notre air d'intervention.

**2- Le système voirie** : pour assurer la liaison mécanique et piétonne entre les deux parties de la ville on a :

- Créé un axe urbain par le prolongement du Boulevard du 15<sup>ème</sup> (cet axe divise le terrain en deux parties).

- La création d'une voie mécanique de quartier « le plateau » jusqu'aux assiettes de nos projets ponctuels.

- La création d'une voie piétonne pour assurer la connexion piétonne entre les deux parties de la ville

- La création des percées visuel piétonnes et mécaniques à partir de la casbah par la projection des voies existantes dans le centre historique jusqu'au axe urbain prolongé.

**3- Le découpage et programme** : notre plan d'aménagement est composé de 4 zones :

**La première zone « 1 »** : fait la première partie de notre plan d'aménagement —qui représente Oued Ain Sefra et les terrains qui l'entourent—le programme ici est d'aménager L'Oued avec une promenade (promenade verte pour assurer la durabilité dans ce lieu), elle est prolongée entre la partie centre-ville-casbah jusqu'à la partie ville-mer.

On a exploité la zone comme des jardins, des terrains de sport et des pistes cyclables.

Ensuite, On a créé un pont sur Oued Ain Sefra comme un espace de consommation et loisir entre le quartier historique et le centre-ville. Ce pont joue un rôle d'articulation entre les deux parties de la ville.

- Concernant le découpage de la deuxième partie de notre plan d'aménagement (le terrain entre le centre historique et la mer) on a suivi la logique de dégradation de découpage (d'une trame régulière vers un découpage libre)

**La deuxième zone « 2 » :** La projection des voies existantes dans la partie qui se trouve juste devant le noyau historique résulte une trame régulière ou on a proposé le programme suivant :

- Réhabilitation de la partie nord du noyau historique
- Proposition des équipements d'artisanat à côté de la casbah avec des espaces de loisir et détente.
- Proposition d'une auberge et un hammam.
- Déploiement d'une station de téléphérique qui s'étend du point le plus bas jusqu'au point le plus haut de la casbah.
- La création d'un percé vert comme escalier urbain au milieu de cette zone.
- La projection des équipements commerciales et d'habitat intégré (coté de boulevard 15ème pour l'animer).

**La troisième zone « 3 » :** C'est la zone centrale dans notre plan d'aménagement (se trouve entre la 2ème zone et le front de mer). Le découpage est libre où se rencontrent l'ensemble des voies piétonnes au milieu, et les projets ponctuels sur les deux cotés

L'ensemble des percés qui se commencent de la casbah se rencontrent au milieu de cette zone en formant une grande esplanade ouverte avec des vue vers la mer, elle représente un refuge dans cette partie de la ville et composé d'un : théâtre en plein air, des jardins, des espaces de consommation et kiosque commerciaux.

La forme de l'ensemble de ces espaces et de forme dégradée pour accéder au front de mer, il se termine par un ascenseur urbain panoramique, comme un élément articulateur entre la falaise (ville) et le front de mer et comme un moyen d'accès au front de mer.

Autour de la placette, on a développé les deux projets « Un hôtel » et un « Musée maritime » qui ont tous deux une relation et des accès vers le front de mer.

**La quatrième zone 4 :** Un élargissement de terrain pour avoir un front de mer avec une forme fluide.

Le programme proposé dans cette zone se commence en extrémité où se trouve une falaise, dans laquelle on a planifié un projet de club nautique connecté équipé d'un port de plaisance, à coté se trouve une plage privée qui fonctionne avec l'hôtel. Pour accéder à ce niveau de front de mer on a créé des terrasses urbaines dégradées qui lient les deux niveaux (du haut vers le bas), ces terrasses présentent des espaces de consommation et de loisir. À côté de ces aménagements on trouve des jardins, des espaces de consommation et des balcons urbain dans une vue panoramique supère élevée sur la mer.

Donc dans notre plan d'aménagement on a essayé de transformer notre falaise de sa forme comme un obstacle naturel à une articulation visuel et physique entre la ville et la mer, et fonctionnelle entre les différentes entités qui l'entourent.

## VIII. Simulation du projet

Nous avons choisi de développer un musée maritime, un bâtiment culturel à la fois articulatoire physique et fonctionnel, unissant la ville sur les deux aspects, destiné aux touristes ainsi qu'aux habitants.

Le projet s'étale sur la façade de la falaise, parallèlement à la mer et à la RN11, à la proximité de « Oued Ain Sefra ». Notre but majeur est de faire de cet obstacle un projet articulatoire entre la ville et la mer.

### Les principes fondamentaux :

- 1- Assurer une relation physique et fonctionnelle entre la ville et la mer et l'oued.
- 2- Créer une attraction culturelle et touristique et faire revivre l'aspect culturel dans la ville.
- 3- Revaloriser le rôle culturel du quartier historique.
- 4- Assurer une continuité visuelle et redonner une nouvelle façade à la falaise.
- 5- L'intégration du projet dans son environnement urbain et physique.

### L'idée du projet :

- 1- La première idée était de trouver un projet qui va servir la ville du côté culturel et touristique en même temps afin de répondre au besoin des habitants ainsi que les visiteurs.
- 2- Créer un élément articulatoire entre la ville et la mer en prenant en considération la forme du terrain et son environnement physique et urbain.
- 3- La forme du musée ainsi que la forme des espaces extérieurs c'est une adaptation à la morphologie du terrain et aux courbes de niveau.
- 4- Création des terrasses intégrées au terrain, qui serve comme un espace reliant entre le projet et l'espace extérieur.



### **Simulation du musée :**

Les concepts sont des supports et des lignes directrices qui vont déterminer la partie architecturale et formelle du projet. Ils auront également un impact directeur sur les espaces et leurs qualités mais ceci sera en fonction de l'interprétation formelle et spatiale par laquelle ces concepts se matérialisent au niveau du projet.

Nous avons orienté notre travail de recherche a partie de donnée théorique ainsi que d'exemples et pratiques à travers notre investigation sur terrain afin de déterminer de prime d'abord le programme final fonctionnel et surfacique, les différentes recommandations qu'a besoin un musée maritime ainsi que l'organisation spatiale.

La démarche conceptuelle de notre projet s'organisera comme suivant :

- 1- Tendance architecturale du projet
- 2- Elaboration du programme
- 3- Genèse du projet

- **Tendance architecturale du projet :**

Nos intentions dans la recherche d'un exemple de référence qui nous guide à une inspiration par rapport à :

- La morphologie du terrain.
- La relation avec la mer.
- La situation du projet dans une zone qui possède une richesse culturelle à cause de plusieurs faits historiques.

### **Exemple de référence 01 :**

Le premier exemple est « **LES TERRASSES DE LA FALAISE A BOULOGNE-SUR-MER** » :

Une construction qui se situe dans un quartier autrefois très dynamique de la ville, aménagée pour être vivante.

Le piéton ou l'automobiliste qui va se déplacer et longer le bâtiment va avoir la sensation d'un bâtiment qui se met en mouvement.



Toutes les strates qui composent la résidence donnent l'impression d'onduler et créent un effet de vagues, comme la mer en mouvement.

Figure 64 : Les terrasses sont de forme fluide offrant une ambiance spéciale



Source : <https://www.ville-boulogne-sur-mer.fr/votre-mairie/grands-projets/les-terrasses-de-la-falaise>

## Exemple de référence 02 :

La falaise, San Berillo :

L'objectif principal de ce projet est de relier le centre-ville à la côte de la mer Ionienne, à l'aide d'un grand boulevard piéton. Le vide urbain a été redéfini en traçant un nouvel axe est-ouest et en reliant le quadrillage des rues. Le concept architectural est basé sur une géométrie tectonique réalisée avec quatre plaques entrelacées accessibles par des rampes ou des escaliers, percées de cours intérieures verdoyantes, qui forment des loggias et des terrasses.

- Elaboration du programme :

Figure 65: Réhabilitation de l'ancien centre de San Berillo, Catania

Image 01 : Plan de masse de la falaise



Source : <https://www.arch2o.com/san-berillo-master-plan-mario-cucinella->

Image 02 : La fluidité des formes pour donner un nouveau souffle de vie à l'ancien noyau de San



Source : <https://www.arch2o.com/san-berillo-master-plan-mario-cucinella-architects/>

Image 03 : Vue en 3D sur les rampes



Source : <https://www.arch2o.com/san-berillo-master-plan-mario-cucinella-architects/>

Le programme est un moment fort du projet. C'est une information obligatoire est partie de laquelle l'architecture va pouvoir exister. C'est un point de départ mais aussi une phase préparatoire.

Le programme est un énoncé des caractéristiques précises d'un édifice à concevoir et à réaliser, remis, il consiste en une énumération des entités et locaux nécessaires, avec leurs localisations dans le projet et leurs surfaces. Cela devra nous permettre de déterminer les exigences quantitatives et qualitatives du projet.

### **Définitions :**

#### **La muséologie :**

À partir des années 1950, le terme de muséologie est de plus en plus employé à travers le monde. La muséologie est une discipline qui étudie la vie muséale et ses articulations. En plus d'examiner les activités de conservation et de présentation des pièces et objets de collection, elle vise une fine compréhension de l'organisation et de l'histoire de cette pratique, et de la mission dont les musées s'investissent.

Parmi ses nombreux domaines d'études, on compte :

- La classification des pièces et l'utilisation des banques de données ;
- Les grands principes de conservation et les outils scientifiques ;
- La gestion administrative et les techniques de communication avec le public ;
- L'histoire, la mission des musées et leur volet éducatif ;
- L'identité culturelle et l'interprétation ;
- L'art contemporain et l'histoire de l'art.

En constante évolution, la muséologie demeure une discipline relativement jeune. Les possibilités d'en bonifier tangiblement le corpus sont donc vastes.

#### **Le musée :**

Un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement ouvert au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation.

Les musées sont souvent spécialisés, il en existe principalement neuf grandes catégories : les musées d'archéologie, les musées d'art, les Musée des Beaux-Arts, les musées des arts

décoratifs, les musées d'histoire, les musées de sciences, musées d'histoire naturelle, les musées des techniques et les musées d'ethnologie.

### **Musée maritime :**

#### **Analyse d'exemples :**

- **Exemple 01 : Musée national maritime de Cornwall :**

Le musée, par l'architecte basé à Londres, Long & Kent. Il est situé à Falmouth et se trouve sur la côte sud et a une sensation complètement différente.

Comme troisième plus grande du monde port en eau profonde, les navires océaniques s'arrêtent régulièrement pour la réparation.

Le musée a un rôle important à jouer dans médiation de l'échelle de la ville où elle répond aux quais.

Situé sur des terres récupérées sur la partie la plus importante du site qui s'avance dans le port. Le musée présente sa face la plus spectaculaire de la ville à travers l'eau.

L'échelle est plus modeste de la place. Les deux bâtiments voisins, qui ont également été conçu par Long & Kentish, mais exécutés par un autre architecte, pourront accueillir un cinéma, des commerces et des logements.

Le musée national maritime de Cornwall abrite une grande collection d'objets, environ 140 bateaux offerts, et afin que les galeries ne soit pas simplement équipée mais qu'ils deviennent partie intégrante du bâtiment, une conception d'exposition a été faite.



La Gallery foncé. Comme il a été nommé, est une passerelle fournit une introduction à la collection, en tant que visiteurs on se frée un chemin jusqu'à une rampe de 35m de long avec des bateaux suspendus à côté. Dans l'obscurité. Des projecteurs ont été choisis pour éclairer certains bateaux.

En passant dans l'obscurité dans les galeries principales, le visiteur prend de plus en plus conscience d'être près de l'eau. A l'inverse, de l'extérieur, le public peut admirer dans le musée à partir d'une passerelle qui s'enroule autour du bâtiment pour créer un itinéraire complet des quais au port de la ville.

A son niveau plus élémentaire, le bâtiment est un hangar. Avec revêtement en chêne et un toit en ardoise en pente, des références vernaculaires. La chose la plus brillante sur ce bâtiment, cependant, est qu'il est à la fois hautement contextuel et de façons spectaculaires inattendues.



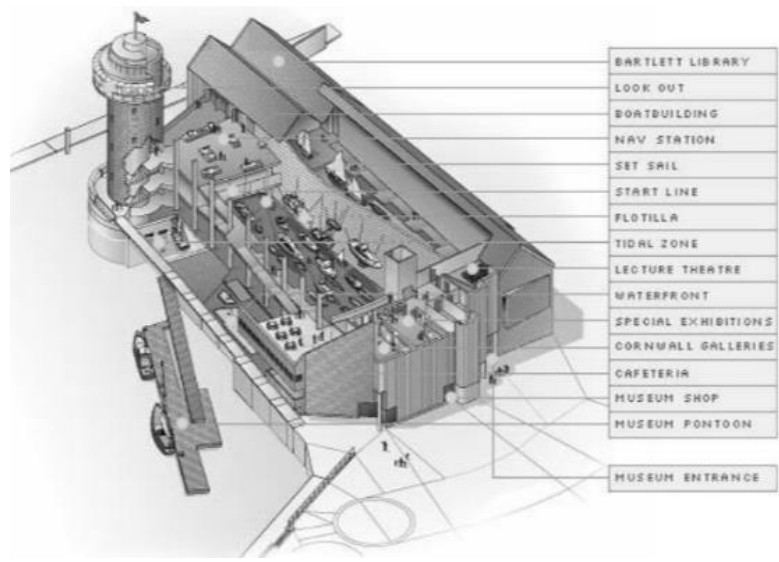
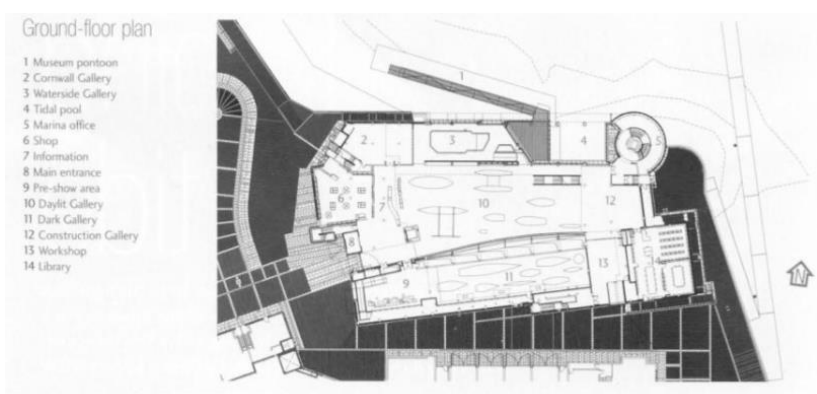
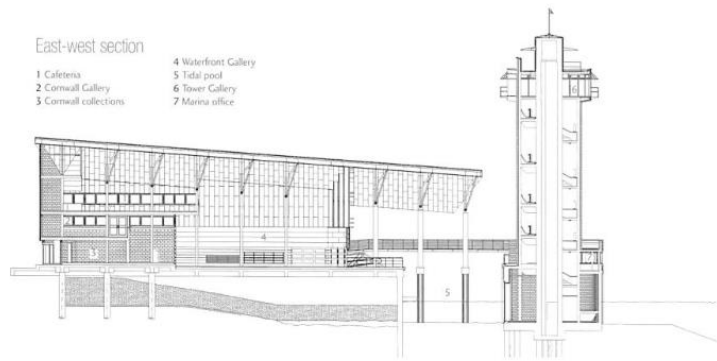
Sur la place à partir laquelle les visiteurs entrent, le revêtement est abstrait et urbain avec des planches verticales de chêne qui laissent entrer la lumière de l'extérieur. La façade sud est sans fenêtre comme un bateau, une sorte d'hangar avec des grandes portes à travers lesquels on peut déplacer les pièces.



Dans les galeries supérieures, les murs de la galerie principale sont ouverts aux éléments pendant la saison estivale. Cette galerie de 12 m de haut est l'espace le plus spectaculaire du musée. Comme une flottille en cours, les bateaux sont suspendus sous le toit à des hauteurs différentes, mais toutes dans la même direction et légèrement inclinés.

Derrière eux, un mur de panneaux courbés comme la coque d'un paquebot, une référence nautique qui a été tout à fait volontaire. Ces navires sont mieux vus de la rampe ponton qui passe de l'extrémité du bâtiment à l'autre. Sur le chemin, des points de vue ont été conçus où les visiteurs peuvent sélectionner un bateau sur un écran tactile et en savoir plus sur son histoire à travers des images et graphisme.





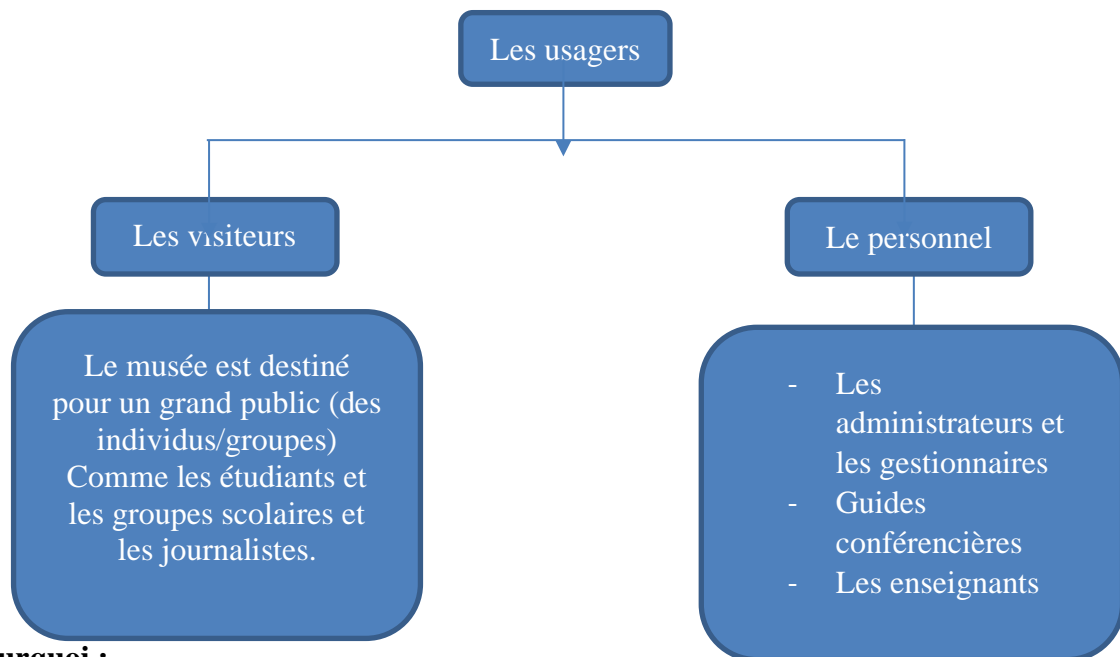
**Conclusion :**

Le musée est une initiation et une introduction a thématique d'exposition, il présente une coordination exemplaire entre technologie et architecture, et d'une autre part, il commémore l'histoire de la marine et la mer qui ont joué un grand rôle dans l'histoire de Cornwall.

Les salles d'exposition, la disposition et la suspension offre une ambiance unique et originale à l'intérieur du projet, chose qu'on a tenté de reproduire dans notre édifice, un édifice qui lui aussi va faire revivre l'histoire maritime en Algérie.

**Pour qui :**

- L'échelle du rayonnement de notre projet est locale, nationale et internationale



**Pourquoi :**

- 1- La marine algérienne a joué un rôle très important dans l'histoire et la culture de la ville de Mostaganem donc on doit profiter de cet héritage.
- 2- Pour assurer la relation ville mer.
- 3- Créer un pôle de plaisance et une diversité urbaine.
- 4- Mener la ville de Mostaganem à un niveau mieux développé dans le secteur de la culture et du tourisme.

**Comment :**

Un musée maritime est un musée consacré aux activités marines et lacustres de l'Homme et a pour objectifs :













Les objectifs programmatiques :

- Favoriser l'échange culturel et l'apprentissage ;
- Offrir un milieu de détente et de loisir ;
- La recherche d'un micro climat ;
- Revalorisation des fonctions maritimes.

**Les fonctions :**

Exposition, Communication / Détente, Loisir, Ballade maritime / Accueil et orientation, Repos, Restauration.

**Tableau des espaces avec illustrations :**

Espaces	Qualité des espaces	
Hall d'accueil et réception		
Espace d'attente active	L'institut océanographique de Monaco	Musée archéologique de Mariana
Box d'exposition		
Galerias d'exposition		
- Métier de la mer	Musée maritime de Jersey	Musée national de la Marine, France
- Faune		
- Flore		
- Salle de sculptures		
Aquarium		
Salle de conférence	Aquarium d'Istanbul	Le Musée des Arts Asiatiques Guimet
Salle audio-visuel		
Bureau de directeur		
Secrétariat		
Bureau de gestion		
Bureaux d'employés		
Archives		
Salle de réunion		
Salle de presse		
Cafétéria		
Boutiques		

**Le programme détaillé :**

Fonction	Espaces	Nombre	Surface m <sup>2</sup> /unit	Total m <sup>2</sup>
Accueil	Hall d'accueil	03	100	1125
	Réception	03	30	
	Salle d'attente	03	90	



	Vestiaire + Sanitaire (HF)	03	95	
Administration	Secrétariat	01	20	330
	Bureau du directeur	01	35	
	Bureau du comptable	01	20	
	Bureau de gestion	01	20	
	Bureau de control	01	20	
	Salle de réunion	01	125	
	Archive	01	15	
	Salle d'attente	01	45	
	Sanitaire (H/F)	01	30	
Exposition	Métier de la mer	01	2000	10530
	Faune et Flore	01	1700	
	Galerie des tableaux	01	890	
	Galerie de sculpture	01	300	
	Box d'exposition	04	35	
	Aquarium	01	2500	
	Exposition en plein air	01	3000	
Ecole de pêche	Réception	01	20	375
	Espace d'attente	01	30	
	Bureau du control	01	20	
	Salle de enseignants	01	50	
	Classe	03	75	
	Sanitaire	02	15	
Ecole des sciences marins	Réception	01	40	470
	Espace d'attente	01	65	
	Salle des enseignants	01	60	
	Bureau du control	01	20	
	Classe	01	80	
	Laboratoire	01	70	
	Salle de projection	01	60	
	Salle d'informatique	01	45	
	Sanitaire	01	30	

Médiathèque	Espace d'accueil et attente	01	320	4095
	Réception	01	40	
	Salle d'archive	02	90	
	Bureau du personnel	01	15	
	Sanitaire (H/F)	02	45	
	Salle de lecture	01	2000	
	Salle d'informatique	01	300	
	Terrasse de lecture en plein air	01	1150	
Séminaire et conférence	Auditorium	01	500	570
	Salle de presse	01	70	
Détentes et loisirs	Restaurant	02	225	930
	Cafétéria	01	200	
	Salle de jeux	01	80	
	Kiosque	02	10	
	Boutique	04	45	
	Locaux technique			180
				18605
Circulation 30% = 5581,5 m <sup>2</sup>		Totale		24186,5

Il doit répondre aux différentes exigences :

- Repenser intégralement les espaces d'exposition pour mieux valoriser les collections, accueillir une muséographie spectaculaire, immersive et intégrant les nouvelles technologies, combiner souplesse et modularité pour permettre une plus grande souplesse dans la programmation et créer des différents espaces d'actualités, de découvertes, de ressources et de médiation...
- Améliorer le confort de visite et diversifier les services au public à partir d'une vraie zone d'accueil conviviale et dynamique, de l'extension de l'espace boutique-librairie, de la création

d'un lieu de restauration et d'une mise aux normes sur les aspects de sécurité, sûreté et accessibilité.

- Développer de nouveaux espaces destinés à la privatisation et augmenter la capacité d'accueil de l'auditorium ainsi que la taille de l'espace dédié aux cocktails et soirées.

- Proposer au personnel du musée de meilleures conditions de travail en regroupant des bureaux pour une meilleure fonctionnalité des espaces, développement des espaces logistiques et améliorant la gestion des flux.

- **Genèse du projet :**

Pour traduire le programme détaillé de notre centre qui est très riche en geste architectural nous devons améliorer la qualité de vie par un aménagement qui offre et crée de certaines ambiances par :

- La prise en compte du confort dans les espaces : À partir d'une réflexion sur les espaces d'expositions qui conduit à prendre en compte l'importance d'une conception plus ambiante dans le choix des matériaux, des couleurs, grâce à l'optimisation de la lumière.

-La fonctionnalité des espaces : On doit prendre en compte le flux et s'assurer de sa lisibilité à l'intérieur et à l'extérieur, La séparation entre les espaces pour créer des espaces adaptés aux besoins.

- Le respect de l'environnement : L'intégration d'une démarche environnementale et un système de conception et de réalisation ayant pour préoccupation de concevoir une architecture respectueuse de l'environnement et de l'écologie.

- Les matériaux : Choisir des matériaux qui répondent aux exigences de confort comme les couleurs claires tel que la couleur blanche.

Au but d'aménager la falaise, le musée est conçu sous forme de platform on gradin, afin de garder la visibilité vers la mer et garantir une relation physique avec elle.

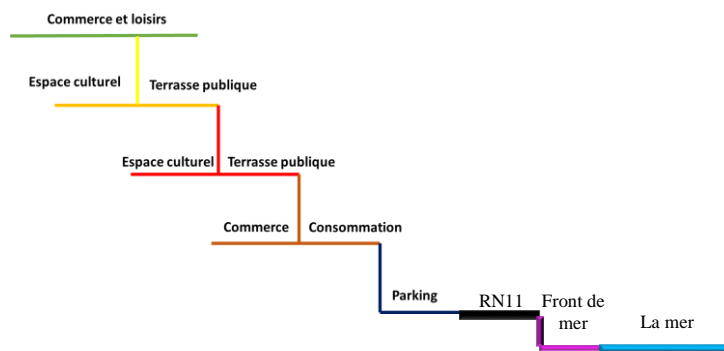
Le programme est fonctionnellement diversifié pour assurer l'attractivité, et il se base sur :

- 1- La culture

- 2- Loisir et détente

### 3- Commerce et consommation

Figure : Schéma de fonctionnement de la falaise



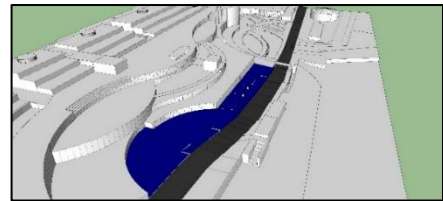
#### **Etape 01 : S'adapter au site**

D'après la morphologie du terrain accidenté on a conçu chaque platform suivant la forme du terrain dans un enjeu de fluidité.

#### **Etape 02 : Programmer**

##### **Le fonctionnement des niveaux :**

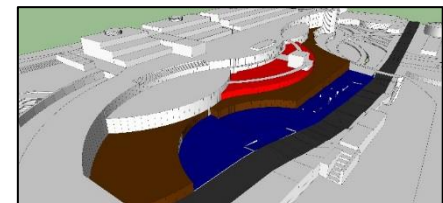
**1<sup>er</sup> niveau :** le 1<sup>er</sup> niveau est dédié pour un parking grâce à ça relation directe avec la RN11, qui va faciliter la tâche d'accéder au projet.



**2<sup>er</sup> niveau :** Dans ce niveau on trouve du commerce et des espaces de consommation, aussi que des espaces extérieurs aménagés. La proposition de ces activités était au but de réanimer le front de mer, la RN11 et l'oued, assurer une continuité et relation fonctionnelle et visuelle.



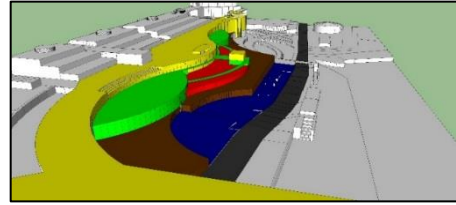
**3<sup>ème</sup> niveau :** Ce niveau est destiné à la culture, on trouve une bibliothèque avec une grande salle de lecture avec une terrasse extérieure privée, au centre un grand aquarium, et dans le côté ouest on trouve un auditorium et une école de pêche qui va répondre aux besoins des jeunes habitants.



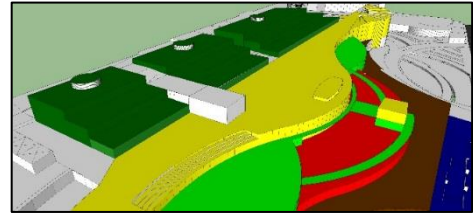
**4<sup>ème</sup> niveau :** Ce niveau est occupé par les activités culturelles, cela est matérialisé par la présence des salles d'expositions et les ateliers.



**5<sup>ème</sup> niveau :** Occupé par les activités culturelles du musée.



**6<sup>ème</sup> niveau :** Espace de commerce avec des terrasses et une vue sur le port l'oued et la mer.



- **Le système distributif :**

Le système distributif se compose essentiellement de deux types de circulations : horizontale et verticale

Le système distributif se compose essentiellement de deux types de circulations : horizontale et verticale

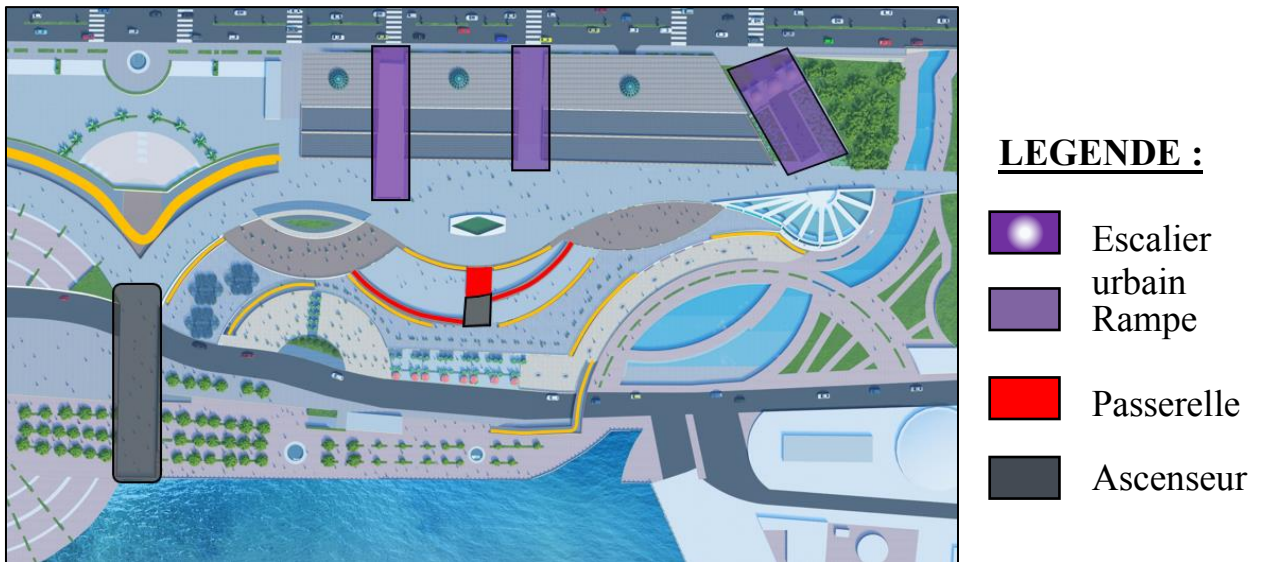
**La circulation horizontale :**

La circulation intérieure est conçue pour être confortable avec des grands espaces servants, qui permet l'accès aux différents espaces intérieurs qui composent notre projet ainsi par la circulation extérieure par des passerelles qui assurent l'articulation entre les différents espaces.

**La circulation verticale :** elle est constituée par une circulation intérieure qui permet l'accès aux différents niveaux du projet jusqu'au 5<sup>ème</sup> niveau et cela par un ascenseur panoramique, ainsi que par une circulation extérieure qui est constituée par :

- Les escaliers.
- Les escaliers urbains.
- Les rampes : en plus d'être un moyen de circulation verticale entre les différentes terrasses du projet, elles constituent de véritables balades architecturales par leur position qui donne sur la mer et le port.

Figure 66: Les types de circulation dans le projet



**Description des façades :**

Figure 67: Vue sur l'ascenseur urbain



Le musée est avantagé par sa position surélever qui donne sur la mer, donc il fallait qu'on exploitât ce point fort par le traitement des façades qui nous donne la chance d'en profiter. Nous avons opté pour un traitement d'une façade entièrement transparente bénéficier au maximum des vues panoramiques vers la mer En plus de la modernité exprimée dans notre

Figure 68: Façade principale



façade par la transparence et la fluidité des formes, mais aussi à travers le mouvement que forment les rampes.

### **La structure :**

Le rôle du système structurel est d'assurer la stabilité d'un ouvrage, il prend part dans la composition architecturale, l'organisation et la qualité spatiale le projet architectural s'effectue par trois trames : fonctionnelle, formelle et structurelle qui comprend : l'usage, la résistance, les exigences sécuritaires et les conditions économiques.

Choix du système structurel : du fait qu'on a un air d'étude très accidenté on doit assurer la stabilité de notre projet pour cela nous avons opté un système constructif en béton armé, composée de : Murs de soutènement, des murs porteurs et des portiques. Ce type de structure est le mieux adaptée à notre projet, et qui présente un certain nombre d'avantages :

\*Haute résistance à la compression et à la traction.

\*Haute résistance au gel.

\*Le béton est un matériau résistant à l'effet de l'air chaud.

### **Conclusion :**

L'étude de ce projet a été pour nous une expérience unique qui s'est concrétisée par l'aboutissement de notre parcours universitaire marqué par un long cycle pendant lequel nous avons découvert un savoir dans la conception technique et architecturale. Le métier d'architecte nécessite une culture générale et une projection futuriste qui permettront de marquer l'espace de vie intégrée à l'évolution de l'être humain.

Notre but est d'être en mesure de concrétiser une conception architecturale adaptée à notre société tout en intégrant les technologies modernes. A ce titre nous souhaitons réaliser ce type d'équipement qui s'inscrit dans le cadre de la santé publique et les activités sportives pour tous les classes d'âge.

## **Liste des figures :**

Figure 1 : vue de dessus de la ville de Mostaganem .....	79
Figure 2 : Situation de Mostaganem à l'échelle nationale .....	80
Figure 3 : Limites administratives de Mostaganem .....	80
Figure 4 : Les routes nationales qui desservent Mostaganem .....	80
Figure 5: Les chemins de wilayas qui servent Mostaganem .....	81
Figure 6 : Délimitation urbaine de Mostaganem.....	82
Figure 7 : Carte de mobilité de la ville de Mostaganem .....	82
Figure 8 : Représentation schématique de Mostaganem à travers l'histoire. ....	83
Figure 9 : Forme de la ville au période Moyen âge.....	84
Figure 10 : Les grandes constructions durant la période des ALMORAVIDES .....	84
Figure 11 : Les fortifications et les portes durant la période Ottomane .....	85
Figure 12 : l'ancienne maison du caïd (Dar el kaid) .....	86
Figure 13 : urbanisme colonial entre 1833 et 1848 .....	86
Figure 14 : Développement des grands quartiers colonial. ....	87
Figure 15 : Développement urbain de la ville de Mostaganem d'une manière radio-centrique ...	88
Figure 16 : Marché couvert de la ville Mostaganem.....	89
Figure 17 : Evolution de la ville coloniale (Mostaganem).....	89
Figure 18 : Extension de la ville et la nouvelle morphologie urbaine.....	90
Figure 19 : Les différentes entités de la ville de Mostaganem.....	92
Figure 20 : Problématiques générales de la ville de Mostaganem .....	43
Figure 21 : Schéma de principe d'aménagement de la ville de Mostaganem .....	46
Figure 22 : Plan d'action proposé de la ville de Mostaganem .....	47
Figure 23: Les différentes zone de l'élaboration du plan d'aménagement .....	50
Figure 24: Plan d'aménagement .....	66
Figure 25 : Les terrasses sont de forme fluide offrant une ambiance spéciale.....	102
Figure 26: Réhabilitation de l'ancien centre de San Berillo, Catania .....	103
Figure 27: Les types de circulation dans le projet.....	115
Figure 28: Façade principale .....	115
Figure 29: Vue sur l'ascenseur urbain .....	115